

Programme

3^e édition Festival de l'histoire de l'art

entrée
gratuite
.....

l'éphémère
le Royaume-Uni invité
à Fontainebleau
DU 31 MAI AU 2 JUIN 2013
festivaldehistoiredelart.com

Photo du château : © FMR-Château de Fontainebleau
Conception graphique : csuper.fr

ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR :



EN COLLABORATION AVEC :



BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE :



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :



PARTENAIRES MÉDIA :





Sommaire

- #02 Présentation du Festival
- #04 Art & Caméra
- #05 Salon du livre et de la revue d'art
- #05 Université de printemps
- #06 Activités familiales et jeune public
- #07 Programme du vendredi 31 mai
- #15 Programme du samedi 1^{er} juin
- #31 Programme du dimanche 2 juin
- #44 Partenaires, organisation et remerciements



La troisième édition du Festival de l'histoire de l'art, qui a lieu du 31 mai au 2 juin à Fontainebleau, est une manifestation nationale que j'ai soutenue avec enthousiasme dès ma prise de fonctions en 2012.

Cette manifestation originale a été créée à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication, avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche et l'appui du ministère de l'Éducation nationale. Elle a su très vite remporter l'adhésion des professionnels et du public, sous l'impulsion de l'Institut national d'histoire de l'art, en charge de la programmation scientifique, et du château de Fontainebleau, en charge de l'organisation, soutenus par l'engagement personnel de Pierre Rosenberg et d'Alain Schnapp, président du comité scientifique.

Mon adhésion immédiate à cette initiative tient à l'importance que j'attache à l'histoire de l'art, une discipline scientifique rigoureuse qui remplit une mission essentielle pour l'éducation artistique et culturelle de nos concitoyens. En analysant les références historiques et culturelles présentes dans toute œuvre d'art, elle aide le spectateur à en décoder le sens, au delà de la seule émotion esthétique. Elle s'adresse donc à tous pour proposer un chemin original, à la fois savant et sensible, entre l'artiste et son public. Cela justifie la généralisation de l'enseignement de l'histoire des arts à toutes les étapes du cursus scolaire.

Le Festival de l'histoire de l'art a pour objectif de devenir LE rendez-vous international des professionnels de l'histoire de l'art, qu'ils soient universitaires, conservateurs du patrimoine, éditeurs, libraires ou marchands d'art réunis devant le large public des amateurs d'art, enseignants, collectionneurs ou simplement curieux. Le pari d'une manifestation festive, mais de grande qualité scientifique, est en passe d'être gagné avec une fréquentation importante et en croissance : 15 000 visites en 2011, 18 000 en 2012.

Je souhaite un plein succès à cette troisième édition du Festival qui offrira une fois de plus un vaste choix de conférences et de tables rondes, axées cette année sur le beau thème de « L'éphémère », sous le regard du pays invité d'honneur, le Royaume-Uni, avec le cycle de films « Art et caméra » et le salon du livre et de la revue d'art, ainsi que des expositions, des concerts, des lectures et des activités pour les familles. Le ministère de l'Éducation nationale y organise à nouveau son université de printemps, session de formation continue des enseignants en histoire des arts, ouverte cette année à tous.

Je remercie l'ensemble des partenaires qui ont apporté leur soutien au Festival, et tout particulièrement M. Peter RICKETTS, Ambassadeur du Royaume-Uni, qui s'est attaché notamment à favoriser la rencontre d'étudiants en histoire de l'art français et britanniques organisée par le Festival. Cette attention portée par le Festival aux étudiants et aux jeunes se traduira également par un forum dédié à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés en histoire de l'art, pour développer le lien entre le grand public, les jeunes professionnels et le marché de l'art.

*Aurélie FILIPPETTI
ministre de la Culture et de la Communication*

Festival de l'histoire de l'art

3^e ÉDITION DU 31 MAI AU 2 JUIN 2013

Le ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau s'associent, avec le concours du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, pour proposer la troisième édition du Festival de l'histoire de l'art les 31 mai, 1^{er} et 2 juin 2013.

Entièrement gratuites, conçues comme un carrefour des publics et des savoirs, ces trois journées permettent une libre déambulation entre conférences, débats, concerts, expositions, projections, lectures et rencontres dans le château et dans plusieurs sites de la ville de Fontainebleau.

Le Festival s'adresse à tous ceux – étudiants, enseignants, représentants des diverses professions du monde de l'art, curieux et amateurs – qui souhaitent mieux connaître ou découvrir une histoire dont l'enseignement est maintenant généralisé à toute la scolarité.



L'Éphémère

EN 2013, LE FESTIVAL VOUS PROPOSE DE RÉFLÉCHIR, RÊVER, ADMIRER L'ART DANS CE QU'IL A D'ÉPHÉMÈRE.

L'art s'est manifesté dès les premières pierres levées ou les premières peintures comme une tentative soit de magnifier l'éphémère dans des célébrations festives ou l'ornement temporaire des corps par exemple, soit de le défier en cherchant à capter la fugacité du mouvement ou à laisser une trace durable, voire éternelle, par la construction d'édifices pérennes. L'histoire de l'art oscille ainsi entre permanence et impermanence, entre deux pôles opposés : le monument et la performance.

Comment représenter l'instant, le fugitif, le périssable ? Pourquoi les sociétés ont-elles investi dans l'éphémère, qui peut paraître futile ? Ne donnent-elles pas à voir leurs structures profondes dans les cérémonies, les costumes, le décor des tables, les spectacles pyrotechniques et forains, etc. ? Pourquoi les sociétés occidentales aiment-elles tant conserver ? Faut-il conserver à tout prix ? Comment conserver ce qui n'était pas destiné à durer ? Le sujet engage à la fois un questionnement sur la politique muséale, tiraillée aujourd'hui entre collections permanentes et expositions temporaires, et sur les conceptions fort différentes du rapport entre éphémère et durable dans les cultures et les arts du monde.

Le Festival 2013 est l'occasion de faire connaître des pans de recherches nouveaux ou renouvelés sur ces aspects moins connus de l'histoire de l'art : l'architecture éphémère, les arts de la table, les arts prenant le corps pour support (comme le tatouage), la performance, les formes courtes de l'image mobile. Il doit permettre ainsi de montrer les échos possibles entre périodes et aires géographiques très différentes, entre les arts visuels et les arts du spectacle vivant et, toujours, entre l'histoire de l'art et les sciences humaines, entre l'histoire de l'art et les créateurs d'aujourd'hui. Si toute création est éphémère, elle est toujours capable, même à très longue distance dans le temps et l'espace, de donner lieu à d'autres gestes créateurs.



Feu d'artifice extrait de Pierre de Saint-Jorry, *Le Soleil au Signe du Lyon (...)* entrée de sa Majesté & de (...) Anne d'Autriche, Roynne de France & de Navarre, dans ladite Ville de Lyon le 11 décembre 1622, Lyon, Chez Jean Jullieron, 1623, Bibliothèque de l'INHA.

© Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, collections Jacques Doucet, Livres de fêtes

DANIEL SPOERRI

est notre invité d'honneur pour le thème de cette année. *Le Déjeuner sous l'herbe* de Laurent Védrine, qui filme la redécouverte archéologique des reliefs d'un repas enterré par l'artiste, sera projeté **vendredi à 17h30 (Ermitage, Salle 1)** en présence du réalisateur et de l'artiste.

LE MUSÉE VIVANT DE ROBERT CANTARELLA

Vendredi 31 mai et dimanche 2 juin, de 14h à 18h, au château.
Rendez-vous dans le circuit de visite des Grands Appartements.

Robert Cantarella et ses comédiens feront vivre le château de Fontainebleau en offrant aux visiteurs la possibilité d'« écouter » des œuvres d'art. Le *Musée vivant* est une rencontre entre une œuvre, un texte contemporain écrit sur elle pour l'occasion, un comédien ou une comédienne qui interprète ce texte et un visiteur unique. C'est le spectateur qui choisit, de salle en salle, d'aller ou non vers ces médiateurs d'un genre nouveau.

EXPOSITION « GÉO INSTANTANÉS. L'ÉPHÉMÈRE PÉTRIFIÉ », MINES PARISTECH



Rides de sables fossilisées (Trias ardéchois, 220 millions d'années). Photographie Didier Nectoux.

Quoi de plus éphémère que les rides des courants sur le sable ? A la première marée, tout est effacé. Pourtant, parfois, la roche a éternisé ces instants. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre et, aussi, la mémoire d'un instant. Didier Nectoux, directeur du Musée de minéralogie de l'École des Mines à Paris, a rassemblé pour nous des photos de ces instants, gouttes de pluie, éclairs, fumées d'un volcan, traces de pas fossilisés. **Il fera deux visites de l'exposition, le vendredi à 10h et 18h.**

TROIS LECTURES SUR LA PHOTOGRAPHIE : L'INSTANT ET LA MÉMOIRE

Jacques Roubaud lira certains de ses textes sur le travail d'Alix Chléo Roubaud. **Dimanche 2 juin, 13h30-14h30, à la Chapelle de la Trinité.**

Catherine Salvat et Françoise Sliwka liront des extraits de *Photos de familles* d'Anne-Marie Garat. **Vendredi 31 mai, 15h00-16h00, au Théâtre Municipal.**

Iris Trystram nous emmènera dans *La chambre claire. Note sur la photographie* de Roland Barthes.

Samedi 1^{er} juin, 15h00-16h00, dans les jardins du château (derrière l'étang) ; en cas de pluie, sous la Galerie des Fleurs (Cour de la Fontaine).

Un pays invité, le Royaume-Uni

CHAQUE ANNÉE, LE FESTIVAL INVITE DES INTERVENANTS D'UN PAYS POUR COMPARER LEURS MÉTHODES EN HISTOIRE DE L'ART, LEURS PRATIQUES DE RESTAURATION, LEUR POLITIQUE MUSÉALE OU LEURS INSTITUTIONS AVEC CELLES DE LA FRANCE. EN 2013, LE ROYAUME-UNI EST NOTRE INVITÉ.

UN PAYS PRÉCURSEUR DANS L'HISTOIRE DES MUSÉES

En 1683, L'Ashmolean Museum, à Oxford, était le premier musée au monde à ouvrir ses portes au public. Fruit d'une initiative privée, ce musée est emblématique de la situation du Royaume-Uni, où les initiatives privées sont beaucoup plus nombreuses dans le domaine du patrimoine qu'en France. La fondation, à la fin du XIX^e siècle du National Trust, a sensibilisé le public à la nécessité de protéger le patrimoine et l'a impliqué financièrement dans cette protection. Beaucoup de connaisseurs ont rendu leurs collections publiques. Ces collections sont présentées très tôt dans un souci d'enseignement, que ce soit une volonté du conservateur de mettre en scène les objets pour leur donner une vie dans le musée, ou un désir de présenter aux jeunes artistes anglais les objets d'histoire de l'art dont ils pourront nourrir leur inspiration. Par sa muséologie, le Royaume-Uni a su être inventif et précurseur.

MÉTHODES INNOVANTES ET GRANDS HISTORIENS D'ART BRITANNIQUES DU XX^e SIÈCLE

La fondation des Instituts Warburg et Courtauld, dont la place est toujours centrale aujourd'hui, a mis en relief de grandes figures de l'histoire de l'art britannique comme Ernst Gombrich et accéléré la création de départements d'histoire de l'art dans la plupart des grandes universités. Là, de nouvelles méthodes ont vu le jour : l'Angleterre est, paradoxalement, le lieu où s'est développée l'histoire de l'art marxiste, en particulier à Oxford dans les années 1930. Mais d'autres méthodes innovantes sont également nées au Royaume-Uni : les *cultural studies* (études interdisciplinaires) sont une spécialité des approches anglo-saxonnes. Ces études s'intéressent souvent aux objets d'art éphémères (performances, installations, Land Art, etc.).



Wallace Collection, Hertford house, Londres
© Courtesy Wallace Collection

LECTURE-MUSICALE : MUSIQUE ET POÉSIE ANGLAISES DE L'ÂGE D'OR

Au XVI^e et XVII^e siècles, poésie et musique étaient étroitement mêlées en Angleterre. Les morceaux choisis ont tous pour thème l'éphémère, et certains sont des mises en musique des poèmes lus par Leïla Ghermani et Anne-Marie Miller-Blaise. Mathilde Hénin accompagnera la lecture à la viole de gambe et au luth.
[Samedi 1^{er} juin, 12h à 13h, Chapelle de la Trinité.](#)

RENCONTRES FRANCO-BRITANNIQUES

Le Festival souhaite être un lieu privilégié d'échange pour les jeunes professionnels de l'histoire de l'art. Cette année, le Paul Mellon Centre de Londres nous permet d'accueillir une cinquantaine d'étudiants français et britanniques dont le sujet de recherche est l'art anglais ou se rattache au thème de l'éphémère. Ces rencontres permettent aux étudiants de bénéficier d'échanges particuliers avec un certain nombre d'intervenants du Festival qui leur offrent conseils et suggestions propres à enrichir leur travail. Les *workshops*, ouverts à tous, permettent aux étudiants de présenter leur point de vue sur la discipline.

Mais aussi...

FORUM DE L'ACTUALITÉ

L'histoire de l'art et ses acteurs aujourd'hui et demain : le Forum permet aux professionnels de la culture de discuter, d'expliquer leurs recherches, de partager leurs méthodes, leurs expériences pour un public de curieux comme de spécialistes. Les questions d'actualité des musées et monuments historiques sont mises en avant en présentant des expositions en cours ou à venir, des questions d'actualité de la recherche et de l'édition en histoire de l'art, en particulier les dernières publications, et enfin l'actualité du marché de l'art, qui portera aussi bien sur les marchands comme historiens de l'art que sur le marché et la collection de l'art français au Royaume-Uni.



LE ROI FRANÇOIS 1^{er} ET ROSSO FIORENTINO ET L'ARTISTE

Château
de Fontainebleau

Exposition du 23 mars
au 24 juin 2013
www.chateaufontainebleau.fr

LE ROI ET L'ARTISTE : FRANÇOIS 1^{er} ET ROSSO FIORENTINO

François 1^{er} invita des maîtres italiens à entrer à son service. Giovanni Battista di Jacopo (1494-1540), surnommé Rosso Fiorentino, arriva en 1530 à Fontainebleau où il créa plusieurs grands décors, dont le plus important et le seul qui nous soit parvenu est la galerie François 1^{er}. L'exposition qui se tient dans la salle de la Belle Cheminée évoque la rencontre majeure de l'esthétique italienne et de l'art français à travers une centaine d'œuvres inspirées au XVI^e siècle par la galerie François 1^{er}.

Vincent Droguet, conservateur en chef au château de Fontainebleau est commissaire de l'exposition avec Thierry Crépin-Leblond, conservateur général et directeur du musée national de la Renaissance - Château d'Écouen.

[Vincent Droguet fera une visite de l'exposition le samedi 1^{er} juin de 15h à 16h30.](#)

PRÉSENTATION DE QUELQUES OBJETS TROUVÉS LORS DES FOUILLES DU QUARTIER HENRI IV

Une sélection d'objets provenant des fouilles archéologiques sera présentée dans le circuit de visite du château. Le visiteur pourra remettre ces objets dans leur contexte de découverte à travers une série de panneaux expliquant l'opération et ses résultats.

Marie-Claire Coste, Sébastien Ronsseray (service départemental de l'archéologie).

ÉPHÉMÈRE

La programmation d'Art & Caméra explore à sa manière le thème de l'éphémère. Certaines créations sont éphémères par nature comme les feux d'artifice, les créations gastronomiques, le *street art*... Entre l'œuvre éphémère et son enregistrement, disparition et conservation, s'établit un dialogue qui peut être au cœur d'une nouvelle œuvre (*Fireworks* de Kenneth Anger, par exemple).

On (re)découvrira aussi des réalisateurs éphémères, auteurs d'un seul et unique film. Difficile d'expliquer ces œuvres isolées. Leur étrange beauté et la liberté de leurs formes tiennent à leur singularité. N'auraient-elles pas risqué ensuite de s'appauvrir en devenant système ? Ainsi de *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton. La fugacité de l'instant, le caractère éphémère de chaque moment de nos vies, la défaillance de nos mémoires, ce sont là autant de sujets dont les cinéastes se sont emparés, comme Théo Angelopoulos dans *L'Éternité et un jour*.

LE ROYAUME-UNI : HOMMAGE À PETER GREENAWAY

Art & Caméra est très honoré d'accueillir cette année le grand réalisateur britannique Peter Greenaway qui présentera en avant-première son nouveau film *Goltzius and the Pelican Company*, sur le graveur hollandais Hendrick Goltzius (1558 – 1617). C'est l'occasion de redécouvrir le travail de ce cinéaste majeur à travers une conférence et la projection de trois de ses œuvres, très liées à l'histoire de l'art.

Films sur l'art, films d'artistes, films d'historiens de l'art

FIDÈLE À NOTRE VOCATION, NOUS SOUHAITONS VOUS FAIRE PARTAGER DES ŒUVRES STIMULANTES AYANT POUR SUJET L'ART OU LES ARTISTES. NOUS PROJÉTONS AINSI CETTE ANNÉE *RUBENS* D'HENRI STORCK ET PAUL HAESAERTS, UN DES GRANDS CLASSIQUES DES FILMS SUR L'ART, PAR EXEMPLE. DES CONFÉRENCES OU DES TABLES RONDES ACCOMPAGNENT DE NOMBREUSES SÉANCES.

Photogramme extrait de *Goltzius and the Pelican Company* de Peter Greenaway
© Peter Greenaway



CINÉ-CONCERTS

Histoire d'herbes flottantes de Yasujiro Ozu est projeté sur une musique originale interprétée en direct par un duo de musiciens franco-britannique.
Dimanche 2 juin, 18h10 à 19h36, Salle 4 du Cinéma Ermitage.

Les élèves et enseignants de l'École municipale de musique de Fontainebleau accompagnent le classique de Buster Keaton, *Sherlock Jr.*
Samedi 1^{er} juin, 18h à 18h55, Salle 2 du Cinéma Ermitage

ET EN OUVERTURE DU FESTIVAL :

CONCERT DE NIMA SARKECHIK : VISIONS

Vendredi 31 mai, 19h, Chapelle de la Trinité

« La vision que l'on entend, les sons que l'on voit... Les compositeurs créent des suites de sons qui, pourtant, nous évoquent des images visuelles. Ils savent exprimer une époque, tel Debussy qui nous fait si bien penser à Vuillard ou à Monet, mais ils peuvent aussi donner vie et force à un mythe ou à la littérature : Faust apparaît devant nous dans la Mephisto-Valse de Liszt. Brahmes, maître de la variation, nous montre des variations d'éclairages que la réalité recèle, comme autant d'images subjectives qui se complètent. (...) Ils nous invitent à une perception renouvelée des visions du réel, comme des réalités incertaines. L'histoire dans sa matière la plus brute, le conte dans ses atours les plus enivrants. Une guerre, un diable, une danse folle... et un retour aux sources des perceptions inconnues, des sentiments secrets, des convictions inconscientes, celles des racines que Schubert porte en soi » Nima Sarkechik.

Salon du livre et de la revue d'art

COUR OVALE DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

OUVERTURE

Le 31 mai de 14h à 18h30 &
Les 1^{er} et 2 juin de 10h à 18h30

SOUTENU PAR LE CENTRE NATIONAL DU LIVRE, PARRAINÉ PAR LE SYNDICAT DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE, CO-ORGANISÉ PAR L'INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE ET LE GROUPE ART ET BEAUX LIVRES DU SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION, LE SALON DU LIVRE ET DE LA REVUE D'ART 2013 PRENDRA PLACE DANS LA COUR OVALE DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU. POUR SA TROISIÈME ÉDITION, LE SALON CONFORTE SON REMARQUABLE DÉVELOPPEMENT, AVEC PLUS DE 70 ÉDITEURS ET 5 LIBRAIRES PRÉSENTS.

PRIX DE LA TRADUCTION

Comme en 2012, deux prix de la traduction sont remis au cours du salon et viendront récompenser d'une part un projet de traduction d'un essai sur l'art du français vers une langue étrangère et d'autre part, un projet de traduction d'une langue étrangère vers le français.

ESPACE RENCONTRE

NOUVEAUTÉ 2013 : un espace rencontre est organisé dans la tente du salon du livre et accueillera tout au long du festival des auteurs qui viendront présenter leur ouvrage (entrée de la tente côté Porte du Baptistère de la Cour Ovale). [Programmation détaillée dans les pages suivantes.](#)

SÉANCES DE DÉDICACES

Tout au long des 3 jours du Festival, des auteurs viendront dédicacer leur ouvrage au sein du salon du livre (sur l'estrade).

LES LIBRAIRIES PRÉSENTES AU SALON

Par ordre alphabétique :
Librairie Art & Libri Florence-Paris, Librairie les Cahiers de Colette, Librairie Le Chat Pitre, Librairie Descours, Librairie La Tabatière (revues-magazines).

LES ÉDITEURS PRÉSENTS AU SALON

Par ordre alphabétique :
A Propos, Archives de la Critique d'art, Arthena, Association Générale des Conservateurs des Collections Publiques de France – Section Île-De-France, Atelier d'images, Beaux-Arts de Paris les Éditions, Bec en l'air, Berg international, Bibliothèque nationale de France, Centre Allemand d'histoire de l'art, Citadelles & Mazenod, Courtes et Longues Éditions, Critères, CTHS, Dadasco Éditions, Diane de Selliers Éditeur, École du Louvre, École nationale des chartes, Éditions du patrimoine, Éditions Gang, Éditions Norma, Entre – L'œuvre est ouverte, Erudist – Librairie Droz, Fage Éditions, Faton Éditions, Fondation Alberto et Annette Giacometti, Gourcuff Gradenigo, Hazan Éditions, INHA, INP, INRAP, Le Comptoir des Presses d'Universités, Les Guides Maf, Les Presses du Réel, Lienart Éditions, Lieux Dits Éditions, Ludilivre, Macula, Mare & Martin, Mobilier national, Monelle Hayot Éditions, Le mot et le reste, Musée du Louvre, Nicolas Chaudun Éditions, Nouvelles Éditions Scala, Parenthèses, Picard, Presses Universitaires de Rennes, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, Sceren CNDP-CRDP, Siranouche Éditions, Triartis Éditions, TSH Chronologies Éditions, Usine Éditions, Vilo Éditions, Vrin.

LES ÉDITEURS REPRÉSENTÉS PAR UN LIBRAIRE DU SALON

Par ordre alphabétique :
Albin Michel jeunesse, Armand Colin, Association « Historien de l'art » / Revue « Recherches en histoire de l'art », Centre Pompidou, Flammarion, Gallimard Éditions, L'Arachnéen, Le Baron Perche Éditions, Le Gac Press, Ligeia, Paris Musées, Somogy, Tallandier, Villa Arson Nice.

SONT AUSSI ACCUEILLIS AU SALON

Association des professeurs d'histoire et de géographie (APHG), Bureau d'aide à l'insertion professionnelle des historiens de l'art (Baip-Ha), Société des Amis et Mécènes du château de Fontainebleau (SAMCF).

RENCONTRE PROFESSIONNELLE

NOUVEAUTÉ 2013 : une « Journée franco-anglaise du livre d'art » sera organisée le 31 mai par le Bureau international de l'édition française (BIEF).



Université de printemps

LES RENDEZ-VOUS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, INSCRITS AU PLAN NATIONAL DE FORMATION, PERMETTENT À DES ACTEURS DE DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS SCIENTIFIQUES, CULTURELLES ET ÉDUCATIVES DE TRAITER LES PROBLÉMATIQUES PÉDAGOGIQUES ACTUELLES, NOTAMMENT AUTOUR DE LA CULTURE HUMANISTE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

Ainsi, l'université de printemps Histoire des arts convie en 2013 enseignants, formateurs, inspecteurs pédagogiques et chercheurs à réfléchir ensemble à la thématique « Arts, ruptures, continuités », en lien avec le thème du Festival de l'histoire de l'art : « l'Éphémère ». Le public du Festival est invité à partager cette réflexion déclinée en quatre sujets : Interroger les continuités – Récrire les avant-gardes ? – Objets et savoir-faire – Ruptures politiques/ruptures artistiques.

Deux tables rondes plénières et treize « parcours » problématiques confrontent le regard de chercheurs, conservateurs, architectes, critiques, plasticiens, chorégraphes, musiciens ou dramaturges, à des propositions pédagogiques pluridisciplinaires. Le renouvellement des objets d'étude est ainsi mis en regard de projets innovants qui unissent savoirs et compétences, expériences esthétiques et productions de ressources, pratique artistique et rencontre avec les œuvres du passé ou du présent.

Ce questionnement des idées reçues sur les ruptures invite à trouver, entre domaines artistiques, époques historiques, théories et pratiques, frontières disciplinaires, les continuités, celles-là même qui doivent faire sens pour l'élève dans le cadre du parcours artistique et culturel prévu par la nouvelle loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école.

Vendredi 31 mai

9h30-10h30 : Ouverture

Table ronde plénière

Vendredi 31 mai

10h30-12h30 : Arts, ruptures, continuités : périodiser, classer, étiqueter ?

Samedi 1^{er} juin

9h00-10h30 : L'histoire des arts : un enseignement en devenir

Interroger les continuités

Vendredi 31 mai

13h45-15h45 : Restaurer, restituer, interpréter ?

16h00-18h00 : Tradition/transmission

Samedi 1^{er} juin

10h30-12h30 : Œuvres-pivots

13h45-15h45 : Maîtres, écoles, ateliers

Objets et savoir-faire

Vendredi 31 mai

13h45-15h45 : Les savoir-faire face à la révolution industrielle

16h00-18h00 : Mode et textiles : conserver l'éphémère

Samedi 1^{er} juin

10h30-12h30 : Œuvres d'élite/œuvres de masse

Ruptures politiques / ruptures artistiques

Vendredi 31 mai

13h45-15h45 : À l'époque moderne

16h00-18h00 : Au XIX^e siècle

Samedi 1^{er} juin

13h45-15h45 : Les princes des ruptures

Récrire les avant-gardes ?

Vendredi 31 mai

16h00-18h00 : L'envers des avant-gardes

Samedi 1^{er} juin

10h30-12h30 : Nouvelles avant-gardes

13h45-15h45 : Modernité/modernisme

Samedi 1^{er} juin

16h00-17h00 : Clôture



À L'OCCASION DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART, UNE OFFRE SPÉCIFIQUE POUR JEUNE PUBLIC ET FAMILLES EST PROPOSÉE SUR LES GRANDS THÈMES DU FESTIVAL DE CETTE ANNÉE 2013 : L'ÉPHÉMÈRE ET LE ROYAUME-UNI EN PAYS INVITÉ.

Au cours de visites, d'ateliers et de spectacles, le jeune public est invité à prendre part à cette grande manifestation artistique et culturelle. Cette programmation, établissant des liens entre la connaissance et la sensibilité, initie le jeune public aux arts visuels, aux arts de l'espace, du langage, du son, du spectacle vivant, tout en leur permettant d'acquiescer les grands repères historiques nécessaires pour leur apprentissage de l'histoire des arts.

Le château de Fontainebleau présente, tout au long de l'année, une programmation pédagogique à destination du jeune public, afin de faire découvrir son histoire et la richesse de ses collections.

Activités gratuites. Inscription obligatoire le jour même à l'accueil billetterie du château (nombre de places limité).

VISITES-CONFÉRENCES AVEC GUIDE

CONTES ET LÉGENDES MYTHOLOGIQUES

DURÉE DE LA VISITE : 1H

En visitant le château de Fontainebleau, les enfants partiront à la découverte des grandes légendes de l'Antiquité grecque et romaine, des dieux et des déesses, de la guerre de Troie, des fables qui ont fait rêver les hommes pendant des siècles.

A partir de 8 ans - Extérieur

Samedi : 11h00 - Dimanche : 11h00

PAROLES D'ARBRES

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Les arbres, comme les humains, ont une histoire que les enfants vont découvrir en tendant l'oreille, lors d'une promenade contée dans les jardins du château.

A partir de 5 ans - Extérieur

Samedi : 14h00

L'ÉPHÉMÈRE DANS LES DÉCORS

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Le château regorge de représentations de l'éphémère : de la jeunesse perdue à la représentation des saisons et des fleurs, la visite est rythmée par les pendules évoquant la fuite du temps.

A partir de 15 ans - Intérieur

Vendredi : 15h30 - Samedi : 11h00 ; 14h30 - Dimanche : 11h00 ; 14h00

LES BÂTIMENTS ET LES DÉCORS DISPARUS

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Le château de Fontainebleau est en évolution permanente depuis des siècles : la visite permettra de redécouvrir les mythiques galeries et décors disparus au cours de l'Histoire.

A partir de 15 ans - Intérieur

Samedi : 10h30 ; 14h00 - Dimanche : 11h00 ; 14h30

LOUIS-PHILIPPE ET NAPOLÉON III : DE FONTAINEBLEAU AU ROYAUME-UNI

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Louis-Philippe et Napoléon III ont résidé à Fontainebleau et ont fini leurs jours en Angleterre. Les visiteurs découvriront l'histoire de ces souverains et certains des espaces habituellement fermés du château qui évoquent leur règne et le Royaume-Uni.

A partir de 13 ans - Intérieur

Vendredi : 15h30 - Samedi : 11h00 ; 14h30 - Dimanche : 10h30 ; 14h00

LE ROI ET L'ARTISTE : FRANÇOIS I^{ER} ET ROSSO FIORENTINO

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Avec l'exposition : « Le Roi et l'Artiste : François I^{er} et Rosso Fiorentino », les visiteurs feront connaissance avec l'univers ornemental fascinant de Rosso Fiorentino, qui illustre une des plus belles pages de notre histoire de l'art : la Renaissance.

A partir de 10 ans - Intérieur

Vendredi : 16h00 - Samedi : 10h30 - Dimanche : 15h30

DU JARDIN À LA FRANÇAISE AU JARDIN À L'ANGLAISE

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Même dans les jardins, les goûts sont éphémères. Explorant les traces des jardins à la française dont il subsiste la disposition, cette visite amènera les curieux jusqu'au jardin anglais, dont le goût s'imposa au XIX^e siècle.

A partir de 12 ans - Extérieur

Samedi : 14h30 - Dimanche : 11h00 ; 14h30

LA GALERIE DE MEUBLES

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Sélection d'œuvres sorties des réserves du château présentant l'évolution du goût de Louis XV à Napoléon III.

Tout public - Intérieur

Vendredi : 11h30 - Samedi : 16h00 - Dimanche : 14h30

LES PETITS APPARTEMENTS

DURÉE DE LA VISITE : 1H30

Visite des appartements dévolus à la vie privée de l'empereur Napoléon I^{er} et de l'impératrice Joséphine, puis de Marie-Louise.

Tout public - Intérieur

Vendredi : 16h00 - Samedi : 11h30 ; 14h00 - Dimanche : 10h30 ; 13h30

ATELIERS

ATELIER AQUARELLE : PEINDRE LES ROSES

DURÉE DE L'ATELIER : 2H

Aquarelliste : Véronique Frampas. La rose est un des grands symboles de l'éphémère. Les enfants découvriront la technique de l'aquarelle en peignant ces reines des fleurs, et en les immortalisant en peinture.

A partir de 8 ans - Extérieur

Samedi : 14h00 - Dimanche : 13h30

INITIATION AU JEU DE PAUME

DURÉE DE L'ATELIER : 2H

Maître Paumier : Eric Delloye. Dans la salle historique du jeu de Paume, un maître-paumier fera découvrir aux enfants et aux adultes « le roi des sports et le sport des rois ».

A partir de 11 ans - Intérieur

Samedi : 10h30 ; 14h00 ; 16h00 - Dimanche : 10h30 ; 14h00 ; 16h00

SPECTACLES

RONSARD, POÈTE DE L'ÉPHÉMÈRE

DURÉE DU SPECTACLE : 1H

Une création de la compagnie Le Bal de Saint-Bonnet.

Mise en scène de Marie-Laure Saint-Bonnet.

Ronsard a été, au XVI^e siècle, un des grands poètes ayant fréquenté Fontainebleau. Organisateur des mascarades royales, prieur de Saint-Cosme, escrimeur, cavalier, galant, il a immortalisé la notion de l'éphémère dans « Mignonne allons voir si la rose ». Ce spectacle poétique et musical le fait revivre, accompagné d'une envoûtante femme-mystère.

A partir de 14 ans - Intérieur

Samedi : 11h30 ; 14h30 ; 16h00 - Dimanche : 11h30 ; 14h30 ; 16h00

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

DURÉE DU SPECTACLE : 1H

Une création de la compagnie Le Bal de Saint-Bonnet.

Mise en scène de Marie-Laure Saint-Bonnet.

Dans le jardin anglais de Fontainebleau, Alice redécouvre l'ambiance de son Angleterre. Elle se met à suivre un lapin blanc, et là voilà partie au pays des Merveilles, à la rencontre de créatures fabuleuses et loufoques. Ce spectacle, adapté des textes de Lewis Carroll, fait découvrir le célèbre conte anglais aux familles.

A partir de 7 ans - Extérieur

Dimanche : 14h00 ; 15h30



JEU DÉCOUVERTE

Dotés d'un livret qui leur fera résoudre des énigmes historiques autour du château, les enfants traverseront les jardins de Fontainebleau, au travers des siècles. Une récompense est à la clé. Livret à retirer aux kiosques d'information ainsi qu'à l'accueil billetterie.

A partir de 10 ans - Extérieur

LIVRET « PARCOURS DÉCOUVERTE »

d'accompagnement à l'exposition « Le Roi et l'Artiste : François I^{er} et Rosso Fiorentino » (7-11 ans). Sur simple demande, à l'accueil billetterie.



Vendredi 31 mai

| | | |
|---|---|--|
| 09h30 | UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS Ouverture de la troisième université de printemps d'histoire des arts | 09h30-10h30 Château Salle des Colonnes 160 places |
| Vouée à la formation continue des cadres, formateurs et professeurs de l'éducation nationale chargés de l'enseignement de l'histoire des arts, de l'école au lycée, cette manifestation traitera de l'ensemble des périodes historiques sous l'angle d'une des thématiques qui organisent cet enseignement : « Arts, ruptures, continuités ». | | |
| <i>Journée</i> | EXPOSITION « Géo instantanés. L'éphémère pétrifié » | 10h00-18h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I |
| La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels. | | |
| 10h00 | EXPOSITION - VISITE GUIDÉE « Géo instantanés. L'éphémère pétrifié » | 10h00-11h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I |
| La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels. | | |
| CONFÉRENCE Rencontre professionnelle franco-anglaise du livre d'art par le Bureau international de l'édition française (BIEF) | | |
| Rencontre ouverte aux professionnels de l'édition. | | |
| 10h30 | UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS Arts, ruptures, continuités : périodiser, classer, étiqueter ? | 10h30-12h30 Château Salle des Colonnes 160 places |
| L'histoire de l'art est traditionnellement conçue selon une dynamique de ruptures ou continuités entre périodes, écoles et mouvements. Cette classification est-elle toujours d'actualité ? Dans quelle direction se développe aujourd'hui la recherche ? Quelles sont les catégories à retenir ? | | |
| Intervenants Alain Bonnet, Annie Claustres, Jean-Michel Leniaud, Christine Peltre, Pierre Provoyeur, Neville Rowley, Philippe Sénéchal | | |
| 13h45 | UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS Objets et savoir-faire - Les savoir-faire face à la révolution industrielle | 13h45-15h45 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places |
| Dès le XVIII ^e siècle et tout au long du XIX ^e siècle, l'industrie impose aux métiers d'art de nouvelles technologies et la massification des publics. Que deviennent, dans ce contexte, les savoir-faire artisanaux ? | | |
| UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS Ruptures politiques / ruptures artistiques - À l'époque moderne | | |
| À travers des exemples très variés, de Marie de Médicis aux cardinaux strasbourgeois en passant par les académies royales et les institutions du siècle des Lumières, c'est la vaste question du rapport entre arts et pouvoir qui est ainsi abordée par le prisme des ruptures. | | |
| Intervenants Basile Baudez, Isabelle Chalier, Thierry Crépin-Leblond, Mickael Szanto | | |

Vendredi 31 mai

| | | |
|---|---|---|
| <p>13h45</p> | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS Interroger les continuités - Restaurer, restituer, interpréter ?</p> | <p>13h45-15h45 Théâtre Municipal Salle des Fêtes 200 places</p> |
| <p>Le musicien interprète, le restaurateur en architecture, le metteur en scène cherchent (ou parfois récusent) une continuité avec un originel disparu. Science, intuition ou utopie ?</p> | | <p>Intervenants Nadine Labeledade, Gaëtan Naulleau, Patrick Ponsot, Christian Schiaretti</p> |
| <p>14h00 - 18h00</p> | <p>PERFORMANCE ARTISTIQUE Le Musée vivant de Robert Cantarella</p> | <p>14h00-18h00 Château Circuit de visite des Grands Appartements</p> |
| <p>Si une œuvre te parle, viens l'écouter ! Le <i>Musée vivant</i> propose des œuvres racontées. Il ouvre sa collection faite des récits commandés à des auteurs. Le visiteur choisit l'œuvre et l'écoute. La pièce artistique évoquée est une reconstitution par la parole. Le <i>Musée vivant</i> développe l'entretien de la mémoire fragile. Celle-ci est subjective, friable, momentanée, une sorte d'unité de mesure de l'estime portée à l'œuvre. Le <i>Musée vivant</i> collectionne toutes les disciplines artistiques.</p> | | <p>Intervenants Robert Cantarella et ses comédiens</p> |
| <p>14h00</p> | <p>CONFÉRENCE INAUGURALE « With varied and well expressed figures, and justly proportioned allusions » : les sculptures en sucre dans l'Italie baroque</p> | <p>14h00-15h00 Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| <p>L'art de sculpter la nourriture a été pratiqué dès le Moyen Âge. Dans la Rome baroque, les plus grands artistes ont dessiné et modelé des décorations de table en sucre, massepain ou en beurre porteuses de significations allégoriques complexes. La liberté offerte par ses médiums influença en retour la « vraie » sculpture.</p> | | <p>Intervenante Jennifer Montagu</p> |
| <p>14h10</p> | <p>PROJECTION Salvador Dalí, génie tragi-comique</p> | <p>14h10-15h22 Cinéma Ermitage Salle 1 128 places</p> |
| <p>De François Lévy-Kuentz (France/2012/72'/VF). Qui est vraiment Salvador Dalí ? Artiste de génie ou imposteur médiatique ? N'ayant eu de cesse de construire son image et d'orchestrer la mise en scène de son œuvre et de son personnage, Salvador Dalí est l'un des artistes les plus extravagants et les plus populaires du XX^e siècle.</p> | | |
| <p>14h10</p> | <p>PROJECTION Orsay ; Francis Haskell, questions de goût</p> | <p>14h10-15h18 Cinéma Ermitage Salle 3 144 places</p> |
| <p><i>Orsay</i> de Mauricio Hernández (France/2003/15'/VOSTF). Comment filmer le musée en s'affranchissant de toutes les barrières de représentation ? Une visite originale du musée d'Orsay. Les œuvres sont filmées sans tenir compte des courants artistiques et des techniques, accompagnées de bruits de gare qui rappellent le passé du lieu. En voix off le réalisateur s'interroge sur la manière de filmer le musée et de montrer les œuvres en les sortant du contexte muséal. <i>Francis Haskell, questions de goût</i> de Renan Pollès (France/1990/43'/VF). Francis Haskell (1928-2000) a considérablement renouvelé l'histoire de l'art au cours de la seconde moitié du XX^e siècle, en lui posant des questions qui n'avaient guère été travaillées jusqu'alors – ainsi de l'étude de la réputation éphémère des œuvres d'art au cours des siècles.</p> | | |
| <p>14h20</p> | <p>PROJECTION Le festin de Babette (Babettes gaestebud)</p> | <p>14h20-15h59 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| <p>De Gabriel Axel (Danemark/1987/99'/VOSTF). Avec Stéphane Audran, Alain Saury, Juliette Mills, Didier Conti. Sur la côte du Jutland vivent deux vieilles sœurs, Martine et Filippa, filles d'un pasteur autoritaire qui fut en son temps le fondateur d'une communauté religieuse locale. Un soir arrive au village une réfugiée française, envoyée par un ancien soupirant de Filippa. Quatorze ans plus tard, la française est devenue leur fidèle servante. Un jour, elle gagne une somme importante à la loterie. Mais plutôt que de garder l'argent, Babette décide de chambouler les principes ascétiques de cette communauté en organisant un dîner fastueux, dans la grande tradition française...</p> | | |
| <p>15h00</p> | <p>CONFÉRENCE À la recherche du temps perdu ? Performances, interventions et archives à Derry, Irlande du Nord, 1978-2003</p> | <p>15h00-16h00 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> |
| <p>En 1978, un centre d'art contemporain fut créé par la municipalité de Londonderry, afin de palier l'absence notable de musées et d'espaces d'exposition dans la seconde ville d'Irlande du Nord. La Orchard Gallery vit le jour au cœur des Troubles, période marquée par des violences sectaires opposant depuis la fin des années soixante communautés catholiques et protestantes.</p> | | <p>Intervenant Gabriel Gee</p> |

Vendredi 31 mai

| | |
|---|--|
| <p>DÉBAT</p> <p>L'art éphémère autour de la statuaire publique (XIX^e - XX^e siècles)</p> | <p>15h00-16h00 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| <p>L'éphémère accompagne toutes les étapes de l'érection des statues publiques, art de la pérennité, pour la période 1800-1945 : cavalcades pour solliciter les financements, festivités d'inauguration mobilisant notamment architecture éphémère, art de l'affiche, arts de la table, créations littéraires.</p> | <p>Intervenants Matthieu Chambrion, Emmanuel Luis</p> |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p>Présentation du numéro 37 de la revue <i>Technè</i> « Conserver l'art contemporain à l'ère de l'obsolescence technologique »</p> | <p>15h00-16h00 Château Salon des Fleurs 19 places</p> |
| <p>Depuis le tournant des années 2000, l'obsolescence technologique, autrement dit le bannissement hors des circuits de production et de diffusion de produits remplacés par d'autres – éventuellement analogues mais non identiques – présentés comme plus performants, s'est imposée comme une problématique majeure face à laquelle les professionnels de la conservation et de la restauration sont passablement démunis.</p> | <p>Intervenantes Marie-Hélène Breuil, Cécile Dazord</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>La mort du caravagisme ?</p> | <p>15h00-16h00 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |
| <p>Cette conférence se propose de présenter le livre récent d'Olivier Bonfait, <i>Après Caravage. Une peinture caravagesque ?</i> (Éditions Hazan, 2012). Un essai brillant en déconstruction qui met en doute la notion même du caravagisme comme un style homogène et par conséquent souligne la nature éphémère des termes artistiques et stylistiques.</p> | <p>Intervenant John Gash</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les arts éphémères à Ferrare à la Renaissance : l'apport de nouvelles formes artistiques</p> | <p>15h00-16h00 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| <p>À la fin du XVI^e siècle à Ferrare, sont organisés de grands banquets et de somptueuses fêtes de cour qui atteignent une magnificence inégalée. Ces formes artistiques éphémères sont le lieu d'expériences et d'innovations. Aujourd'hui encore peu connues, les fêtes ferraraises apportèrent les ingrédients nécessaires au tournant artistique vers le style baroque.</p> | <p>Intervenante Julie Chaizemartin</p> |
| <p>LECTURE</p> <p><i>Photos de familles</i> d'Anne-Marie Garat</p> | <p>15h00-16h00 Théâtre Municipal Salle de spectacle 495 places</p> |
| <p>« Dans chaque maison, il y a au moins un livre, un roman : l'album des photographies de famille. Ces photographies d'anonymes, ces images sans qualité, je les collecte depuis longtemps, je les aime, elles m'émeuvent. Elles ont fini par constituer mon album imaginaire, aux visages inconnus et familiers. Elles m'ont instruite sur ce que je cherche en écrivant, un certain rapport au monde et à sa représentation ».</p> | <p>Intervenantes Catherine Salviat, Françoise Sliwka</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Lorsque l'éphémère devient cyclique : les fêtes du <i>Corpus Christi</i> en Méditerranée, performances religieuses et esthétiques (XVI^e - XVIII^e siècle)</p> | <p>15h00-16h30 Château Chapelle de la Trinité 54 places</p> |
| <p>Les célébrations du <i>Corpus Domini</i> constituent des témoignages uniques de l'art éphémère religieux de l'époque moderne, mêlant à la fois les Beaux-Arts, la musique, le théâtre et la danse. Ce débat permettra d'en comparer les manifestations dans l'arc méditerranéen (Italie, Provence, Espagne) et d'en préciser le caractère à la fois éphémère et immuable.</p> | <p>Intervenants Ramón Pérez De Castro, Anne Lepoittevin, Émilie Roffidal-Motte</p> |
| <p>PRÉSENTATION D'EXPOSITION</p> <p>Exposer la bande dessinée dans un musée d'histoire</p> | <p>15h00-16h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| <p>À l'occasion de l'exposition temporaire qu'elle organise à partir de l'automne 2013 sur l'immigration en bande-dessinée, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration se propose d'organiser une table ronde sur ce médium de plus en plus présent dans les musées mais encore peu étudié par les disciplines académiques et singulièrement par l'histoire de l'art.</p> | <p>Intervenants Hélène Bouillon, Farid Boujellal, Anne-Hélène Hoog, Vincent Marie</p> |


Vendredi 31 mai

| | | |
|-------|---|--|
| 15h00 | <p>TABLE RONDE</p> <p>Le tableau vivant : performance de la présence</p> | <p>15h00-17h00 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| | <p>Souvent présenté comme un arrangement éphémère de personnes vivantes reproduisant une composition artistique, que ce soit une peinture, une sculpture, une estampe ou une scène littéraire, le tableau vivant interroge les définitions traditionnelles de l'art.</p> | <p>Intervenants Léonard Pouy, Julie Ramos, Arden Reed, Caroline Van Eck, Carole Halimi</p> |
| 15h25 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>La fugacité et la vie quotidienne dans les peintures d'Édouard Vuillard et d'Harold Gilman</p> | <p>15h00-16h00 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| | <p>Ce projet examine l'éphémère comme le dépeignent les scènes domestiques d'Édouard Vuillard et d'Harold Gilman. Concentrées sur la période de 1910 à 1920, les peintures sont considérées en relation avec les théories contemporaines de la mémoire et les changements concomitants aux tissus urbains de Paris et Londres.</p> | <p>Intervenante Lily Foster</p> |
| 15h25 | <p>PROJECTION</p> <p>Chute libre (Free Fall)</p> | <p>15h25-16h40 Cinéma Ermitage Salle 3 195 places</p> |
| | <p>De Péter Forgacs (Hongrie/1996/75'/VOSTF). L'histoire de György Petö, banquier juif de Szeged en Hongrie, se déploie dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale et des déclarations de lois antisémites. Sur un mode narratif original - composé uniquement de photographies et films de famille commentés par des inscriptions à l'écran, sur une bande son qui entrelace musiques nostalgiques et discours officiels -, Peter Forgacs ranime la mémoire de vies violentées.</p> | |
| 15h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Emballer l'histoire ? Le <i>Wrapped Reichstag</i> à Berlin en 1995</p> | <p>15h30-16h30 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| | <p>L'emballage éphémère du Reichstag par Christo et Jeanne-Claude allait de pair avec un débat intense dans lequel des questions esthétiques et politiques se montraient indissociables. Bien plus qu'un simple spectacle artistique, le geste de voiler ce monument chargé d'histoire devient non seulement sujet des discussions parlementaires, mais lui-même un acte politique à la veille du rétablissement de la vieille et nouvelle capitale allemande.</p> | <p>Intervenant Godehard Janzing</p> |
| 15h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'art français en Angleterre au XVIII^e siècle : la collection Rothschild du Waddesdon Manor</p> | <p>15h30-16h30 Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| | <p>Cette conférence explore la création de la collection Rothschild du Waddesdon Manor, l'une des collections les plus extraordinaires d'objets d'art français du XVIII^e siècle, ainsi que l'histoire du manoir, un château français du XIX^e siècle qui est au cœur de la campagne anglaise. Cette présentation reviendra sur les membres de la famille Rothschild qui ont constitué cet ensemble.</p> | <p>Intervenante Pippa Shirley</p> |
| 15h30 | <p>PROJECTION</p> <p>La toile blanche d'Edward Hopper</p> | <p>15h30-17h22 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| | <p>De Jean-Pierre Devillers (France/2013/52'/VOSTF). Par ses multiples interprétations par le cinéma contemporain, l'univers d'Edward Hopper est familier au public. Sa figuration inclassable tisse un dialogue entre les apparences et la lumière, les évidences et les énigmes. En s'attachant à la vie personnelle de l'artiste dans le contexte de l'Amérique du XX^e siècle, <i>La toile blanche d'Edward Hopper</i> témoigne de l'indépendance farouche d'un peintre, conscient des enjeux de l'art de son temps, hostile à l'enfermement auquel pouvait le conduire un art moderne américain opposant réalisme et abstraction.</p> | |
| 15h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les états transitoires de l'œuvre <i>in situ</i> dans l'art du XX^e siècle</p> | <p>15h30-16h30 Château Vestibule Serlio 19 places</p> |
| | <p>Depuis la fin des années soixante, l'œuvre dite <i>in situ</i> se détermine dans la relation qu'elle entretient avec son lieu d'exposition. Mais les espaces subissent des mutations et force est de constater que le <i>in situ</i>, en tant que genre, génère des séries de formes transitoires, éphémères et provisoires.</p> | <p>Intervenant François Trahais</p> |

Vendredi 31 mai

| | | |
|--------------|---|---|
| | <p>VISITE-CONFÉRENCE</p> <p>Jérôme Napoléon, roi de Westphalie (1807-1813) une souveraineté bien éphémère</p> | <p>15h30-17h00 Château Accueil Billetterie</p> |
| <p>16h00</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Monuments éphémères sur Trafalgar Square : un rapport ambivalent à la commémoration</p> | <p>16h00-17h00 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| | <p>En juillet 1807 naît à Tilsit un nouvel État confié à Jérôme, le benjamin de Napoléon. Ce royaume de Westphalie, membre de la Confédération du Rhin dont Napoléon est le protecteur, est conçu comme une marche avancée face à la Prusse et à la Russie. Le souverain, jeune et prodigue, essaie de s'imposer par le faste, et a recours aux artistes. Dupré entreprend une <i>Prestation de serment au drapeau westphalien</i> en présence de la cour, des ministres et du peuple, que la défaite de Leipzig lui interdit de poursuivre : cet inachèvement même exprime combien éphémère est cette construction née du glaive, magnifiée par le pinceau et balayée par les baïonnettes.</p> | <p>Intervenant Christophe Beyeler</p> |
| | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Récrire les avant-gardes ? L'envers des avant-gardes</p> | <p>16h00-18h00 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| | <p>Dans le cadre du programme « Fourth Plinth », des artistes réalisent des projets pour le quatrième piédestal vide de Trafalgar Square. Leurs monuments éphémères nous permettent d'interroger le rapport ambivalent que l'art contemporain entretient avec la commémoration.</p> | <p>Intervenante Bettina Bauerfeind</p> |
| | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Ruptures politiques / ruptures artistiques - Au XIX^e siècle</p> | <p>16h00-18h00 MINES ParisTech Salle 302, Bat P 50 places</p> |
| | <p>Rappels à l'ordre ou arrière-gardes, le XX^e siècle est émaillé de courants qui échappent au flux des avant-gardes : plutôt que comme des résistances réactionnaires, ne convient-il pas de les regarder comme un autre versant de la modernité ?</p> | <p>Intervenants Frédéric Chappey, Mathieu Dubosc, William Marx</p> |
| | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Objets et savoir-faire - Mode et textiles : conserver l'éphémère</p> | <p>16h00-18h00 Salle des Élections 80 places</p> |
| | <p>Dans quelle mesure peut-on dire que les ruptures constitutionnelles et révolutionnaires du XIX^e siècle se reflètent dans les arts ? Expositions et travaux de recherches aboutissent sur ce point à des opinions divergentes...</p> | <p>Intervenants Yves Bourdin, Chantal Georget, Catherine Granger</p> |
| | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Interroger les continuités - Tradition / transmission</p> | <p>16h00-18h00 Théâtre Municipal Salle des Fêtes 200 places</p> |
| | <p>Notation chorégraphique, transmission orale, permanence de motifs : qu'est-ce que transmettre ? La résurrection des ballets de Nijinsky grâce à la notation Laban, les rémanences de l'orientalisme dans le Maghreb d'aujourd'hui, le motif gothique du Stryge et ses avatars, le lien entre culture traditionnelle et arts de la rue interrogent la tension entre tradition et transmission.</p> | <p>Intervenants Julie Autin, Dominique Brun, Ségolène Le Men, Christine Peltre</p> |
| <p>16h30</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le jardin paysager anglais est-il éphémère ?</p> | <p>16h30-17h30 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |
| | <p>Le jardin paysager anglais est en constant devenir. Entre le passage du temps et l'expérience sensible de chaque visiteur, son existence est par essence éphémère, en réaction philosophique à l'immutabilité politique du jardin à la française.</p> | <p>Intervenant Frédéric Ogée</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Échapper à l'éphémère : temporalité et atemporalité dans l'esthétique de Joséphin Péladan (1859-1918)</p> | <p>16h30-17h30 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| | <p>Joséphin Péladan, critique d'art de la fin du XIX^e siècle et instigateur des Salons de la Rose + Croix (1892-1897), formule son esthétique à de nombreuses reprises dans un ensemble idéaliste destiné à tout artiste souhaitant accéder à l'état suprême de l'idéalité : l'atemporalité. Dans tous ces traités, l'aversion contre l'aspect éphémère de l'art est telle qu'il déclare en 1894 : « il faut vivre et penser hors du temps ».</p> | <p>Intervenante Fanny Bacot</p> |

Vendredi 31 mai

| | | |
|--|---|--|
| 16h30 | <p>TABLE RONDE</p> <p>Figer l'éphémère : les arts face à la fuite du temps</p> | 16h30-18h30 L'Âne Vert Théâtre 80 places |
| | <p>En fixant dans le champ iconographique le monde en mouvement, les arts offrent une voie pour appréhender aujourd'hui d'une part ce qui relève de l'éphémère et, d'autre part, les moyens mis en œuvre pour figer ce qui est appelé à ne plus être. Cette table ronde propose d'interroger de la fin du Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle ce que nous livrent les représentations sur les mœurs et les codes d'un temps, mais également sur la place que les artistes donnent à la fuite du temps à la fois dans l'élaboration d'une iconographie et dans leur propre geste artistique.</p> | <p>Intervenants Mathieu Deldicque, Jérôme Farigoule, Victor Hundsbuckler, Wassili Joseph, Olivia Voisin</p> |
|  <i>Table ronde en anglais</i> | <p>TABLE RONDE</p> <p>Les musées de région au Royaume-Uni</p> | 16h30-18h30 Théâtre Municipal Foyer 80 places |
| | <p>Les musées régionaux du Royaume-Uni ont des histoires et des manières de travailler très différentes. Cette table ronde éclairera les différents desseins qui ont présidé à la création de ces musées, les conséquences que cette histoire a eu sur leur fondation et leur gestion ainsi les défis qu'ils doivent relever en cette période d'« austérité ».</p> | <p>Intervenants Kate Brindley, Nicola Kalinsky, Steven Parissien, Alexander Sturgis</p> |
| 16h35 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Les chaussons rouges (The Red Shoes)</i></p> | 16h35-18h50 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places |
| | <p>De Michael Powell et Emeric Pressburger (Royaume-Uni/1949/135'/VOSTF). Avec Anton Walbrook, Moira Shearer, Marius Goring. Le soir de la première de <i>Cœur de feu</i>, le célèbre impresario Boris Lermontov – directeur de la prestigieuse troupe de ballet qui porte son nom – fait la connaissance de Victoria Page, une danseuse qui le persuade de l'engager. Dans le même temps, il embauche un jeune compositeur, Julian Craster, qui était venu se plaindre de plagiat. Intransigent, Lermontov dirige ses employés d'une main de fer, exigeant d'eux qu'ils se vouent entièrement à leurs carrières. Lorsqu'il annonce son nouveau ballet, <i>Les chaussons rouges</i>, inspiré du conte d'Andersen, il s'agit d'un projet d'une ampleur sans précédent : Craster le composera, Page le dansera ; ils deviendront des vedettes internationales, à condition de tout sacrifier à cet art...</p> | |
| 16h50 | <p>PROJECTION</p> <p><i>La bobine</i></p> | 16h50-17h43 Cinéma Ermitage Salle 3 144 places |
| | <p>De Claudine Bourbigot (France/2005/52'30"/VF). Jacques Haïk était le grand rival de Pathé et Gaumont. C'est lui qui importa Charlie Chaplin en France et le surnomma « Charlot ». C'est à lui que l'on doit les salles mythiques du Rex et de l'Olympia. Et c'est lui qui fit déferler les films égyptiens (avec Farid El Atrache, Samia Gamal, Oum Kalsoum) dans tout le Maghreb ! Pourtant, Jacques Haïk est aujourd'hui effacé de l'histoire du cinéma.</p> | <p>Intervenante Claudine Bourbigot</p> |
| 17h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Zurbarán et le théâtre de la Foi</p> | 17h00-18h00 Château Chapelle de la Trinité 160 places |
| | <p>À partir des <i>Santas</i> de Zurbarán, il s'agit de montrer l'influence dans les arts visuels des <i>Pasos</i>. Les compositions de Zurbarán renvoient aux chars des processions de Pâques, comme le vestiaire des saintes est emprunté au théâtre. Ce sont les mêmes artistes qui font les décors de théâtre et qui font un art théâtral. Mais comme l'a défini Victor Stoichita, les <i>Pasos</i> constituent une expérience visionnaire faite pour établir, pour les spectateurs, une apparition. Pour représenter des visions, le peintre à son tour se souvient des <i>Pasos</i> qu'il a vus.</p> | <p>Intervenant Guillaume Kientz</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les entrées royales et solennelles autour de 1500 : de l'éphémère et du pérenne, le cas de Lyon</p> | 17h00-18h00 Château Vestibule Serlio 19 places |
| | <p>L'étude des entrées royales et solennelles lyonnaises permet d'aborder de nombreuses questions autour de leur caractère éphémère, tant le rapport des artistes et des commanditaires avec la notion que le lien avec les œuvres pérennes créées à ces occasions (dons, manuscrits enluminés).</p> | <p>Intervenante Tania Lévy</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Renaissance du fauteuil de l'Empereur : présentation du travail de restauration des élèves de l'École Boulle</p> | 17h00-18h30 Château Salon des Fleurs 19 places |
| | <p>En 2007, le Mobilier national déposait au château de Fontainebleau un fauteuil de bureau dont l'assise, modifiée, avait perdu ses anciens numéros d'inventaire. La découverte de ceux-ci dans l'inventaire du château permit de retrouver son origine bellifontaine. De 1810 à 1870, celui-ci ornait la bibliothèque des Petits Appartements de l'Empereur. Le Second Empire puis le XX^e siècle lui ont fait subir beaucoup de transformations. Afin de redonner à ce siège son aspect d'origine et grâce à un modèle intact conservé, il a été décidé de restituer ses parties manquantes. Une équipe de huit élèves en diplôme des métiers d'art, spécialité « restauration du mobilier », aidée par l'atelier de menuiserie de l'école, est en charge depuis deux ans de cette intervention.</p> | <p>Intervenants Sarah Berod, Hugo Bressan, Loup Carle, Guillaume Gervasi, Pierre-Alain Le Cousin</p> |

Vendredi 31 mai

| | | |
|--|---|---|
| <p>TABLE RONDE</p> <p>L'éphémère musical des Lumières au Romantisme : de la singularité au modèle ?</p> | <p>17h00-18h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> | |
| <p>Vanter l'éphémère du langage musical et le distinguer de l'illusion pérenne des arts visuels définit-il une position proprement romantique ? En outre, ce problème peut-il s'éclairer d'une actualité artistique concrète, ou désigne-t-il avant tout une position spéculative, théorique et critique ?</p> | <p>Intervenants Sarah Hassid, Marie-Pauline Martin, Emmanuel Reibel</p> | |
| <p>ŒUVRE AU CRIBLE</p> <p>Archives et création : histoire des pratiques musicales et sonores sur la Côte d'Azur des années 1950 à nos jours</p> | <p>17h00-18h30 Château Salle des Colonnes 160 places</p> | |
| <p>Comment le duo d'artistes <i>The Bells Angels</i> a-t-il traité et articulé un ensemble d'archives aux douze installations de l'exposition sur les pratiques sonores et musicales « Le Temps de l'écoute » ? L'enjeu est à la fois celui d'une méthodologie curatoriale et éditoriale à partir de la relation des commissaires aux artistes et un questionnement épistémologique sur la recherche artistique en soi.</p> | <p>Intervenants Jean-Marc Avrilla, Simon Bernheim, Julien Sirjacq</p> | |
| <p>17h30</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les voyages des Trinitaires en Barbarie et l'art de l'estampe</p> | <p>17h30-18h30 Château Salle de la Cour d'Honneur 20 places</p> |
| <p>Songeant à l'importance des œuvres de Théodor Van Thulden dans l'iconographie de l'Ordre des Trinitaires, cette conférence propose d'harmoniser le récit de leurs aventures et l'art de ce grand peintre, disciple de Rubens.</p> | <p>Intervenante Roseline Hierholtz</p> | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>La province et le monde. Les expositions internationales françaises en dehors de Paris de 1872 à 1914</p> | <p>17h30-18h30 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> | |
| <p>Cette communication se propose d'étudier de façon comparative les architectures éphémères créées à l'occasion des expositions internationales organisées à Lyon, Bordeaux, Marseille et Toulouse entre 1872 et 1914 ; ainsi que de comprendre l'influence de ces expositions sur la morphologie et l'imaginaire urbains de ces villes.</p> | <p>Intervenant Thomas Renard</p> | |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>Fabriquer l'Antique. Les contrefaçons de peinture murale antique au XVIII^e siècle</i> (Éditions Centre Jean Bérard)</p> | <p>17h30-18h30 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> | |
| <p>L'engouement pour la peinture antique atteint son apogée au XVIII^e siècle lors de la découverte de Pompéi. Or, peu de visiteurs y ont accès, le roi de Naples gardant jalousement son patrimoine. Pour satisfaire une demande croissante, d'habiles faussaires fabriquent des faux qu'ils vendent aux amateurs. Ces œuvres sont aujourd'hui des témoins de l'histoire du goût et l'histoire de l'archéologie.</p> | <p>Intervenante Delphine Burlot</p> | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>La restauration du pavillon éphémère du Cameroun pour l'exposition coloniale de 1931</p> | <p>17h30-18h30 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> | |
| <p>Les Expositions universelles du siècle passé sont caractérisées par l'édification de pavillons permanents et éphémères, construisant des territoires du temps de l'exposition au sein des villes. Le caractère éphémère de ces architectures permet le plus souvent de réaliser des édifices exceptionnels d'une extrême légèreté permise par des modes de mise en œuvre expérimentaux. La patrimonialisation des architectures éphémères que constituent les pavillons des expositions universelles induit la mise en application de différentes approches doctrinales de restauration. En effet, ces pavillons éphémères peuvent avoir été conservés, reconstitués ou déplacés.</p> | <p>Intervenant Pierre-Antoine Gatier</p> | |
| <p>PRÉSENTATION D'EXPOSITION</p> <p>Présentation de l'exposition « Séquences de la prostitution au XIX^e siècle » au Musée d'Orsay (2015)</p> | <p>17h30-18h30 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> | |
| <p>La prostitution était un problème social majeur dans les grandes villes à la fin du XIX^e siècle. Très discutée par les politiciens, avocats et féministes, elle a aussi servi comme sujet pour de nombreux artistes importants de cette époque : Manet, Degas, Cézanne, Toulouse-Lautrec et Picasso. Cette conférence présentera le projet d'une exposition qui aura lieu au musée d'Orsay en 2015.</p> | <p>Intervenant Richard Thomson</p> | |

Vendredi 31 mai

| | | |
|--|---|--|
| 17h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Goût, références et attentes des collectionneurs britanniques visitant Paris autour de 1820</p> | <p>17h30-18h30 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| <p>Il s'agit de mettre en valeur les enjeux culturels de la relation franco-britannique au XIX^e siècle à travers les contours du goût francophile en faveur des objets d'art de la part de l'aristocratie britannique au cours des années qui suivirent la chute de l'Empire et la normalisation des relations entre la France de Louis XVIII et l'Angleterre de la Régence puis du règne de George IV.</p> | | <p>Intervenant Sylvain Cordier</p> |
| <p>PROJECTION</p> <p><i>Le déjeuner sous l'herbe</i></p> | | <p>17h30-18h52 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| <p>De Laurent Védrine (France/2010/111'/VF). Avec Daniel Spoerri. Des archéologues recherchent des vestiges enfouis dans le parc d'un château abandonné, en banlieue parisienne. Autour de ce chantier expérimental, des personnages facétieux évoquent le souvenir d'un évènement gastronomique hors du commun.</p> | | <p>Intervenants Thierry Dufrêne, Daniel Spoerri, Laurent Védrine</p> |
| 18h00 | <p>EXPOSITION - VISITE GUIDÉE</p> <p>« Géo instantanés. L'éphémère pétrifié »</p> | <p>18h00-19h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | | <p>Intervenant Didier Nectoux</p> |
| 18h10 | <p>PROJECTION</p> <p><i>La commissaire (Komissar)</i></p> | <p>18h10-19h50 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| <p>D'Alexandre Askoldov (URSS/1967/110'/VOSTF). Avec Nonna Mordyukova, Rolan Bykov, Raisa Nedashkovskaya. Trop novateur dans la forme, trop critique dans le scénario, <i>La commissaire</i>, unique film d'Alexandre Askoldov, a vite agacé la censure soviétique. Il fut interdit en URSS pendant 20 ans, de 1967 à 1987. Les négatifs furent heureusement cachés par le personnel des archives d'État du cinéma, Gosfilmofond. On les retrouva dans le coffre du réalisateur Sergueï Guerassimov, après la mort de ce dernier.</p> | | |
| 19h00 | <p>CONCERT</p> <p>Visions</p> | <p>19h00-20h00 Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| <p>Debussy, <i>Reflets dans l'eau</i> ; Brahms, <i>Variations sur un thème de Paganini opus 35</i> ; Debussy, <i>Hommage à Rameau</i> ; Liszt, <i>Mephisto-Valse n°1</i> ; Debussy, <i>Mouvement</i> ; Liszt, <i>Mazeppa</i> ; Schubert, <i>Mélodie Hongroise</i>. Un point de vue sur une seule et même réalité peut-être multiple, les variations d'éclairages que cette réalité recèle sont autant d'images subjectives qui se complètent et forment un tout inébranlable. Si Brahms illustre avec éloquence ce postulat intemporel par sa maîtrise de l'art du thème et variations, les regards portés par Debussy sur la réalité s'appliquent à en dessiner les contours les plus poétiques. Il en va de sa vision picturale propre à l'air de son temps. Conter ce qui est, à travers son éclairage propre... à l'instar de Liszt qui racontait ce qui fut, au travers de ce qu'il en savait. Car il pensait en musique, « voyait » des notes ; ses talents de conteurs sonores invitent à une perception renouvelée des visions du réel, comme des réalités incertaines. L'histoire dans sa matière la plus brute, le conte dans ses atours les plus envoiements. Une guerre, un diable, une danse folle... et un retour aux sources des perceptions inconnues, des sentiments secrets, des convictions inconscientes, celles des racines que Schubert porte en soi. L'art schubertien nous livre sans apparât l'un des visages de sa personne. La vision que l'on entend, les sons que l'on voit...</p> | | <p>Intervenant Nima Sarkechik</p> |
| <p>PROJECTION</p> <p><i>L'éternité et un jour (Mia aioniotita kai mia mera)</i></p> | | <p>19h00-21h17 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| <p>De Theo Angelopoulos (Grèce, France/1998/137'/VOSTF). Avec Bruno Ganz, Isabelle Renaud, Fabrizio Bentivoglio. Écrivain renommé, Alexandre retrouve une lettre de sa femme Anna alors qu'il est sur le point de quitter la maison dans laquelle il a toujours vécu. Lui reviennent alors en mémoire des souvenirs, des bonheurs, des moments à côté desquels il pense parfois être passé et qu'il aimerait faire revivre pour l'éternité.</p> | | |
| 20h00 | <p>PROJECTION</p> <p><i>À la recherche de Garbo (Garbo Talks)</i></p> | <p>20h00-21h43 Cinéma Ermitage Salle 1 128 places</p> |
| <p>De Sidney Lumet (USA/1984/103'/VOSTF). Avec Anne Bancroft, Ron Silver, Carrie Fisher, Catherine Hicks. Apprenant qu'elle a un cancer et qu'il lui reste peu de temps à vivre, Estelle Rolfe, une femme divorcée, décide de tout tenter pour rencontrer Greta Garbo, son actrice préférée...</p> | | |

Vendredi 31 mai

| | | |
|--|--|---|
| 20h15 | <p>AVANT-PREMIÈRE</p> <p><i>Goltzius and the Pelican Company</i></p> | <p>20h15-22h53 Cinéma Ermitage Salle 3 144 places</p> |
| <p>De Peter Greenaway (Royaume-Uni, Pays-Bas/2012/128'/VOSTF). Avec F. Murray Abraham, Flavio Parenti, Vincent Riotta. Cinq ans après <i>La ronde de nuit</i>, Peter Greenaway livre le deuxième volet d'une série de films consacrée aux maîtres flamands en s'intéressant cette fois-ci à Hendrik Goltzius, graveur érotique de la fin du XVI^e siècle qui séduisit le margrave d'Alsace et lui demanda la fabrication d'une presse typographique pour imprimer des ouvrages illustrés en échange de ses services. Il lui proposa de lui dédier l'illustration de l'Ancien Testament par six contes érotiques, ainsi que celle des <i>Métamorphoses</i> d'Ovide. Goltzius proposa également à la cour la mise en scène de ces contes licencieux.</p> | | <p>Intervenants Michel Ciment, Thierry Dufrêne, Peter Greenaway</p> |
| 21h25 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Memento</i></p> | <p>21h25-23h18 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| <p>De Christopher Nolan (USA/2000/113'/VOSTF). Avec Guy Pearce, Carrie-Anne Moss, Joe Pantoliano. Leonard souffre d'une forme rare et incurable d'amnésie. Bien qu'il puisse se souvenir de détails de son passé, il est incapable de savoir ce qu'il a fait dans le quart d'heure précédent, où il se trouve, où il va et pourquoi. Pour ne jamais perdre son objectif de vue, il a structuré sa vie à l'aide de fiches, de notes, de photos, de tatouages sur le corps.</p> | | |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|--|--|---|
| 09h00 | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>L'histoire des arts : un enseignement en devenir</p> | <p>09h00-10h30 Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| <p>Dans le cadre de la refondation de l'école et de la création d'un parcours d'éducation artistique et culturelle tout au long de la scolarité, quels principes et quelles perspectives pour un enseignement de l'histoire des arts ?</p> | | |
| Journée | <p>EXPOSITION</p> <p>« Géo instantanés. L'éphémère pétrifié »</p> | <p>10h00-18h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | | |
| 10h00 | <p>EXPOSITION - VISITE GUIDÉE</p> <p>« Géo instantanés. L'éphémère pétrifié »</p> | <p>10h00-11h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | | |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Capter la « vraie » lumière de Fra Angelico</p> | | <p>10h00-10h45 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| <p>Cette conférence exposera les résultats d'un tournage effectué à Florence le 25 mars 2013 : le jour de la fête de l'Annonciation, la vidéaste Caroline Duchatelet aura enregistré l'apparition de la lumière sur la plus célèbre fresque du couvent de San Marco, l'<i>Annonciation</i> de Fra Angelico. Selon les recherches de Neville Rowley, spécialiste de l'artiste et de la lumière au Quattrocento, cette « apparition » a un sens hautement symbolique. Cette conférence à deux voix vise ainsi à montrer combien filmer les œuvres d'art dans leur lumière naturelle, et non sous des éclairages artificiels, révèle leur potentiel poétique tout en participant pleinement de la connaissance objective des « maîtres d'autrefois ».</p> | | <p>Intervenants Caroline Duchatelet, Yannick Haenel, Neville Rowley</p> |

| | |
|--|--|
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Expositions et accrochages temporaires : un laboratoire pour les musées ?</p> | <p>10h30 - 12h30 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| <p>Au sein des musées, expositions et accrochages temporaires se veulent souvent des laboratoires susceptibles de questionner la validité des canons traditionnels d'ordonnance des œuvres. En adoptant une perspective chronologique large, la table ronde interrogera cet aspect de la dialectique entre événement éphémère et parcours permanent.</p> | <p>Intervenants Xavier Dectot, Nathalie Ernoult, Michela Passini, Daniele Rivoletti</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Poussin et l'Angleterre</p> | <p>10h30-11h30 Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| <p>Poussin, dès le XVII^e siècle, a passionné les Anglais. Au XVIII^e siècle tout tableau de Poussin, qu'il soit sur le marché romain ou sur le marché français, est systématiquement acheté par un collectionneur anglais. Aujourd'hui encore le Royaume-Uni – Londres, Dulwich, mais aussi Birmingham, Brighton, Édimbourg, Liverpool, Manchester, etc. – possède des œuvres majeures de l'artiste, en nombre égal avec la France. L'auteur se consacrera à l'étude de ces œuvres de Poussin anglais et s'interrogera sur les raisons de cet amour aujourd'hui encore très vivace. Il conclura par un hommage aux grands poussinistes anglais, à commencer par Lady Graham et Smith jusqu'à Blunt et Mahon, pour se limiter aux poussinistes du XIX^e et du XX^e siècle.</p> | <p>Intervenant Pierre Rosenberg</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>« Venger l'art de la toilette ». Le transitoire dans <i>Le Peintre de la vie moderne</i> de Charles Baudelaire</p> | <p>10h30-11h30 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| <p>Dans son essai et poème en prose <i>Le peintre de la vie moderne</i>, publié en 1863, Charles Baudelaire élabore sa pensée de la modernité : « La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable ». Quels rôles jouent la mode, la parure et le vêtement dans cette conception de l'art et de la modernité ?</p> | <p>Intervenante Nadia Fartas</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>La mémoire des fêtes : les livres de fêtes de la Bibliothèque de l'INHA</p> | <p>10h30-11h30 Château Salon des Fleurs 19 places</p> |
| <p>L'exceptionnelle collection de livres de fêtes conservée à la Bibliothèque de l'INHA, décrite sur la base de données Agorha (Accès global et organisé aux ressources en histoire de l'art), met au jour la richesse des relations entre la fête et l'objet livre, représentation pérenne et mémoire idéale de l'éphémère.</p> | <p>Intervenants Lucie Fléjou, Pierre-Yves Laborde</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Aux origines de l'exposition <i>blockbuster</i> : « The art treasures exhibition », Manchester 1857</p> | <p>10h30-11h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| <p>De mai à octobre 1857, plus d'un million de visiteurs se pressèrent à la spectaculaire exposition des « Trésors de l'art » présentée à Manchester, où se trouvaient rassemblées 16 000 œuvres d'art. En retraçant l'histoire de cet événement hors du commun, cette conférence traitera du phénomène de l'exposition temporaire à succès, jusqu'à ses manifestations contemporaines.</p> | <p>Intervenant Victor Claass</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Chronique politique d'un mouvement éphémère : le vorticisme à travers la presse politique anglaise 1913-1916</p> | <p>10h30-11h30 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| <p>Le mouvement vorticiste, né en Angleterre en 1913, disparaît avec la Première Guerre Mondiale qui emporte plusieurs de ses acteurs. Bien qu'éphémère, cette avant-garde connaît une grande audience dans la presse politique : les journalistes qui assistent à ces expositions, rencontrent ces artistes et photographient leurs œuvres, deviennent les témoins privilégiés de la brève existence de ce mouvement.</p> | <p>Intervenante Oriane Marre</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le précaire et l'éphémère. Fragilité des actions humaines et fragilité des phénomènes naturels</p> | <p>10h30-11h30 MINES ParisTech Salle 302, Bat P 50 places</p> |
| <p>Tout en dressant une carte du précaire dans l'art contemporain, nous comparerons certaines de ces pratiques à celles, éphémères, du cinétisme et du Land Art. Il s'agira ensuite d'aborder les enjeux de l'œuvre précaire, qu'ils soient philosophiques, socio-économiques ou politiques. Car la précarité, c'est évidemment l'une des caractéristiques fondamentales du capitalisme, dont les œuvres précaires, des années 1950-1960 et des années 1990-2000 plus particulièrement, nous offrent une lecture.</p> | <p>Intervenante Anna Dezeuze</p> |

| | |
|---|---|
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>La fête dans l'Est londonien. Le temps cérémoniel et la constitution d'un quartier artistique (de 1980 à nos jours)</p> | <p>10h30-11h30 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| <p>Les quartiers Est de Londres sont devenus, ces trente dernières années, un lieu majeur de la scène artistique internationale. Pour comprendre comment une communauté artistique a pu se construire, il faut aussi pénétrer la vie du quartier. Le meilleur moyen pour ce faire est d'observer les fêtes organisées dans le quartier et les acteurs, les codes, les lieux et les rituels qu'elles impliquent.</p> | <p>Intervenante Sophie Le Filleul</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Bâtir au féminin ? En Europe et dans l'Empire ottoman (Éditions Picard)</p> | <p>10h30-11h30 Salon du livre Espace rencontre 50 places</p> |
| <p>En Orient comme en Occident, l'art de bâtir constitua un moyen privilégié pour les femmes de rivaliser avec les hommes sur la scène officielle et pour établir une stratégie visuelle qui permette aux reines, régentes et princesses de glorifier leurs origines, leur identité ou leur statut. Des confrontations mettent en lumière les écarts mais aussi les analogies entre l'Europe et l'Empire ottoman, rendant possible une meilleure compréhension des traditions orientales et occidentales susceptible d'approfondir le dialogue entre celles-ci.</p> | <p>Intervenants Howard Burns, Sabine Frommel, Frédéric Hitzel, Olga Medvedkova, Pierre Pinon</p> |
| <p>ŒUVRE AU CRIBLE</p> <p>Du rêve à l'oubli... Métamorphoses des jardins de Mauperthuis</p> | <p>10h30-12h00 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> |
| <p>Entre 1765 et 1795, Anne-Pierre de Montesquiou s'est entouré des plus grands architectes et artistes de son temps pour créer un ensemble de bâtiments et de jardins qui fut l'un des plus extraordinaires jamais réalisé en Île-de-France. Pour « passer cette œuvre au crible », la conception, l'évolution et la disparition du jardin régulier et du parc de l'Élysée seront présentés, au travers de la mise en scène permanente des effets d'eaux, de lumière, d'architecture et de paysage. Les représentations picturales, tableaux et croquis de Hubert Robert notamment, feront l'objet d'une analyse reprenant les thèmes d'inspiration du peintre. Le château, et surtout les fabriques, seront enfin réinterprétés à partir des mémoires de travaux originels et des restaurations en cours, notamment sur la Tour du Garde de l'Élysée.</p> | <p>Intervenants Émilie Beck-Saiello, Joël Chatain, Jean-Pierre Thoretton</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Muséaliser l'éphémère : le <i>net art</i> au musée ?</p> | <p>10h30-11h30 Château Vestibule Serlio 19 places</p> |
| <p>Les musées d'art contemporain sont confrontés à une multitude de médiums de création artistique, y compris l'Internet. Ce dernier étant éphémère présente des défis particuliers au niveau de l'imprescriptibilité, l'inaliénabilité et les droits d'auteurs. Comment peut-on inscrire le <i>net art</i> dans une optique de collection, de conservation et d'exposition ? Comment peut-on le muséaliser ?</p> | <p>Intervenante Hanine Hannouche</p> |
| <p> <i>Visite en anglais</i></p> <p>VISITE-CONFÉRENCE</p> <p>Visite des Grands Appartements</p> | <p>10h30-12h00 Château Accueil billetterie</p> |
| <p>Découverte des appartements des souverains français ayant habité le château. Visite guidée limitée à 25 personnes.</p> | <p>Intervenant Conférencier du château</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Les marchands historiens de l'art</p> | <p>10h30-12h30 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |
| <p></p> | <p>Intervenants Bertrand Gautier, Didier Rykner, Nicolas Schwed</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>L'arc-en-ciel dans le paysage, aux époques moderne et contemporaine</p> | <p>10h30-12h30 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| <p>L'arc-en-ciel, phénomène météorologique éphémère par excellence, est revêtu, du point de vue de la peinture, de significations multiples, tout autant qu'il soulève des questions spécifiquement picturales. Il peut à la fois être signe visible d'une réalité spirituelle échappant aux ressorts de la perception haptique et mise en œuvre de la décomposition du prisme de la lumière solaire. Les participants de la table ronde proposent de s'arrêter sur les œuvres significatives entretenant avec l'arc-en-ciel un rapport de représentation ou d'allusion pour aborder des questions qui relèvent de l'interprétation, de la symbolique, comme du rapport à la nature dans ses manifestations les plus fugitives.</p> | <p>Intervenants Claire Barbillon, Marianne Cojannot-Le Blanc, Christian Joschke, Natacha Pernac</p> |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|--|--|---|
| 10h30 | <p>WORKSHOP</p> <p>Workshop rencontres franco-britanniques - <i>Iconic british work</i></p> | <p>10h30-12h30 Théâtre Municipal Salle des Fêtes 200 places</p> |
| <p>Présentation de quelques œuvres iconiques de l'art britannique, afin d'aborder la question de la pertinence de l'étiquette nationale (« art britannique »), notamment par comparaison avec d'autres écoles artistiques.</p> | | <p>Intervenants David Peters Corbett, Frédéric Ogée</p> |
| <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Interroger les continuités - Œuvres-pivots</p> | | <p>10h30-12h30 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| <p>Suger, Ghiberti, Monteverdi, Rossellini... certaines œuvres sont considérées traditionnellement comme des charnières ouvrant une nouvelle période de l'histoire de leur art. Convient-il aujourd'hui de leur maintenir ce statut, ou de les considérer plutôt comme une apogée, voire un aboutissement ?</p> | | <p>Intervenants Marc Bormand, Sébastien d'Hérin, Renaud Ferreira, Bérangère Lareynie</p> |
| <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Objets et savoir-faire - Œuvres d'élite / Œuvres de masse</p> | | <p>10h30-12h30 MINES ParisTech Salle R 02, Bat A 30 places</p> |
| <p>La robe de mariée pour tous ? Cet emblème décliné à l'infini les samedis d'été est aussi le couronnement rituel des défilés de haute couture. Au-delà de cet exemple, c'est la possible adaptation des métiers d'art à l'exigence contemporaine de massification qui sera questionnée.</p> | | <p>Intervenants Odile Blanc, Rossella Froissart, Pascal Gilles</p> |
| <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Récrire les avant-gardes ? Nouvelles avant-gardes</p> | | <p>10h30-12h30 Salle des Élections 80 places</p> |
| <p>Le passage par le postmodernisme et l'irruption des pratiques artistiques numériques bousculent la dialectique rupture / continuité, dans le temps comme entre les domaines artistiques : littérature, musique, arts visuels et performance.</p> | | <p>Intervenants Julien Aure, Alexandra Saemmer, Carole Halimi</p> |
| 10h50 | <p>TABLE RONDE ; PROJECTION</p> <p><i>Fireworks</i> ; table ronde autour du <i>Feu d'Artifice</i></p> | <p>10h50-12h15 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| <p>La table ronde confrontera des points de vue d'analystes venus de divers champs et posera la question du feu d'artifice comme « tableau » mais aussi comme « acteur du spectacle » au cours de l'histoire. Cette présentation s'élargira à la question du cinéma comme espace de montage du feu d'artifice.</p> | | <p>Intervenants Veronique Berthonneau, Arnaud Deshayé, Li-Chen Kuo, Franck Pelletier</p> |
| 11h00 | <p>TABLE RONDE</p> <p>Écrins de l'éphémère. Les théâtres historiques, leur décor, leur conservation et leur utilisation</p> | <p>11h00-13h00 Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| <p>Parfois provisoires, les théâtres conçus pour accueillir des spectacles éphémères ont toujours été des constructions fragiles. Trois d'entre eux bien conservés permettront d'illustrer des périodes différentes en divers pays d'Europe : celui de Sabbioneta en Italie, celui de Drottningholm en Suède et celui d'époque Napoléon III au château de Fontainebleau. Stefano Mazzoni, Per Erik Öhrn et Vincent Cochet présenteront leur intérêt historique et artistique avant d'aborder les problèmes que soulèvent leur conservation et leur éventuelle utilisation.</p> | | <p>Intervenants Vincent Cochet, Jérôme de La Gorce, Stefano Mazzoni, Per-Erik Öhrn</p> |
| 11h10 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Le tatoué</i></p> | <p>11h10-12h40 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| <p>De Denys de La Patellière (France/1968/90'/VF). Avec Louis de Funès, Jean Gabin, Paul Mercey. Félicien Mezeray, brocanteur d'art, découvre un jour un authentique Modigliani. Autant dire que la fortune est à lui. Enfin presque. Car l'œuvre a été tatouée sur le dos d'un ex-légionnaire bougon et colérique, qui n'a cure des manigances de Mezeray. Ce dernier est prêt à tout pour arriver à ses fins, même à retaper la maison de campagne du légionnaire, qui s'avère être un château du XVI^e siècle en ruines.</p> | | |

| | | |
|-------|---|--|
| 11h30 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Leave not a cloud behind ; La mécanique de la grive ; Fille du Calvaire</i></p> <p><i>Leave not a cloud behind</i> de Pablo Gonzalez (France/2010/7'15"/VF). Avec Michael Schumacher, Lili Schackert, Martin Stange, Pia Zima, Marina Dessau. Christopher est dans le coma et rêve. Il rencontre d'autres rêveurs qui lui apprennent à contrôler ses songes. Il tombe amoureux de Mariana qui disparaît subitement. Celle-ci est insomniaque, elle ne peut pas dormir et ainsi retrouver son amant.</p> <p><i>La mécanique de la grive</i> de Rossella Piccinno (France/2010/10"/VF). Avec Antoine Ray, Maxime Lecluyse, Salomé Lecluyse. Une femme traverse une forêt en voyageant à l'intérieur de ses souvenirs. En se revoyant elle-même enfant avec son père à la chasse, elle revit la terreur des coups de fusil et l'envie d'être acceptée malgré le fait qu'elle ne soit pas un garçon. Pour la première fois, elle voit aussi son père avec des yeux différents en comprenant sa solitude et sa faiblesse. <i>La mécanique de la grive</i> est un film qui parle de la famille, de la difficulté de grandir dans les attentes et de la déception des attentes déçues.</p> <p><i>Fille du Calvaire</i> de Stéphane Demoustier (France/2011/20"/VF). Avec Denis Eyriey, Antoine Mathieu. Jérôme est tombé amoureux d'une jeune femme qu'il essaye de séduire. Jour après jour, il raconte l'évolution des opérations à son ami Patrick qui dispense ses conseils et vit par procuration les aventures de son cadet.</p> | 11h30-13h00 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places |
| | <p><i>Intervenants</i> Jury Jeune Critique, Guillaume Dreyfus, Rossella Piccinno</p> | |
| | <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>Le mobilier du musée Nissim de Camondo (Éditions Faton)</i></p> | 11h30-12h30 Salon du livre Espace rencontre 50 places |
| | <p>Présentation de l'ouvrage suivie d'une signature.</p> | <i>Intervenante</i> Sylvie Legrand-Rossi |
| 12h00 | <p>CONCERT/LECTURE</p> <p>Textes et musique de l'éphémère au XVI^e-XVII^e siècles</p> | 12h00-13h00 Château Chapelle de la Trinité 160 places |
| | <p>L'éphémère est une idée qui hante toutes les formes de la création artistique dans l'Angleterre des XVI^e et XVII^e siècles. Étroitement liées, musique, théâtre et poésie conjuguèrent des interrogations et des images très similaires souvent lors de performances multidisciplinaires: poésie chantée accompagnée du luth, chants et ballets à l'intérieur des pièces de théâtre. C'est dans cet esprit que nous proposons un atelier de lecture et de musique autour de la thématique de l'éphémère. La lecture de poèmes et d'extraits d'oeuvres dramatiques des XVI^e et XVII^e siècles déclinera les thématiques et les images de l'éphémère caractéristiques de la période, telles le temps dévorateur et la fugacité de la vie humaine le printemps et ses fleurs vite fanées ou encore la goutte de rosée. Des oeuvres musicales de l'époque, inspirées par les motifs de l'éphémère, alterneront avec les textes et seront interprétées à la viole de gambe et au luth.</p> | <i>Intervenantes</i> Leïla Ghermani, Mathilde Hénin, Anne-Marie Miller-Blaise |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Modes et célébrités, de la rue Saint-Jacques au Palais-Royal</p> | 12h00-13h00 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places |
| | <p>L'intervention portera sur le rôle des « objets de goût » dans la peinture de J.-L. David à J.-A. Ingres, en insistant sur les interactions d'un art « autonome » et, par son inspiration iconographique, « classique », avec le monde éphémère des journaux de mode et des marchandises, déjà caractérisé selon la critique de l'époque par un esprit de sentimentalité et de spectacle. Les « modes » du règne de Louis XIV sont des estampes répondant à une formule standardisée, mettant en scène les innovations liées au domaine du paraître sur de jeunes mannequins oisifs et souriants. Reflétant le rythme euphorisant de la mode, elles sont aussi un produit marchand, grâce auquel les éditeurs tirent profit de l'attrait du public pour les nouveautés.</p> | <i>Intervenants</i> Pascale Cugy, Boris Roman Gibhardt |
| | <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>Le papier peint Art nouveau. Création, production, diffusion (Éditions Mare & Martin)</i></p> | 12h00-13h00 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places |
| | <p>L'ouvrage <i>Le papier peint Art nouveau. Création, production, diffusion</i> s'attache à démontrer que le papier peint, en tant que produit fondamentalement populaire et souvent bon marché, permit une propagation large du style 1900 dans les intérieurs de toutes classes sociales, répondant ainsi, au moins en partie, aux idéaux sociaux du mouvement.</p> | <i>Intervenant</i> Jérémy Cerman |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'art éphémère et les rivalités festives des monarchies européennes à Rome (XVI^e - XVIII^e siècles)</p> | 12h00-13h00 MINES ParisTech Salle 302, Bat P 50 places |
| | <p>La communication analyse des œuvres éphémères, liées aux cérémonies de la Rome pontificale, scène internationale où s'exprime l'émulation festive des souverains européens. Quelle est la spécificité de la création éphémère romaine, art global et expérimental ? Comment les représentations, œuvres dérivées, assurent-elles la mémoire de l'événement et la pérennité de l'éphémère ?</p> | <i>Intervenante</i> Martine Boiteux |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|---------------------|---|--|
| <p>12h00</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'éphémère de la monarchie : les deux corps du roi et la régence d'Anne d'Autriche</p> | <p>12h00-13h00 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| | <p>À la mort de Louis XIII en 1643, Anne d'Autriche devient régente du royaume de France au nom de son fils, Louis XIV. Elle tente d'organiser, par l'image, une continuité qui permette de conjuguer l'éphémère de la condition humaine du prince et la permanence du régime monarchique, alors même qu'en temps que régente, elle ne représente l'autorité qu'à titre temporaire.</p> | <p>Intervenant Damien Bril</p> |
| <p>12h15</p> | <p>DIALOGUE ; PROJECTION</p> <p>Trois films de Jean Comandon ; dialogue : filmer la science</p> | <p>12h15-13h30 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| | <p>Dialogue précédé de la projection de <i>La mouche</i> (1919, 6') et <i>Mouvements des végétaux</i> (1929, 19'39") et suivi de <i>Caryocinèse de cellules mères d'hématie de triton</i> (1934, 11'31") de Jean Comandon. Les copies en 35mm de ces trois films sont restaurées par les Archives françaises du film.</p> | <p>Intervenants Beatrice de Pastre, Thomas Walter</p> |
| <p>13h00</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le jardin de plaisir à la Renaissance : un art de la permanence sous le signe de l'éphémère</p> | <p>13h00-14h00 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> |
| | <p>Bien qu'il s'agisse d'une œuvre conçue pour l'éloge de la puissance dynastique aristocratique, dont une des composantes est sa longévité, le jardin renaissant est soumis à un même pouvoir temporel que la représentation théâtrale : le cyclique, le transitoire, voire l'éphémère. La matière végétale et artificialisée des « broderies » des parterres doit en effet être fréquemment renouvelée à cause de sa fragilité face à la rigueur des hivers et de sa dépendance à la versatilité de la mode. Parallèlement, il existe une déclinaison totalement artificielle et événementielle de cet art dans le contexte des fêtes aristocratiques.</p> | <p>Intervenant Laurent Paya</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>« Hello, Goodbye ». Masques mortuaires et culture artistique entre France, Angleterre et Italie, 1400-1550</p> | <p>13h00-14h00 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| | <p>En explorant l'implication des artistes de premier plan dans la fabrication et la reproduction de masques funèbres en France, Angleterre et Italie, cette communication tachera de faire le point sur une thématique longtemps délaissée des historiens de l'art.</p> | <p>Intervenant Nicholas Herman</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Gloires sacrées éphémères. Les machines des Quarante heures à Bologne : réalisations collectives, objet sacré et oeuvres d'art</p> | <p>13h00-14h00 Château Salon des Fleurs 19 places</p> |
| | <p>Parmi les nombreuses manifestations éphémères de la piété baroque à Bologne à l'époque moderne, les Quarante heures, un grand décor religieux monté dans l'église entre le Vendredi Saint et Pâques, sont celles qui ont laissé le plus de documentation, à la fois archivistique et visuelle. Ces décors permettent une analyse sur la longue durée d'un des aspects caractéristiques de la piété à l'époque moderne, mais aussi un examen à travers les archives des mécanismes de la commande, et une étude à travers les gravures, le choix des auteurs de ces machines ou les échos dans la presse de la manière dont ces réalisations sacrées deviennent des œuvres d'art, objets d'un discours critique à la fin du XVIII^e siècle.</p> | <p>Intervenant Olivier Bonfait</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'éphémère de l'extrême vu par Heinz Mack : du désert de sable au désert de glace</p> | <p>13h00-14h00 Château Vestibule Serlio 19 places</p> |
| | <p>Il s'agit de la vision d'un artiste allemand de RFA voulant rendre accessible l'art au plus grand nombre et cherchant à réaliser un projet a priori impossible. Heinz Mack a cherché à intégrer de nouveaux espaces : une composition totalement utopique d'audacieux objets de lumière en plein milieu du désert, un espace naturel ouvert. Il s'agit d'une réappropriation de l'espace.</p> | <p>Intervenante Axelle Fariat</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'éphémère dans la nature morte en Italie</p> | <p>13h00-14h00 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| | <p>La peinture de l'Italie du XVII^e siècle est plutôt associée à l'exubérance baroque qu'aux représentations de vanité. Toutefois, le sujet de l'éphémère reste présent dans les natures mortes à Rome, Naples ou Florence. Quels sont les messages qu'elles nous transmettent et quelles sont les motivations des artistes ? Nous tenterons de déchiffrer ces énigmes en présentant de nombreux exemples d'œuvres de peintres célèbres.</p> | <p>Intervenant Michał Litwinowicz</p> |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|--------------|--|---|
| | <p>TABLE RONDE</p> <p>L'éphémère de l'éphémère : le carton d'invitation aux vernissages</p> | <p>13h00-15h00</p> <p>MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| | <p>Le carton d'invitation aux vernissages est éphémère par excellence : attaché à un événement ne durant pas plus de quelques heures, il finit généralement à la poubelle et dans bien des cas encore sans avoir servi. Pourtant, il est souvent le premier point de contact entre les amateurs et l'art en train de se faire. Il en existe heureusement quelques grandes collections à travers le monde qui laissent deviner les stratégies des institutions et des marchands pour faire voir et faire vendre de l'art depuis l'invention de ce médium avec l'apparition des galeries dans les années 1880.</p> | <p>Intervenants Jérôme Delatour, Iris Lafon, Léa Saint-Raymond, Pierre Sanchez</p> |
| 13h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le développement du merveilleux chez Thomas Corneille de 1673 à 1681 (décor, machines, éclairages)</p> | <p>13h30-14h30</p> <p>Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| | <p>Lully, quand il obtint le privilège pour l'Opéra en 1672, limita l'utilisation de la musique théâtrale par d'autres compagnies afin d'éliminer toute concurrence fâcheuse. Ces restrictions rendaient impossible la production de la pièce à machine traditionnelle. Il fallait donc trouver de nouvelles sources de spectacle, un nouveau merveilleux.</p> | <p>Intervenant Jan Clarke</p> |
| | <p>ŒUVRE AU CRIBLE</p> <p>Antoine Watteau : Voulez-vous triompher des belles ? Moments de théâtre entre scène et coulisse</p> | <p>13h30-15h00</p> <p>Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| | <p>Le théâtre a été l'une des sources d'inspiration de Watteau. Nombre de ses tableaux représentent des personnages de la comédie italienne dans leur costume de scène. Il y explore le passage de l'espace de la scène à celui de la vie, le moment où l'acteur n'est plus le personnage mais où il n'a pas encore retrouvé son identité propre. Comme les textes de Marivaux, son contemporain, ses tableaux relèvent d'une poésie « moderne » où l'éphémère met en procès l'esthétique du Grand Siècle.</p> | <p>Intervenants Laurence Macé-Del Vento, Christoph Vogtherr</p> |
| 13h45 | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Récrire les avant-gardes ? Modernité / modernisme</p> | <p>13h45-15h45</p> <p>Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| | <p>Comment les évolutions récentes de l'art, de la recherche et de la muséographie amènent-elles à réévaluer l'épopée traditionnelle des avant-gardes ? La question de l'abstraction et la philosophie des expositions au Centre Pompidou s'imposent au cœur de cette question.</p> | <p>Intervenants Annie Claustres, Laurent Le Bon, Anne-Zoé Rillon</p> |
| | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Ruptures politiques / Ruptures artistiques - Les princes des ruptures</p> | <p>13h45-15h45</p> <p>MINES ParisTech Salle R 02, Bat A 30 places</p> |
| | <p>Le rapport entre le pouvoir personnel et les arts est une des questions les plus présentes dans l'enseignement secondaire, mais surtout à propos de la monarchie absolue des totalitarismes du XX^e siècle. Ce parcours propose d'aborder cette question, dès l'Antiquité tardive par les personnalités impériales de Constantin et de Charlemagne, puis celle du Roi-soleil.</p> | <p>Intervenantes Isabelle Bardiès-Fronty, Anne Delaby-Janody, Anne-Orange Poilpré</p> |
| | <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Interroger les continuités - Maîtres, écoles, ateliers</p> | <p>13h45-15h45</p> <p>Salle des Élections 80 places</p> |
| | <p>Des caravagesques au Japon, de la relation interpersonnelle à la notion d'école, en passant par la pratique des ateliers, comment les continuités, pratiquement, s'incarnent-elles ?</p> | <p>Intervenants Olivier Bonfait, Alain Bonnet, Jean-Sébastien Cluzel, Sylvie Nantier</p> |
| 14h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Des graffitis de navires en Scandinavie médiévale</p> | <p>14h00-15h00</p> <p>Château Salle de la Cour d'Honneur 20 places</p> |
| | <p>Il s'agit d'aborder le thème des graffitis de navires trouvés principalement en Norvège et datés entre le VIII^e et le XIII^e siècle. Gravés et/ou peints sur la roche, sur le bois des bateaux eux-mêmes ou encore sur les murs extérieurs des églises (stavkirkes), ces graffitis relèvent d'une longue tradition rituelle de représentation picturale sur des supports dits médiums (la roche, la coque du navire, le chariot, la nef de l'église).</p> | <p>Intervenante Barbara Auger</p> |

| | |
|---|--|
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'éphémère. Une constante de l'esthétique japonaise</p> | <p>14h00-15h00 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |
| <p>La fragilité, la légèreté et l'éphémère apparaissent comme une constante de l'esthétique japonaise. Comme si, de tout temps, l'éphémère et la beauté de l'instant avaient été valorisés et considérés comme catégorie esthétique à part entière.</p> | <p>Intervenante Murielle Hladik</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Léon Bonnat et l'Angleterre</p> | <p>14h00-15h00 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| <p>Le musée Bonnat-Helleu abrite un intéressant fonds anglais, réuni dans la seconde moitié du XIX^e siècle par le peintre Léon Bonnat (1833-1922). Portraitiste de talent et exceptionnel collectionneur, l'artiste admirait les peintres britanniques, recherchant tant leur production que les œuvres provenant de leurs collections personnelles.</p> | <p>Intervenante Sophie Harent</p> |
| <p>DÉBAT</p> <p>Rodin : œuvres éphémères et photographie</p> | <p>14h00-15h00 MINES ParisTech Salle 302, Bat P 50 places</p> |
| <p>Le musée Rodin conserve le fonds d'atelier de l'artiste et parmi les milliers de sculptures qui nous sont parvenues, beaucoup témoignent des recherches qu'il menait dans le secret de son atelier. Mais ce sont les photographies qui nous parlent le mieux de ces essais, car elles témoignent souvent d'états qui ont disparu, trop fragiles ou non destinés à durer. Sous cet aspect, le fonds photographique conservé par le musée complète merveilleusement la collection des plâtres et l'on y trouve une véritable nomenclature de l'éphémère en sculpture.</p> | <p>Intervenants François Blanchetière, Hélène Pinet</p> |
| <p>DÉBAT</p> <p>Deux artistes à l'épreuve de l'éphémère sous le règne de Louis XIV : Charles Le Brun et Pierre Paul Sevin</p> | <p>14h00-15h00 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| <p>Cette conférence proposera une réflexion sur les enjeux de l'étude des œuvres éphémères à travers des personnalités très différentes du règne de Louis XIV : Charles Le Brun et Pierre Paul Sevin. Elle fera également découvrir au public deux grandes pompes funèbres : celle du chancelier Séguier à l'Oratoire en 1672 et celle de Marie-Thérèse d'Autriche à Saint-Denis en 1683.</p> | <p>Intervenants Damien Chantrenne, Gaëlle Lafage</p> |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p>Réévaluer l'art moderne et les avant-gardes. Hommage à Rainer Rochlitz (Éditions EHESS)</p> | <p>14h00-15h00 Salon du Livre Espace rencontre 50 places</p> |
| <p>Que signifie la fin des avant-gardes ? De quelle histoire celles-ci relèvent-elles ? Comment évaluer la force durable des œuvres, indépendamment des discours qui ont accompagné leur création ? Que nous disent-elles de notre modernité ? Des spécialistes des arts plastiques, de la photographie, de la musique, de la littérature et de l'esthétique proposent une réflexion sur les modes d'attribution de sens et de valeur à l'art moderne et aux avant-gardes historiques. Ce livre prolonge l'ultime préoccupation du philosophe Rainer Rochlitz (1946-2002) dans le domaine de l'esthétique : repenser les relations entre l'art, la société et le politique.</p> | <p>Intervenant Esteban Buch</p> |
| <p>PROJECTION</p> <p><i>Ne m'oublie pas ; The little cat is dead ; La copie de Coralie ; Le naufragé</i></p> | <p>14h00-16h10 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| <p><i>Ne m'oublie pas</i> de Katia Grivot (France/2008/16' 20"/VF). Avec Roger Van Hool, Annick Roux, Jacquy Darras. La mémoire de Max, soixante-dix ans, grand danseur de java, ne tient plus qu'à un fil. Les derniers souvenirs que la maladie ne lui a pas encore ravis, c'est à sa femme Lucette qu'il les doit. Car c'est Lucette qui sème à son insu <i>post-it</i> et cassette pense-bête sur son chemin. C'est aussi elle qui lui fait revivre, dimanche après dimanche, la magie de leur première rencontre, par amour pour celui qui l'a aimée, mais qui ne se souvient plus.</p> <p><i>The little cat is dead</i> de Pierre Core (France/2006/26"/VF). Avec Elina Löwensöhn, Julie-Anne Roth, Arnaud Viard. Lise ne vit que pour sa fille Emma. Un jour, elle prend en stop Bettina, une jeune femme excentrique qui va la plonger dans une aventure fabuleuse.</p> <p><i>La copie de Coralie</i> de Nicolas Engel (France/2008/22"/VF). Avec Serge Riaboukine, Jeanne Cherhal, Juliette Laurent. Monsieur Conforme, gérant du magasin de reprographie Copie Conforme, vit depuis trente ans dans le souvenir d'une femme disparue. Virginie, sa jeune assistante, décide de prendre les choses en main et affiche un avis de recherche sur les murs de la ville.</p> <p><i>Le naufragé</i> de Guillaume Brac (France/2009/24"/VF). Avec Julien Lucas, Vincent Macaigne, Adélaïde Leroux. Luc part rouler à vélo pour tenter d'oublier ses problèmes. Une succession d'incidents le conduit à passer la nuit dans une petite ville de Picardie. Il y fait la connaissance de Sylvain, qui s'efforce de l'aider, pour le meilleur et pour le pire.</p> | <p>Intervenants Jury Jeune Critique, Guillaume Brac, Pierre Coré</p> |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|-------|---|---|
| 14h15 | PROJECTION <i>L'extase et l'agonie (The agony and the ecstasy)</i> | 14h15-16h33 Cinéma Ermitage Salle 2 284 places |
| | De Carol Reed (USA-Italie/1965/138'/VOSTF). Avec Charlton Heston, Rex Harrison, Diane Cilento. Rome, 1508. Michel-Ange est chargé par le pape Jules II de peindre les fresques du plafond de la Chapelle Sixtine. Cédant tour à tour à la passion fébrile et au découragement, le peintre génial supporte mal le comportement despotique du pape. L'affrontement entre les deux grands hommes est inévitable... | |
| | PROJECTION <i>Civilisation : protestation et communication (Civilization: protest and communication)</i> | 14h15-15h07 Cinéma Ermitage Salle 3 195 places |
| | De Peter Montagnon (Royaume-Uni/1969/52'/VOSTF). Avec Kenneth Clark. Reprenant les thèmes de la protestation et de la communication, Kenneth Clark s'intéresse aux effets de la réforme en Europe du Nord aux XV ^e et XVI ^e siècles. Considérant le rapport à la vérité et la montée du scepticisme éclairé, il évoque Holbein, Erasme, Thomas Moore et Shakespeare. | |
| 14h20 | TABLE RONDE Hendrik Goltzius | 14h20-15h05 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places |
| | Hendrik Goltzius (1558-1617), dessinateur virtuose, peintre et graveur néerlandais (Pays-Bas espagnols puis Provinces-Unies), avait tout pour séduire le cinéaste Peter Greenaway. Il y a chez Goltzius une façon de disséquer les anatomies, de faire effet des corps qui ne pouvait que convaincre Greenaway, d'autant que ce grand maniériste pratique à l'évidence une érotisation de la figure qui trouve un écho dans le cinéma de l'auteur de <i>Meurtre dans un jardin anglais</i> . Cruauté et violence s'épanouissent par contraste avec une mise en scène élégante et soignée. | Intervenants Thierry Dufrière, Philippe Sénéchal, Michel Weemans |
| | PROJECTION <i>Mystère de Picasso</i> | 14h20-15h53 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places |
| | De Henri-Georges Clouzot (France/1956/78'/VF) Avec Pablo Picasso. Sur l'écran qui fait office de toile, le crayon de Picasso court avec fermeté et souplesse, un dessin s'élabore, seul s'entend le crissement du fusain. Dès le deuxième tableau, qui sera suivi d'une dizaine d'autres, une musique riche et variée accompagne le mystérieux cheminement de la création artistique. Clouzot a, pour la première fois, l'idée de filmer un peintre au travail et plonge le spectateur au cœur de la naissance lente et difficile de son oeuvre. | Intervenante Laetitia Kugler |
| 14h30 | DÉBAT L'éphémère au service du repos éternel ou le décor des pompes funèbres royales et princières. L'exemple de Michel-Ange Challe | 14h30-15h30 Château Salle du Jardin Anglais 30 places |
| | Après avoir résisté au modèle italien, la France du Grand Siècle voit apparaître catafalques monumentaux et décors fastueux destinés à servir d'écrins, pour quelques heures seulement, aux pompes funèbres des princes, cérémonies religieuses et politiques de premier plan. En 1764, Michel-Ange Challe dirige les travaux des Menus Plaisirs et élabore ces décors conçus comme de véritables architectures. Son art se situe au carrefour de plusieurs styles et annonce par de nombreux aspects le néoclassicisme. | Intervenants Romain Condamine, Christine Gouzi |
| | CONFÉRENCE Existe-t-il un dandysme au féminin ? Étude de la représentation de la femme chez Henry Fuseli | 14h30-15h30 Château Vestibule Serlio 19 places |
| | À travers l'étude de la représentation de la femme chez le peintre Henry Fuseli, nous tenterons de dégager la figure d'un dandy au féminin. La confrontation de deux événements concomitants que sont l'émergence d'une réflexion sur les droits de la femme et la naissance du dandysme en Grande-Bretagne éclaire, selon nous, d'un jour différent l'œuvre du peintre. Nous nous demanderons, par conséquent, si Fuseli n'est pas, malgré lui, le témoin de l'apparition d'un nouveau type féminin absolument singulier. | Intervenante Amandine Rabier |

| | | |
|--|---|--|
| <p>14h30</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le cru et le cuit : les fleurs dans la porcelaine de Sèvres</p> | <p>14h30-15h30 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| <p>Le style rococo a fait entrer le jardin dans la maison, et les manufactures de Vincennes et de Sèvres ont créé des fleurs en porcelaine afin de capturer ce nouveau et fugace naturalisme. Ils ont également imaginé des vases, pots et bacs pour fleurs naturelles ou de porcelaine, des contenants à parfums, à pot-pourris ou pour faire pousser plantes et bulbes. Les modèles s'adaptaient aux saisons et étaient exposés dans la plupart des pièces, sur les cheminées, commodes et consoles, ou comme ornement de table.</p> | | <p>Intervenante Rosalind Savill</p> |
| <p>15h00</p> | <p>LECTURE</p> <p>Extraits de <i>La chambre claire</i> de Roland Barthes</p> | <p>15h00-16h00 Château Les Jardins (derrière l'étang) <i>en cas de pluie, sous la Galerie des Fleurs (Cour de la Fontaine)</i></p> |
| <p><i>La Chambre claire, Note sur la photographie</i> publié en 1980, dans cet ouvrage Roland Barthes s'interroge sur la nature et l'essence de la photographie. La Chambre claire, par opposition à la chambre noire où l'on développe la photo, est un éclaircissement, une philosophie, selon Roland Barthes. Celui-ci reste abasourdi par une photo de 1852 représentant le dernier frère de Napoléon. Il se dit alors : « Ces yeux ont vu l'Empereur ! ». Puis la photographie culturelle l'éloigne peu à peu de cet étonnement. Il veut cependant savoir ce que la photographie est « en soi », si elle dispose d'un « génie » propre. En tout cas elle reproduit à l'infini, mécaniquement, ce qui n'a lieu qu'une fois. Elle ne peut être transformée philosophiquement. Percevoir ce qu'elle signifie n'est pas impossible si l'on fait appel à la réflexion.</p> | | <p>Intervenante Iris Trystram</p> |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p>Charles Errard. <i>La noblesse du décor</i> (Éditions Arthéna)</p> | | <p>15h00-16h00 Salon du Livre Espace rencontre 50 places</p> |
| <p>Fort de découvertes d'archives et de plusieurs ensembles cohérents de dessins et de gravures qui nourrissent un catalogue de près de mille numéros, l'ouvrage entreprend de reconstituer le parcours biographique et l'œuvre d'un artiste méconnu, insaisissable, mais dont les sources attestent l'importance dans la constitution d'une grammaire ornementale royale au milieu du XVII^e siècle.</p> | | <p>Intervenant Emmanuel Coquery</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Histoire de l'architecture (Moyen Âge et Renaissance) : le cas britannique et français</p> | | <p>15h00-16h30 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| <p>Le but de la table ronde est de comparer la situation de la discipline d'histoire de l'architecture en Angleterre et en France, ses origines, son développement et ses perspectives. On s'interrogera sur ses futures tâches et évaluera des thèmes propices à approfondir le dialogue entre les deux pays.</p> | | <p>Intervenants Howard Burns, Sabine Frommel, Claude Mignot, John Onians, Neil Stratford</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Conserver et valoriser l'éphémère : le Centre national du costume de scène de Moulins et le Festival international d'Art lyrique d'Aix-en-Provence</p> | | <p>15h00-16h30 Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| <p>Le costume de scène est une des seules traces matérielles, avec le décor, de la représentation théâtrale ; partie intégrante de cette manifestation par définition éphémère et immatérielle, il est également un objet concret, caractérisé par ses matériaux, sa confection, ses trois dimensions. Sa préservation se révèle donc souvent problématique. Objet textile complexe, le costume ne peut être exposé de manière permanente. Protégés depuis trente ans les 1 200 costumes et 894 pièces de décors ont survécu. Une entreprise de spectacle ne devrait-elle pas organiser, gérer, valoriser ses archives ? Doit-elle le faire seule ou avec d'autres partenaires ?</p> | | <p>Intervenantes Camille Broucke, Brigitte Lam</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Le patrimoine, facteur de dynamisme territorial</p> | | <p>15h00-17h00 Théâtre Municipal Salle des Fêtes 200 places</p> |
| <p>Si la conservation et la restauration du patrimoine représentent objectivement une charge pour la collectivité, cet investissement peut contribuer en retour et d'une manière significative, au dynamisme culturel et économique des territoires. Les intervenants à cette table ronde, qu'ils soient élu, professionnel de la conservation, responsable d'établissement culturel ou de projet de territoire, évoqueront l'actualité des actions qu'ils mènent pour la vitalité et le rayonnement du patrimoine dont ils ont la responsabilité.</p> | | <p>Intervenants Catherine Bertram, Pascal Liévaux, Marie-Anne Sire, Dominique Toucouere (sous réserve)</p> |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|-------|--|--|
| | <p>VISITE-CONFÉRENCE</p> <p>Présentation de l'exposition « Le Roi et l'Artiste. François I^{er} et Rosso Fiorentino »</p> <p>François I^{er} invita des maîtres italiens à entrer à son service. Giovanni Battista di Jacopo (1494-1540), surnommé Rosso Fiorentino, arriva en 1530 à Fontainebleau où il créa plusieurs décors, dont le plus important et le seul qui nous soit parvenu est la galerie François I^{er}. L'exposition évoque la rencontre majeure de l'esthétique italienne et de l'art français à travers une centaine d'œuvres inspirées au XVI^e siècle par la galerie François I^{er}. Visite guidée limitée à 25 personnes.</p> | <p>15h00-16h30 Château Accueil Billetterie</p> |
| 15b10 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Discussion autour de <i>Blow up</i> de Michelangelo Antonioni</p> <p><i>Blow up</i> est l'un des films les plus célèbres de Michelangelo Antonioni, du fait de sa position à la confluence entre le nouveau cinéma italien et la contre-culture rock de l'Angleterre des années 1960. C'est précisément cette situation « à mi-chemin » qui intéresse Cyril Neyrat et Neville Rowley : film en anglais tourné à Londres par un Italien, donc, mais aussi film sur la photographie reprenant les cadrages de la peinture classique. Film en couleurs d'un artiste n'hésitant pas à se comparer à Michel-Ange, mais dont la photographie reprend les teintes monochromes du <i>sfumato</i> de Léonard de Vinci. Autant de contradictions apparentes qu'il convient de souligner pour voir <i>Blow up</i> avec un nouveau regard.</p> | <p>15h10-15h55 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| 15b30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Andy Goldsworthy, apprivoiseur d'éphémère</p> <p>Pour mettre en œuvre une « subsistance de l'éphémère », le Land Art donne l'opportunité de prolonger les cycles de la nature. La photographie offre un point d'orgue au geste de l'artiste en prolongeant les traces des installations parfois fragiles d'Andy Goldsworthy, faisant d'un acte révolu un présent dont il s'agit de contempler les métépsychoses.</p> | <p>15h30-16h30 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p><i>Crossing the Channel.</i> La réception critique de l'art britannique en France et sa présence dans les collections publiques françaises</p> <p>À partir du mémorable Salon de 1824 qui assura le triomphe tant parisien qu'international de la jeune école anglaise de peintures (et de ses étoiles montantes ou confirmées : Constable, Bonington ou Lawrence), l'intérêt des artistes (non des moindres tels que Delacroix ou Monet), critiques et bientôt historiens de l'art français pour l'art britannique connut une histoire riche et complexe, faite d'emballements fulgurants et de replis jaloux. Il est ainsi fructueux de se pencher sur l'exploration de l'historiographie de ce phénomène à alternance et sur la richesse relative des collections publiques françaises en matière d'art britannique.</p> | <p>15h30-16h30 Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>La peinture murale au <i>Trecento</i> : entre décors permanents et programmes éphémères</p> <p>Cette communication envisage d'aborder la question des programmes éphémères dans la peinture monumentale italienne du XIV^e siècle. En s'appuyant sur plusieurs cas précis, elle compte notamment expliquer la mise en œuvre et la fonction de ces programmes dans la propagande politique et mettre en lumière les principes figuratifs qui les travaillent.</p> | <p>15h30-16h30 Château Salle de la Cour d'Honneur 20 places</p> |
| | <p>DÉBAT</p> <p>Conserver l'éphémère du théâtre : du programme de spectacle au site internet</p> <p>L'intervention se propose d'explorer les ruptures et continuités induites par l'archivage des éphémères produits par le spectacle, du programme de spectacle à la collecte des sites internet dans le cadre du « dépôt légal de l'Internet » confié à la Bibliothèque nationale de France.</p> | <p>15h30-16h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Berthe Morisot : une touche rapide et dissociée pour fixer l'instant</p> <p>Il s'agit de montrer le rôle pionnier de Berthe Morisot, dans sa méthode particulière pour tenter de fixer l'instant éphémère, son but, en le capturant au plus vite, dans un tourbillon de touches, allant à l'essentiel. On mesure aujourd'hui l'intuition visionnaire de cette artiste : les sciences cognitives ont prouvé qu'une image n'a pas besoin d'être parfaitement finie pour mobiliser le cerveau en profondeur.</p> | <p>15h30-16h30 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|-------|--|--|
| 15h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Chutes en images : mouvements transitoires de l'âme et du corps dans l'iconographie du V^e siècle av. J-C.</p> <p>Dans l'imagerie grecque du V^e siècle av. J-C., la chute est le moyen privilégié pour signifier le passage entre deux moments ou états (vie / mort – conscience / inconscience). Le caractère fugace de cet instant s'illustre par une posture intermédiaire faite de tensions : obliques ou cambrures du corps.</p> | <p>15h30-16h30 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> <p>Intervenante Valérie Toillon</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'art comme système : éphémère et dématérialisation de l'objet dans l'art contemporain</p> <p>Le désir constant pour la nouveauté, l'originalité, ou l'étrangeté, qui est au cœur de la société de consommation, est également devenu le point central de la logique de l'art. Cependant, si l'on suit la perspective du sociologue allemand Niklas Luhmann (1927-1998), il est possible de ne pas y voir le résultat d'une intrusion de valeurs étrangères, mais la conséquence de l'évolution de l'art en un système social autonome avec son fonctionnement récursif propre.</p> | <p>15h30-16h30 MINES ParisTech Salle 302, Bat P 50 places</p> <p>Intervenant Matthew Rampley</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Quel futur pour l'art numérique ?</p> <p>L'art numérique est par nature éphémère, sa durée de vie se calquant sur l'obsolescence annoncée des techniques en jeu. Cette communication sera l'occasion de présenter les résultats de trois expériences de pérennisation d'œuvres numériques menées depuis 2010 au sein du laboratoire ARNUM – art et recherche numérique.</p> | <p>15h30-16h30 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> <p>Intervenante Claire Leroux</p> |
| 15h50 | <p>PROJECTION</p> <p>Faites le mur ! (Exit Through the Gift Shop)</p> <p>De Banksy et Thierry Guetta (USA, Royaume-Uni/2010/86'/VOSTF). Thierry Guetta est un français qui a réussi dans le commerce à Los Angeles. Cet excentrique décide de tout abandonner pour filmer les maîtres du Street Art qu'il poursuit jusque dans les lieux les plus inaccessibles, les plus périlleux, les plus improbables afin d'immortaliser leur travail. Sa quête n'aurait pas pu être complète sans sa rencontre avec l'artiste le plus mythique : Banksy, le graffeur légendaire dont personne ne connaît le visage ni l'identité...</p> | <p>15h50-17h16 Cinéma Ermitage Salle 3 195 places</p> |
| 16h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le transi : un corps transitoire dans l'attente de la résurrection</p> <p>Entre la vie, l'instant de la mort et la vie éternelle, le corps chrétien connaît le passage obligé du dépérissement et de la décomposition, mais demeure dans l'espérance du jugement dernier et de la résurrection de la chair. Les deux ouvrages monumentaux de Kathleen Cohen et de Pavel Chihai'a ont fait le point sur la représentation du corps mort sur les monuments funéraires de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance. Moins qu'une manifestation de peur devant la mort, ou d'une prédication destinée à encourager le fidèle à abandonner le péché de la vie mondaine, c'est l'affirmation pour un corps particulier que deux étapes se succéderont, le « transi », celui qui a trépassé (selon l'étymologie) et le corps de gloire éternel.</p> | <p>16h00-17h00 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> <p>Intervenante Geneviève Bresc-Bautier</p> |
| | <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p>François Boucher : l'éphémère transformé en <i>ars longa</i></p> <p>François Boucher a travaillé avec succès à des œuvres d'art éphémères, sous la forme de chinoiseries pour des éventails ou des pare-feu, des cartes de visite, des pantins ou des décors de scène. Mais en s'associant avec des graveurs ou, dans le dernier cas, en les peignant à l'huile, il a su donner une permanence à ses œuvres.</p> | <p>16h00-17h00 Château Salon des Fleurs 19 places</p> <p>Intervenant Alastair Laing</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Paul-César Helleu ou la « crise du chic anglais » incarnée</p> <p>Le succès de Paul-César Helleu (1859-1927) doit beaucoup à ses portraits d'élégantes, tracés d'une pointe sèche virtuose ou dessinés aux trois crayons. Parisiennes et Anglaises posent devant ce dandy qui fait la mode dans les milieux mondains. Ses modèles et amitiés artistiques, sa renommée outre-Manche, son goût du <i>yachting</i> en font un témoin et un acteur de l'anglomanie de la société 1900.</p> | <p>16h00-17h00 Château Vestibule Serlio 19 places</p> <p>Intervenante Élise Voisin</p> |

| | |
|--|--|
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Influences durables et échanges éphémères : les « Triennales India » de 1968 à 1978</p> | <p>16h00-17h00 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| <p>Cette communication porte sur les expositions temporelles appelées « Triennales India » et plus particulièrement celles qui se sont déroulées de 1968 à 1978 à New Delhi.</p> | <p>Intervenante Devika Singh</p> |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>Les toits polychromes en Bourgogne (Éditions Faton)</i></p> | <p>16h00-17h00 Salon du livre Espace rencontre 50 places</p> |
| <p>Présentation de l'ouvrage suivie d'une signature.</p> | <p>Intervenante Catherine Baradel-Valletti</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Peindre l'éphémère en Chine et en Occident</p> | <p>16h00-17h00 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| <p>Comment le caractère éphémère de l'instant a-t-il inspiré les peintres en Chine et en Occident, par quels moyens formels lui ont-ils donné forme, quelles conceptions esthétiques intègrent la dimension spatio-temporelle à leur réflexion ? Cette communication propose de développer ces questionnements en comparant les approches.</p> | <p>Intervenant Chang Ming Peng</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Kenneth Clark, filmer la civilisation ? Les civilisations ?</p> | <p>16h00-16h45 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| <p>Lorsqu'en 1969, l'historien d'art Kenneth Clark (1903-1983) connu du grand public pour le Nu dans l'art, réalise pour la BBC la série <i>Civilisation</i>, il intègre les approches de la Nouvelle Histoire sans pourtant remettre en cause fondamentalement ni l'excellence attachée à la notion de « civilisation » écrite au singulier, ni la focalisation sur l'Europe et sa visée universaliste héritée des Lumières. La table ronde posera la question des usages historiographiques du terme « civilisation » et de son instrumentalisation au cours de l'histoire. Comment traiter aujourd'hui, avec le point de vue de l'historien et du cinéaste le gisement d'images, de symboles et d'emblèmes où les cultures témoignent pour la pluralité des civilisations : un pluriel qui change tout.</p> | <p>Intervenants Olivier Christin, Thierry Dufrene, Michel Hochmann, François-René Martin</p> |
| <p>PROJECTION</p> <p><i>L'invention de Morel (L'invenzione di Morel)</i></p> | <p>16h00-17h50 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| <p>De Emidio Greco (Italie/1974/110'/VOSTF). Avec Giulio Brogi, Anna Karina, John Steiner. D'après le roman d'Adolfo Bioy Casares. Recherché par la police, Luis se réfugie sur une île déserte. Il est bientôt rejoint par d'étranges visiteurs qui semblent ne pas le voir. Il prend d'abord cette attitude pour de l'indifférence, avant de réaliser qu'ils évoluent en quelque sorte dans un univers parallèle. Luis se sent comme un fantôme. Morel, le maître des lieux, est accompagné de la belle Faustine. Luis tombe amoureux de la jeune femme avec qui il ne peut pas entrer en contact.</p> | |
| <p>UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS</p> <p>Clôture de la troisième université de printemps de l'histoire des arts</p> | <p>16h00-17h00 Théâtre Municipal Salle de spectacle 495 places</p> |
| | |
| <p>16h30</p> <p>CONFÉRENCE</p> <p>Rencontre de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHAU)</p> | <p>16h30-18h30 Salle des Élections 80 places</p> |
| <p>Rencontre ouverte aux professionnels de l'enseignement de l'histoire de l'art et de l'archéologie. 16h30-17h30 : L'enseignement de l'histoire dans les universités en Europe : quelles perspectives ? 17h30-18h30 : De l'utilité de l'histoire de l'art dans la cité</p> | |

16h50

CONFÉRENCE

Conférence à deux voix : le cinéma matérialiste persistant de Guy Sherwin ; l'enregistrement filmique de la performance : un paradoxe d'une pratique artistique éphémère

Comment garder une trace d'une œuvre éphémère ? Comment enregistrer une action fugace ? Venant compléter l'usage de la photographie, l'enregistrement filmique est utilisé par les artistes de la performance dès le début des années 1960. Mais très rapidement l'œuvre créée par la caméra s'affranchit de sa fonction documentaire pour acquérir une autonomie artistique.

Le cinéaste anglais Guy Sherwin a réalisé depuis les années 1970 une cinquantaine de films expérimentaux. Sa pratique artistique s'est aussi déployée dans des performances pour lesquelles Sherwin réemploie ses films et met en perspective sa propre image.

16h50-17h55
Cinéma Ermitage
Salle 1
144 places

Intervenants
Marie-Laure Delaporte,
Sébastien Ronceray

17h00

CONFÉRENCE

Aux origines de la Tate Britain : George Frederic Watts

La Galerie Nationale d'Art Britannique, annexe de la National Gallery, fut érigée à Londres en 1897. Dès sa fondation, elle fut connue sous le nom de Tate Gallery, en référence au magnat du sucre Henry Tate, qui fit don de sa collection de peintures et de 80 000£ pour construire la galerie qui l'abrite. Si elle ne fut pas le fruit d'une action politique concertée, le gouvernement n'intervenant qu'*a posteriori* dans sa création, la Tate ne fut pas non plus entièrement celui du mécénat privé. Le don fondateur de l'artiste George Frederic Watts d'une vingtaine de grands tableaux « symboliques » occupa une place importante dans la formation de la collection et de l'identité même de la Tate.

17h00-18h00
L'Âne Vert Théâtre
80 places

Intervenante
Caroline Corbeau-Parsons



Conférence
en anglais

CONFÉRENCE

Goltzius and the Pelican Company

Présentation en avant-première de son dernier film.

17h00-18h00
Château
Chapelle de la Trinité
160 places

Intervenant
Peter Greenaway

CONFÉRENCE

L'éphémère et l'éternité (sur Claudio Parmiggiani)

Depuis soixante ans, Claudio Parmiggiani a développé une œuvre singulière, universelle, dans laquelle le langage plastique s'apparente à une poésie en acte. Ses installations impriment avec force dans le réel la puissance d'une vision, qui renvoie à une conception à la fois tragique et onirique de l'existence humaine. Ses œuvres, qui associent des matériaux aussi divers que la suie et le marbre, le lait et le sang, des plâtres fragiles et des cloches de bronze, construisent une temporalité autre, dans laquelle l'éphémère, l'immédiat, rejoint l'éternité. « J'aime observer le temps qui laisse sa marque, écrit Parmiggiani, j'aime que ce soit lui qui dessine, avec son imagination éperdue [...] Travailler avec tout ce qui se répand, qui est impalpable, insaisissable [...] avec ce qu'il y a de plus durable : la cendre, la poussière ».

17h00-18h00
Château
Salle de la Grotte des Pins
30 places

Intervenant
Sylvain Amic

PRÉSENTATION D'EXPOSITION

« Versailles et l'antique » : la mise en scène au premier plan

L'exposition « Versailles et l'antique », qui a eu lieu au château de Versailles entre novembre 2012 et mars 2013, a étroitement associé le propos scientifique à la mise en scène des œuvres. La qualité du regard du scénographe, Pier Luigi Pizzi, a contribué à infléchir et enrichir le projet au cours des nombreuses discussions avec les commissaires. La forme et le fond ont progressivement fusionné, s'influençant mutuellement pour constituer un tout organique. La visite virtuelle de l'exposition qui a été réalisée constitue un support nouveau permettant de revenir sur les principales étapes et résultats d'un parti-pris assumé mais qui appelle certainement le débat.

17h00-18h00
MINES ParisTech
Salle 108, Bat I
60 places

Intervenant
Nicolas Milovanovic

CONFÉRENCE

Esthétique de l'insaisissable ou des œuvres au seuil de leur disparition (Oscar Munoz, Ann Veronica Janssens et Isa Barbier)

Contre le modèle dominant des Beaux-Arts et de l'archétype d'éternité, les œuvres d'Oscar Munoz, d'Ann Veronica Janssens et d'Isa Barbier sont immatérielles. Des prestations esthétiques qui se vivent dans la conscience de l'éphémère, à de simples dispositifs qui matérialisent la transparence, il s'agit de cerner comment, au seuil de leur propre disparition, ces œuvres engagent une esthétique de l'insaisissable. Il s'agit de mesurer ce qu'il advient de cette expérience si particulière de la perte. Par des formes fragiles en mouvement, l'expérience de l'œuvre éphémère rend sensible le temps d'une rencontre (spectateur-œuvre), rencontre qui renvoie à l'éphémère de ce qui en reste. Le temps est capté dans l'intervalle des choses et des êtres.

17h00-18h00
MINES ParisTech
Salle 301, Bat P
50 places

Intervenante
Lydie Rekow-Fond

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|--|--|--|
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, d'après des dessins retrouvés de Louis-Alexandre Girault</p> | <p>17h00-18h00 MINES ParisTech Salle 302, Bat P 50 places</p> | |
| <p>Cinq plans et une élévation, exécutés par l'architecte Louis-Alexandre Girault en 1760 et récemment retrouvés aux Archives Nationales, révèlent pour la première fois quelle fut l'apparence de la salle, de la scène et des dépendances de l'Hôtel de Bourgogne, considéré comme le premier théâtre public en France. Leur examen permettra de mieux connaître cet important lieu de spectacles parisien depuis l'ouverture de ses portes au milieu du XVI^e siècle.</p> | <p>Intervenant John Golder</p> | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>La sculpture face à l'impermanence : formes de l'éphémère dans l'œuvre de Bruce McLean (1965-1975)</p> | <p>17h00-18h00 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> | |
| <p>Installations temporaires dans la rue ou la nature, performances : entre 1965 et 1975, Bruce McLean réalise différents types d'œuvres éphémères. Cette conférence s'intéressera aux enjeux visuels de l'artiste britannique et aux questions soulevées par leur mise en histoire à travers la photographie et le document.</p> | <p>Intervenante Sandrine Meats</p> | |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Une scénographie de l'éphémère : les spectacles de marionnettes à la foire durant la première moitié du XVIII^e siècle</p> | <p>17h00-18h30 Château Salle des Colonnes 160 places</p> | |
| <p>Dans la première moitié du XVIII^e siècle, les théâtres de marionnettes des foires parisiennes se présentent comme des installations éphémères, liées aux saisons foraines mais aussi aux interdictions institutionnelles. Ils offrent un panorama assez diversifié, allant de modestes troupes foraines à des spectacles se présentant comme des opéras-comiques. Les conférences montreront cette diversité grâce à des documents d'archives ou iconographiques. Des démonstrations par un marionnettiste compléteront les exposés.</p> | <p>Intervenants Jean-Philippe Desrousseaux, Bertrand Porot, Françoise Rubellin</p> | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'insertion professionnelle en histoire de l'art : stratégies et débouchés</p> | <p>17h00-18h30 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> | |
| <p>L'intervention du Bureau d'aide à l'insertion professionnelle des historiens de l'art (BAIP-HA) portera sur les stratégies en insertion professionnelle, les différents débouchés en histoire de l'art et les statuts juridiques pour exercer en tant qu'indépendant.</p> | <p>Intervenante Marie-Claire Doumerg</p> | |
| <p>DÉBAT</p> <p>L'éphémère de l'exposition, traces et permanences</p> | <p>17h00-18h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> | |
| <p>Ce débat à trois voix enquêtera l'objet « exposition » à partir de son caractère éphémère, en interrogeant la manière d'en conserver la mémoire après la première occurrence. On considèrera l'archive des traces des expositions dans une perspective d'étude et de possible réutilisation des images, des matériaux et des jugements.</p> | <p>Intervenants Susanna Muston, Rémi Parcollet, Léa-Catherine Szacka</p> | |
| <p>17h30</p> | <p>TABLE RONDE</p> <p>Ce qui reste de l'éphémère. Le catalogue d'exposition</p> | <p>17h30-18h30 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| <p>En s'interrogeant sur la question de l'éphémère et des collections permanentes, notamment par rapport à la multiplication des expositions et la question de l'inaliénabilité. On abordera les mutations du catalogue d'exposition qui d'une certaine manière est ce qui reste de l'éphémère exposition.</p> | <p>Intervenants Pierre Georget, Guillaume Kientz, François-René Martin</p> | |
| <p>PRÉSENTATION D'EXPOSITION</p> <p>« Les artistes et leurs mannequins ». Exposition programmée au Fitzwilliam Museum, Cambridge</p> | <p>17h30-18h30 Château Salon des Fleurs 19 places</p> | |
| <p>Au XX^e siècle, le mannequin d'artiste est devenu un objet fétiche des peintres surréalistes - « l'objet-fantôme » de Dali. Cependant, dans les siècles antérieurs, il était un outil artistique omniprésent mais discret qui, trop souvent, n'a pas survécu aux abus du studio. Cette conférence explorera le comportement changeant de l'artiste face au mannequin et la difficulté de monter une exposition sur un objet si éphémère.</p> | <p>Intervenante Jane Munro</p> | |

17h30

CONFÉRENCE

Sculptures de l'éphémère, sculptures d'ombre (Annette Messenger, Cornelia Parker, Sue Webster, Tim Noble)

17h30-18h30
Château
Vestibule Serlio
19 places

Nous proposons de nous pencher sur ce que nous appellerons des « sculptures de l'éphémère » dans l'art de ces vingt dernières années. À travers cette formulation, nous entendons analyser des œuvres d'artistes qui utilisent l'ombre projetée, interrogeant la matérialité même de la sculpture, et surtout son rapport au temps, au fugitif, à la mémoire et à la mort.

Intervenante
Claire Kueny

CONFÉRENCE

La sculpture en mouvement : Rude, Carpeaux, Rodin

17h30-18h30
Théâtre Municipal
Foyer
80 places

Si la sculpture, faite d'un matériau pondéreux, semble *a priori* ne pouvoir se prêter que difficilement à la représentation du mouvement, les sculpteurs s'efforcèrent depuis l'Antiquité de pallier à cet inconvénient en usant d'un certain nombre d'artifices. Au XIX^e siècle, ils n'hésitèrent pas, pour être vraisemblables, à prendre une certaine liberté avec le vrai tel que scientifiquement attesté.

Intervenante
Antoinette
Le Normand-Romain

CONFÉRENCE

« Versailles off », « Nuit blanche » et après ? Souvenirs, souvenirs

17h30-18h30
Théâtre Municipal
Salle des Fêtes
200 places

« Versailles Off » (2006), « Constellation » (2009), « Nuit blanche » (2012). À partir de ces trois exemples, il sera question de réfléchir à la mémoire de ces événements éphémères. Que reste-t-il de ces manifestations qui mobilisent des énergies multiples et intenses ? Comment peuvent-elles s'inscrire dans l'histoire de l'art ?

Intervenant
Laurent Le Bon

LECTURE SPECTACLE

Mademoiselle Rachel, l'étoile filante (TriArtis Éditions)

17h30-18h30
Salon du Livre
Espace rencontre

Élisabeth Rachel Félix (1821-1858), plus connue sous son seul prénom de théâtre, Rachel ou comme Mademoiselle Rachel, actrice de théâtre, fut une grande tragédienne. Elle meurt jeune, à l'âge de 37 ans, ayant déchaîné les passions et les ovations, comblée de richesses et d'honneurs, passionnée, libre, drôle, lucide. D'après le livre d'Agnès Akérib qui rend hommage à Mademoiselle Rachel dans une adaptation libre de sa correspondance, à sa famille, à ses pairs, à ses amants, cette lecture spectacle a été créée au festival de la Correspondance de Grignan en 2011, puis au festival « C'est comme au théâtre » à Paris et dans diverses bibliothèques.

Intervenants
Fabrice Delorme,
Sarah Vermette

PROJECTION

Blow up

17h30-19h21
Cinéma Ermitage
Salle 4
138 places

De Michelangelo Antonioni (Royaume-Uni-USA/1966/111'/VOSTF).
Avec David Hemmings, Vanessa Redgrave, Sarah Miles.
Dans un parc de Londres, un jeune photographe surprend ce qu'il croit être un couple d'amoureux. Il découvre sur la pellicule une main tenant un revolver et un corps allongé dans les buissons...

18h00

CINÉ-CONCERT

Sherlock Jr.

18h00-18h55
Cinéma Ermitage
Salle 2
284 places

De Buster Keaton (USA/1924/45'/Int-fr).
Avec Buster Keaton, Kathryn McGuire, Joe Keaton.
Un projectionniste de cinéma qui voudrait devenir détective, va vivre en rêve de nombreuses aventures dont il est le héros. Buster Keaton trouve un moyen très ingénieux pour mettre cela en scène : son personnage de projectionniste va « traverser » l'écran pour pénétrer dans l'univers du film qu'il projette.

Intervenant
École municipale de musique
de Fontainebleau

PROJECTION

The Mona Lisa Curse

18h00-19h15
Cinéma Ermitage
Salle 1
144 places

De Mandy Chang (Royaume-Uni/2008/60'/VOSTF).
Dans ce documentaire tragi-comique, Robert Hughes (1938-2012) met en scène sa propre désolation face aux outrances du marché de l'art contemporain. Loin de tout conservatisme stérile, le critique australien dénonce un art dont la valeur marchande n'a plus aucune fonction culturelle. Première française.

Intervenant
Victor Claass

Samedi 1^{er} juin

| | | |
|--------------|---|---|
| | <p>EXPOSITION - VISITE GUIDÉE</p> <p>Géo instantanés. L'éphémère pétrifié</p> | <p>18h00-19h00</p> <p>MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| | <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | |
| 19h20 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Le ventre de l'architecte (The belly of an architect)</i></p> | <p>19h20-21h20</p> <p>Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| | <p>De Peter Greenaway (Royaume-Uni-Italie/1987/118'/VOSTF). Avec Brian Dennehy, Chloe Webb, Lambert Wilson. Stourley Kracklite, un architecte américain, se rend à Rome avec son épouse Louisa, pour organiser une exposition. Souffrant de maux d'estomac, Stourley est persuadé que sa femme tente de l'empoisonner. Celle-ci lui annonce qu'elle est enceinte mais Stourley découvre qu'elle a un amant.</p> | |
| 19h30 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Caravaggio</i></p> | <p>19h30-21h15</p> <p>Cinéma Ermitage Salle 3 138 places</p> |
| | <p>De Derek Jarman (Royaume-Uni/1986/93'/VOSTF). Avec Noam Almaz, Dexter Fletcher, Dawn Archibald, Tilda Swinton. Le film de Derek Jarman dresse un portrait atypique du Caravage. Celui-ci n'est pas montré sous les traits habituels de l'homme violent et bagarreur que l'histoire lui a souvent attribué. Le cinéaste se réapproprie le parcours du peintre italien dans un univers surprenant et offre à Tilda Swinton son premier rôle.</p> | <p>Intervenant Nicolas Ballet</p> |
| 20h30 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Lexique dyslexique</i></p> | <p>20h30-21h30</p> <p>Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| | <p>De Derek Woolfenden (France/2012/42'/VOSTF). Avec Léa Vrina, Derek Woolfenden, Maureen Fazendeiro. Expert du cinéma de <i>found footage</i>, Derek Woolfenden s'approprie l'histoire du cinéma en travaillant à partir de centaines d'heures d'images et crée une œuvre singulière. Film interdit aux moins de 18 ans.</p> | <p>Intervenant Derek Woolfenden</p> |
| 21h20 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Trouble in the image</i></p> | <p>21h20-22h00</p> <p>Cinéma Ermitage Salle 4 195 places</p> |
| | <p>De Pat O'Neill (USA/1996/38'/VO). Pour ce film de « Found footage » (film réalisé en montant des pellicules trouvées déjà impressionnées), Pat O'Neil retravaille et recontextualise des fragments d'images et d'émission de télé pour créer une œuvre originale. Les aberrations chronologiques et les superpositions d'images créent des troubles visuels dont l'effet est extraordinaire.</p> | |
| 21h30 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Meurtre dans un jardin anglais (The draughtsman's contract)</i></p> | <p>21h30-23h18</p> <p>Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| | <p>Au XVII^e siècle, une aristocrate, profitant de l'absence de son mari, engage un peintre pour immortaliser son domaine. En dédommagement, elle lui offre la totale jouissance de son corps. L'artiste découvrira trop tard les buts....</p> | |

Dimanche 2 juin

| | | |
|----------------|--|--|
| Journée | <p>EXPOSITION</p> <p>« Géo instantanés. L'éphémère pétrifié »</p> | <p>10h00-18h00</p> <p>MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| | <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | |

Dimanche 2 juin

| | | |
|--|---|---|
| 10h00 | <p>EXPOSITION - VISITE GUIDÉE</p> <p>« Géo instantanés. L'éphémère pétrifié »</p> | <p>10h00-11h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | | |
| 10h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Jouer avec le feu : traces du feu dans les collections du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France</p> | <p>10h30-11h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| <p>Cette présentation des traces du feu comme décor mais aussi comme acteur du spectacle dans les collections du département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France se veut une réflexion en images sur la conservation des formes multiples de l'éphémère.</p> | | |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>Louis Le Vau et les mutations de l'hôtel particulier parisien au XVII^e siècle</i> (Éditions Picard)</p> | | |
| <p>Présentation de l'ouvrage.</p> | | |
| <p>DÉBAT</p> <p>Les entrées de Marie de Médicis, des projets politiques en forme de cérémonie</p> | | |
| <p>Au travers de deux interventions, l'étude des entrées successives de Marie de Médicis – effectuées ou avortées – amène une nécessaire description de ces éphémères festivités aux décors fragiles et périssables. Plus encore, s'interroger sur ces cérémonies donne à voir les structures profondes de la monarchie française car, paradoxe du genre, cet éphémère fut durablement investi par les souverains afin d'affirmer leur légitimité, un message politique fort qui devait témoigner de la progressive émancipation de Marie de Médicis.</p> | | |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>À contre-temps ? Le restaurateur et l'éphémère</p> | | |
| <p>Restaurer un objet, par définition éphémère, pourrait apparaître comme un acte de résistance au temps, de retour en arrière, mais il s'agit en réalité d'un processus fort, qui entretient un rapport complexe au temps : entre nécessaire réversibilité de la restauration et volonté d'une restauration durable, respect du passé et croyance au progrès.</p> | | |
| <p>PROJECTION</p> <p><i>Piano forest (Piano no mori)</i></p> | | |
| <p>De Masayuki Kojima et Ryōsuke Nakamura (Japon/2007/101'VF). Une variation sur l'apprentissage du piano entre deux adolescents talentueux : l'un fils de bonne famille, l'autre enfant des rues mais ayant en commun Mozart et Chopin.</p> | | |
|  <p>Table ronde en anglais</p> | <p>TABLE RONDE</p> <p>Le goût de l'impressionnisme au Royaume-Uni : des marchés et des collectionneurs</p> | <p>10h30-12h30 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> |
| <p>L'art impressionniste, c'est l'art de l'éphémère. Qui sont les marchands qui ont introduit l'art impressionniste en Grande-Bretagne ? Comment étaient et d'où venaient les premiers collectionneurs ? Pourquoi les critiques anglais ont-ils été rebutés par l'art de Monet et de Degas, tandis qu'on compte parmi les premiers collectionneurs britanniques deux sœurs célibataires du Pays de Galles et des industriels presbytériens écossais ? Cette table ronde va répondre à ces questions en discutant le goût britannique pour l'art impressionniste.</p> | | |



Table ronde
en anglais

TABLE RONDE

Les instituts de recherche en histoire de l'art

10h30-12h30
Château
Salle des Colonnes
160 places

Les directeurs de quatre instituts de recherche, établis en France, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, mettent en perspective le rôle de tels instituts dans le domaine de l'histoire de l'art. Quels rapports doivent entretenir les instituts d'histoire de l'art avec les musées, les galeries, les départements universitaires d'histoire de l'art et le grand public ? Comment déterminer le rôle des instituts d'histoire de l'art : quelles sont leurs compétences partagées, quelles sont leurs compétences propres ?

Intervenants
Andreas Beyer, Iain Boyd Whyte, Nicola Kalinsky, Philippe Sénéchal, Chris Stolwijk

TABLE RONDE

Pour une poésie précaire et fugitive du quotidien. Artistes français des Trente Glorieuses

10h30-12h30
Mairie
Salon d'Honneur
80 places

Dans la France des Trente Glorieuses, des artistes s'efforcèrent de capturer, voire de monumentaliser, la poésie précaire et fugitive d'une vie quotidienne en pleine transformation, posant ainsi la double question d'une possible permanence de l'éphémère et du rôle de l'art dans la société.

Intervenants
Jill Carrick, Catherine Dossin, Rosemary O'Neill, Lily Woodruff

WORKSHOP

Workshop rencontres franco-britanniques - Présentation de projets de recherche en cours autour de l'art britannique

10h30-12h30
Théâtre Municipal
Salle des Fêtes
200 places

Intervenants
David Peters Corbett, Frédéric Ogée

11h00

CONFÉRENCE

Figurer l'éphémère ? Les pensionnaires de l'Académie de France à Rome et le carnaval au XVIII^e siècle

11h00-12h00
Château
Salle de la Grotte des Pins
30 places

En 1748, les pensionnaires de l'Académie de France à Rome conçoivent la Caravane du Sultan à la Mecque à l'occasion du carnaval. Textes et images des participants en costume font de cette manifestation éphémère l'un des événements publics de la vie romaine les mieux documentés du XVIII^e siècle.

Intervenante
Sarah Boyer

DÉBAT

Échanges franco-anglais : les premières sociétés photographiques et les premières expositions à Londres et à Paris (1851-1857)

11h00-12h00
Château
Salle du Jardin Anglais
30 places

La création de sociétés photographiques de part et d'autre de la Manche va faciliter les échanges entre photographes anglais et français. À la suite de la première exposition universelle à Londres en 1851, où le nouveau medium occupait une place importante, s'est tenue en 1852 la toute première exposition entièrement constituée de photographies. Plusieurs photographes français y participaient : Du Camp, Flacheron, Le Gray, Le Secq, Martens et d'autres. Une émulation se met ainsi en place entre les deux pays pionniers dans l'invention et le développement du nouveau medium. En montrant une sélection des photographies que l'on pouvait voir exposées et en évoquant les personnalités qui animaient ces manifestations, nous essaierons de faire revivre ces moments d'échanges privilégiés en mettant notamment l'accent sur les recherches communes aux photographes des deux pays mais aussi sur les caractères propres à chacun.

Intervenantes
Hélène Bocard, Barbara Lasic

PRÉSENTATION D'EXPOSITION

« La fête galante de Watteau à Fragonard. Un genre novateur au XVIII^e siècle ». Exposition au musée Jacquemart-André, Paris, 2014

11h00-12h00
Château
Vestibule Serlio
19 places

La fête galante a toujours été considérée comme l'une des innovations majeures de l'art français du XVIII^e siècle, mais elle est le plus souvent perçue comme un phénomène des premières décennies du siècle seulement. Une exposition du musée Jacquemart-André à Paris explore son impact sur des peintres majeurs de Watteau à Fragonard en passant par Carle Van Loo. Les commissaires s'interrogeront sur l'importance de ce genre nouveau dans le développement de la peinture française jusqu'au néoclassicisme.

Intervenants
Nicolas Sainte Fare Garnot, Christoph Vogther

| | | |
|---|---|---|
| 11h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les performances de Gina Pane</p> | <p>11h00-12h00 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |
| <p>Figure majeure de l'art corporel en France, Gina Pane (1939-1990) a marqué les années soixante-dix par des « actions » à forte charge symbolique. De l'émotion suscitée par la blessure à laquelle elle soumettait son corps, offert en miroir au spectateur « anesthésié », aux réactions de rejet qui entourèrent ses gestes radicaux, Gina Pane a malgré elle bâti un mythe que seule une nouvelle lecture de l'œuvre peut défaire. La place de l'image photographique chez Gina Pane n'a en effet pas toujours été bien comprise. Il s'agit ici de remettre en perspective le statut de ce message visuel, d'en expliquer le contexte d'élaboration et de diffusion, afin de mieux saisir la cohérence conceptuelle de l'œuvre et la place totalement originale de Gina Pane dans l'histoire de la performance et de ses traces.</p> | | <p>Intervenante Sophie Duplaix</p> |
| <p>ŒUVRE AU CRIBLE</p> <p>Le déjeuner d'huîtres de Jean-François de Troy</p> | | <p>11h00-12h30 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| <p><i>Le Déjeuner d'huîtres</i>, peinture destinée aux Petits Appartements de Louis XV, synthétise une vingtaine d'années après l'apparition des vins mousseux, ses principaux codes de consommation. Derrière cette scène est transmis un nouveau discours sur le vin et ses usages.</p> | | <p>Intervenants Valérie Boudier, Benoît Musset, Alexia Lebeurre</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Entre France et Grande-Bretagne : l'étude et l'enseignement de la muséologie et de la conservation</p> | | <p>11h00-13h00 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| <p>Née de la collaboration récente entre l'École du Louvre et le Centre for Curatorial Studies de l'Université d'Essex, cette table ronde sonde les différentes approches en muséologie et conservation en France et au Royaume-Uni. En 30 ans, le Royaume-Uni a vu une prolifération de cours sur les musées et la conservation. En France, c'est surtout (et presque seulement) à l'École du Louvre et à l'Institut national du patrimoine qu'étudiants et conservateurs peuvent acquérir ce type de connaissances.</p> | | <p>Intervenants Dominique de Font-Réaulx, Michaela Giebelhausen, Nicholas Humphrey, Sophie Mouquin</p> |
| <p>VISITE-CONFÉRENCE</p> <p>Benvenuto Cellini à Fontainebleau</p> | | <p>11h00-12h30 Château Accueil Billetterie</p> |
| <p>En 1540, Benvenuto Cellini entre au service de François Ier. Pendant cinq ans, il s'emploie à répondre aux sollicitations du souverain et fréquente à cet effet à de nombreuses reprises le château de Fontainebleau pour lequel il doit contribuer à l'enrichissement du décor. L'artiste est difficile, le roi exigeant, la cour médisante. Dans ses mémoires, Cellini relate comme s'il s'agissait d'un véritable roman cette courte période de sa vie. Retrouvons-le à Fontainebleau au fil des appartements. Visite guidée limitée à 25 personnes.</p> | | <p>Intervenant Xavier Salmon</p> |
| 11h10 | <p>PROJECTION</p> <p>Rubens</p> | <p>11h10-12h45 Cinéma Ermitage Salle 4 195 places</p> |
| <p>De Henri Storck et Paul Haesaerts (Belgique/1948/95'/VF). Un des grands classiques des films sur l'art. Storck développe sa fameuse méthode : entrer dans la dramaturgie d'un tableau par des mouvements de caméra, <i>travellings</i> latéraux, balayage de la toile, arrêt sur un détail, proximité des personnages et des visages.</p> | | |
| 11h30 | <p>PROJECTION</p> <p>Une partie de campagne</p> | <p>11h30-12h10 Cinéma Ermitage Salle 3 138 places</p> |
| <p>De Jean Renoir (France/1936/40'/VF). Avec Sylvia Bataille, Georges Darnoux, Jacques Brunius. D'après la nouvelle de Guy de Maupassant. Par un beau jour d'été, Monsieur Dufour, quincaillier, emmène sa femme, sa belle-mère, sa charmante fille Henriette et Anatole, le commis du magasin, pique-niquer au bord de la rivière. Le repas pris, les deux hommes vont pêcher et Henriette et sa mère font un tour en barque avec deux jeunes gens, lorsqu'un orage éclate...</p> | | |
| <p>PROJECTION</p> <p>Trait pour trait de Jean-Baptiste Chardin à Mélissa Pinon</p> | | <p>11h30-12h22 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| <p>De Julien Devaux (France/2012/52'/VOSTF). Mélissa Pinon, peintre, a, depuis sa Bourgogne natale jusqu'à Paris, construit une œuvre figurative moderne qui lui a déjà valu la reconnaissance. En 2001, elle découvre au Louvre le tableau <i>La raie</i> de Jean-Baptiste Chardin. Elle entreprend alors d'en faire la copie...</p> | | |

Dimanche 2 juin

| | | |
|-------|--|--|
| | <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>La Fayette, rêver la gloire pour conjurer l'éphémère</i> (Éditions Monelle Hayot)</p> | <p>11h30-12h30 Salon du Livre Espace rencontre 50 places</p> |
| | <p>Présentation de l'ouvrage suivie d'une signature.</p> | <p>Intervenante Laurence Chatel de Brancion</p> |
| 12h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Carte blanche à la Fondation Maeght : l'exposition « Les aventures de la vérité »</p> | <p>12h00-13h00 Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| | <p>À l'occasion de la prochaine exposition de la Fondation Maeght (29 juin au 11 novembre 2013), Olivier Kaepelin donne carte blanche à Bernard-Henri Lévy afin d'exposer et de réfléchir sur la manifestation « les aventures de la vérité » dont le thème est construit par les rapports entre l'art, plus précisément la peinture et la philosophie. Cette conférence présentera ce projet mettant en scène des œuvres issues du patrimoine de la Fondation Marguerite et Aimé Maeght mais aussi de nombreux autres musées et collections publiques et privées, en France et dans le monde.</p> | <p>Intervenants Olivier Kaepelin, Bernard-Henri Lévy</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>De peinture et de feu : les arts de l'artifice sous Louis XIII</p> | <p>12h00-13h00 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| | <p>Louis XIII, dès son enfance, aime passionnément les arts et leur nouveauté : peinture, ballet, théâtre, feu d'artifice... Aussi, son entourage n'aura de cesse, pendant son règne, de contenter le monarque, la cour et la ville de Paris de nombreux divertissements. La communication fera ainsi le point sur les dernières découvertes qui montrent que Paris, à l'instar de Rome, sa rivale dans l'éphémère, se réjouit de spectacles de théâtre, de ballets et de feux d'artifices.</p> | <p>Intervenant Marc Bayard</p> |
| 12h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le peintre devant la carcasse en décomposition : Jean-Baptiste Oudry et la temporalité de la peinture</p> | <p>12h30-13h30 Château Salon des Fleurs 19 places</p> |
| | <p>La représentation d'animaux morts pose un défi technique à la peinture que Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) proposa de résoudre en « peignant au premier coup », soumettant le geste pictural à la temporalité de la dégénérescence des chairs, liant le temps de la peinture à celui de la curée.</p> | <p>Intervenante Catherine Girard</p> |
| 13h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>La conservation des sculptures éphémères dans les musées d'art contemporain</p> | <p>13h00-14h00 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| | <p>Cet exposé explore de façon critique le curieux paradigme de la matière organique périssable utilisée par l'artiste britannique Damien Hirst dans ses sculptures éphémères d'Histoire naturelle. L'auteur discute de l'intégration et de l'adoption de nouveaux processus et techniques de conservation au musée Tate Modern à Londres (Royaume-Uni) en réponse au caractère périssable des matériaux contemporains choisis par Hirst.</p> | <p>Intervenante Yasmin Amaratunga</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Présentations éphémères dans les premières décennies du XIX^e siècle : le tombeau de Dagobert au jardin Élysée du musée des Monuments français et à Saint-Denis</p> | <p>13h00-14h00 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| | <p>Le tombeau du roi Dagobert, enterré à Saint-Denis, a connu successivement deux lieux d'exposition durant les premières décennies du XIX^e siècle : d'abord le jardin Élysée du musée des Monuments français, lieu d'expérimentation sans égal pour la présentation des œuvres d'art au début du XIX^e siècle, puis la basilique Saint-Denis.</p> | <p>Intervenante Béatrice de Chancel-Bardelot</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les œuvres éphémères de Genesis P-Orridge : les performances du groupe COUM Transmissions</p> | <p>13h00-14h00 Château Vestibule Serlio 19 places</p> |
| | <p>En 1972, l'exposition itinérante « Fluxshoe » parcourt le Royaume-Uni et donne l'occasion à certains artistes émergents de faire connaître leurs travaux. C'est le cas du collectif de performers COUM Transmissions créé en 1969 par l'artiste Genesis P-Orridge. Cette conférence se propose d'étudier les liens entre divers mouvements artistiques (Fluxus, dadaïsme, actionnisme viennois) et les performances de la troupe britannique dont il reste aujourd'hui peu de traces.</p> | <p>Intervenant Nicolas Ballet</p> |

Dimanche 2 juin

13h00

CONFÉRENCE

Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours

13h00-14h00
MINES ParisTech
Salle 108, Bat I
60 places

Éric Mangion propose de mettre au jour les principes et les intentions du programme de recherche mené par la Villa Arson sur l'histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours. Cédric Moris Kelly évoquera toutes les méthodes pour mener à bien cette recherche.

Intervenants
Éric Mangion,
Cédric Moris Kelly

CONFÉRENCE

Figurer les gravures de la chair dans le plâtre. Des moulages sur nature au service de l'ethnographie coloniale belge (1908-1958)

13h00-14h00
MINES ParisTech
Salle R 03, Bat B
20 places

Aux pôles de la brève expérience coloniale belge, les sculpteurs Arsène Matton et Madeleine-Christine Forani, témoins de l'engloutissement des traditions face à une vague d'occidentalisation imposée, ont cherché à fixer dans des moules en plâtre les tatouages scarifiés des populations du Sud-Ouest du Congo.

Intervenante
Aline Pighin

CONFÉRENCE

Cuisine et gastronomie à la table de l'impératrice Eugénie au château de Compiègne

13h00-14h00
Théâtre Municipal
Foyer
80 places

Cette communication veut essayer de montrer les difficultés de connaître et de muséographier un art éphémère par excellence : la cuisine et ce à travers l'expérience de l'exposition « À la Table d'Eugénie » présentée en 2010 à Compiègne. Comment restituer des recettes à travers des documents ou des collections tangibles ? L'éphémère des recettes est-il transmissible ? Doit-on conserver des collections d'objets périssables ?

Intervenante
Bénédicte Rolland-Villemot



Conférence
en anglais

CONFÉRENCE

In and out of time : la nouvelle Tate Britain

13h00-14h00
Théâtre Municipal
Salle des Fêtes
200 places

Intervenants
Penelope Curtis,
Olivier Meslay

13h30

DÉBAT

Un temps à l'anglaise : la réception de la peinture anglaise en France au début et à la fin du XIX^e siècle

13h30-14h30
L'Âne Vert Théâtre
80 places

La présentation à Paris des œuvres de John Constable et des préraphaélites (1824 - 1878) a suscité des commentaires où la notion d'éphémère est centrale. On s'interrogera sur la signification de cette récurrence en la rapprochant en particulier des préoccupations de type déterministe qui ont cours en France à la même époque.

Intervenants
Guillaume Évrard,
Jean-Loup Korzilius

CONFÉRENCE / LECTURE

Alix Cléo Roubaud, penser le temps de la photographie

13h30-14h30
Château
Chapelle de la Trinité
160 places

Alix Cléo Roubaud (1952-1983) était écrivain et photographe. Elle a laissé une œuvre riche – plus de 600 photographies, un journal intime, des centaines de lettres et de textes – produite en peu de temps : elle meurt âgée de 31 ans. Elle avait une conception originale de la photographie traversée par des questions fondamentales : comment produire une photographie qui échappe au passé, peut-elle garder une trace de l'instant ?

Intervenants
Hélène Giannecchini,
Jacques Roubaud



Conférence
en anglais

CONFÉRENCE

Joshua Reynolds et l'exposition temporaire

13h30-14h30
Château
Salle des Colonnes
160 places

Intervenant
Mark Hallett

Dimanche 2 juin


Table ronde
en anglais

| | |
|---|--|
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Feux de joie et réjouissances populaires au XVII^e siècle : les décors du sculpteur Jean Dubois (1625-1694) pour la naissance du duc de Bourgogne en 1682</p> | <p>13h30-14h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| <p>En 1682, la Chambre de Dijon commande au sculpteur Jean Dubois le décor d'un feu de joie destiné à accompagner les réjouissances en l'honneur de la naissance du duc de Bourgogne le 25 août. Comme à Paris où officient le même jour François Girardon et Charles Le Brun, Dubois met en scène un appareil décoratif éphémère jouant sur l'illusion et la féerie.</p> | <p>Intervenant Sébastien Bontemps</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Les revues d'histoire de l'art et leur futur</p> | <p>13h30-15h00 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| <p>Un comité, composé par les éditeurs d'<i>Art Bulletin</i> (USA), <i>Art History</i> (UK) et <i>Art in Translation</i> (UK), examinera le rôle des revues dans l'ère électronique en se concentrant plus spécifiquement sur la question de leur libre accès. Quels sont les devoirs des revues envers les deux parties concurrentes que sont les auteurs et les lecteurs ? Quelles sont les conséquences pour les politiques éditoriales, pour la procédure de l'examen par des pairs et pour les programmes de financement basés sur les résultats de la recherche ?</p> | <p>Intervenants Iain Boyd Whyte, Karen Lang, Genevieve Warwick</p> |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Collections permanentes contre expositions temporaires ?</p> | <p>13h30-15h00 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| <p>Il s'agit de réfléchir aux méthodes concrètes mises en œuvres dans des institutions différentes pour attirer les visiteurs dans les collections permanentes et de les discuter.</p> | <p>Intervenants Sylvain Amic, Mael Bellec, Pierre Rosenberg, Didier Rykner, Alexander Sturgis</p> |
| <p>14h00 - 18h00</p> <p>PERFORMANCE ARTISTIQUE</p> <p><i>Le Musée vivant</i> de Robert Cantarella</p> | <p>14h00-18h00 Château Circuit de visite des Grands Appartements</p> |
| <p>Si une œuvre te parle, viens l'écouter ! Le <i>Musée vivant</i> propose des œuvres racontées. Il ouvre sa collection faite des récits commandés à des auteurs. Le visiteur choisit l'œuvre et l'écoute. La pièce artistique évoquée est une reconstitution par la parole. Le <i>Musée vivant</i> développe l'entretien de la mémoire fragile. Celle-ci est subjective, friable, momentanée, une sorte d'unité de mesure de l'estime portée à l'œuvre. Le <i>Musée vivant</i> collectionne toutes les disciplines artistiques.</p> | <p>Intervenants Robert Cantarella et ses comédiens</p> |
| <p>14h00</p> <p>CONFÉRENCE</p> <p>Valeurs de l'éphémère dans les « tableaux en long » d'Edgar Degas</p> | <p>14h00-15h00 Château Salon des Fleurs 19 places</p> |
| <p>Dans la série de ses « tableaux en long », Degas explore le quotidien des répétitions de danseuses sur un mode toujours répété. Égrenant ses modèles sur une forte diagonale, il semble illustrer son axiome selon lequel « l'ornement est l'intervalle entre une chose et une autre » et nouer trois valeurs de l'éphémère de la danse : spatiale, temporelle et, avancerons-nous, décorative.</p> | <p>Intervenante Marine Kisiel</p> |
| <p>PROJECTION</p> <p><i>Les tueurs de la lune de miel (The honeymoon killers)</i></p> | <p>14h00-16h00 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| <p>De Leonard Kastle (USA/1969/115'/VOSTF). Unique film du compositeur et librettiste Leonard Kastle, la réalisation de cette œuvre mythique fut tout d'abord confiée à Martin Scorsese mais les ambitions de ce dernier excédaient le faible budget alloué au projet. Kastle, déjà auteur du scénario, prit alors la relève derrière la caméra et, en néophyte sans complexe, livra ce film unique et déroutant.</p> | |
| <p>14h10</p> <p>PROJECTION</p> <p><i>Adieu, clarté d'été (Saraba natsu no hikar)</i></p> | <p>14h10-15h42 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| <p>De Kijû Yoshida (Japon/1968/92'/VOSTF). Avec Mariko Okada, Tadashi Yokouchi, Hélène Soubielle, Paul Beauvais. Juste avant d'embrasser une carrière universitaire, Kawamura passe ses dernières vacances en Europe. À Lisbonne, il fait la rencontre de Naoko, importatrice de meubles et d'objets d'art. Kawamura est obsédé par un croquis qu'il a vu à Nagasaki plusieurs années auparavant. Il est de fait venu jusqu'en Europe pour voir de ses propres yeux la cathédrale que ce croquis représentait.</p> | |

Dimanche 2 juin

| | | |
|--|--|--|
| 14h20 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Jean-Luc Godard, le désordre exposé</i></p> | <p>14h20-15h30 Cinéma Ermitage Salle 3 195 places</p> |
| <p>De Céline Gailleurd et Olivier Bohler (France/2012/65'/VF). Paris, printemps 2012. André S. Labarthe part à la recherche d'une exposition achevée depuis six ans, « Voyage(s) en utopie », une installation réalisée par Jean-Luc Godard au Centre Pompidou en 2006. Comme dans un rêve, une nouvelle visite commence. Films, images d'archives, entretiens avec Jean-Luc Godard ressurgissent et proposent une nouvelle lecture de l'œuvre du cinéaste.</p> | | |
| 14h30 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Roy Adzak : « Nous sommes tous périssables »</p> | <p>14h30-15h30 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| <p>Nous aborderons le travail de l'artiste britannique Roy Adzak, à travers le prisme de sa réflexion sur sa propre mort, depuis son projet de déshydrater un corps humain en 1977 jusqu'à la constitution d'un projet de conservation <i>post mortem</i> de son propre corps, luttant contre l'éphémère jusqu'à son décès en 1987.</p> | | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'immatériel au musée : la présentation du patrimoine immatériel amérindien dans l'exposition permanente du musée du Quai Branly</p> | | |
| <p>Le patrimoine immatériel, conceptualisé par la convention de l'UNESCO, présente plusieurs défis de conservation et de présentation pour les musées. Le musée du Quai Branly fait partie des institutions cherchant des modes de présentation du patrimoine immatériel.</p> | | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Un édifice éphémère prestigieux érigé à Londres en 1749 : le décor de Servandoni pour le feu d'artifice tiré à l'occasion de la Paix d'Aix-la-Chapelle</p> | | |
| <p>La fête organisée à Londres, le 27 avril 1749, pour célébrer la Paix d'Aix-la-Chapelle compta parmi les plus brillantes données en Europe au XVIII^e siècle. Servie par la musique de Haendel, elle bénéficia d'un somptueux décor éphémère conçu par Servandoni pour accueillir des illuminations et un feu d'artifice. Quelle place occupa cet édifice dans l'œuvre de l'artiste ? Comment fut-il apprécié ? En quoi réside son originalité ? Telles sont les questions auxquelles nous désirons répondre.</p> | | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Performance et subversion dans le « <i>Swinging London</i> »</p> | | |
| <p>Dans le « <i>Swinging London</i> » de la fin des années 1960, la performance est perçue comme un emblème de la radicalité esthétique faisant fi des tabous culturels. Par contraste, un modèle de subversion aux allures paradoxalement conservatrices est proposé par Gilbert & George à travers leurs apparitions publiques.</p> | | |
| <p>DÉBAT</p> <p>Le cas d'un ensemble de pigments éphémères : le « vert-de-gris » ou verts à base de cuivre</p> | | |
| <p>« Il est beau à l'œil, mais il ne dure pas » : Cennini le premier fait remarquer le caractère éphémère de ces composés, abordés ici par les biais conjugués de l'histoire de l'art, à travers l'examen d'œuvres et des sources littéraires et de la chimie par leur étude avant et après un vieillissement artificiel, afin de définir une cause à ces altérations.</p> | | |
| <p>PRÉSENTATION D'OUVRAGE</p> <p><i>Traditions et temporalités des images</i> (Éditions de l'EHESS)</p> | | |
| <p>Les images sont le reflet de leur époque, de la vie de leur créateur ; elles témoignent de traditions techniques, iconiques, mettent en scène des civilisations lointaines, évoquent passé, présent et futur. Derrière ces traces du temps, que nous racontent les images ? L'enjeu est-il notre propre mémoire ? Avec pour point de départ ces questions, historiens, anthropologues et historiens de l'art analysent plus de vingt-cinq siècles de productions artistiques d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique.</p> | | |

Dimanche 2 juin

| | | |
|--------------|---|---|
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Michel Blazy : le temps de l'œuvre</p> | <p>14h30-15h30 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> |
| | <p>À l'encontre d'un art pérenne, le travail de Michel Blazy, qui accorde une place centrale au vivant, propose de renouer avec l'usage du temps comme matériau de l'œuvre d'art et cela dans la lignée des artistes du Land Art, de l'Arte Povera, de la performance ou encore du postminimalisme. Le jardin, la nature morte, la vanité se trouvent ainsi, entre autres choses, revisités par l'artiste qui n'en propose pas un art de la représentation tel qu'il a existé dans les siècles passés, mais au contraire un art de présentation témoin, en temps réel, du passage du temps et du changement de l'œuvre.</p> | <p>Intervenante Valérie Da Costa</p> |
| | <p>TABLE RONDE</p> <p>Présentation et re-présentation de l'art anglais</p> | <p>14h30-16h00 Théâtre Municipal Salle des Fêtes 200 places</p> |
| | <p>Cette table ronde aura pour objet de comprendre comment l'art anglais a été institutionnalisé. Prenant pour exemple le cas de la Tate Britain, nous tenterons de cerner les spécificités esthétiques de l'art anglais, mais surtout les enjeux artistiques, culturels, philosophiques et socio-économiques qui entrent dans la définition d'un art « national » désormais largement mondialisé.</p> | <p>Intervenants Catherine Bernard, Caroline Corbeau-Parsons, David Peters Corbett, Penelope Curtis</p> |
| 15h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les lectures françaises de l'art anglais</p> | <p>15h00-16h00 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> |
| | | <p>Intervenant Pierre Wat</p> |
| | <p>PRÉSENTATION D'EXPOSITION</p> <p>« Bas-fonds du baroque. Rome des vices, de la misère et des excès ». Exposition Académie de France à Rome - Villa Médicis et Petit Palais, 2014 - 2015</p> | <p>15h00-16h00 Château Salle des Colonnes 160 places</p> |
| | <p>De nombreuses expositions ont mis en scène la Rome fastueuse et virtuose du <i>Seicento</i>, héritière de l'Antiquité, au service du pouvoir triomphal des Papes. Mais la fresque se doit d'être plus complexe. L'ambition de cette exposition est de montrer, pour la première fois, l'envers du décor de cette Rome splendide du premier XVII^e siècle : non plus la Rome du « beau idéal », mais celle « d'après nature ». Car cette autre Rome – la Rome « grossière et commune », celle des vices, de la misère et des excès – fut à l'origine d'une production artistique inédite et stupéfiante, tant par sa diversité et ses paradoxes que par ses inventions.</p> | <p>Intervenantes Francesca Cappelletti, Annick Lemoine</p> |
| | <p>TABLE RONDE</p> <p>De Léonard de Vinci à Rosso Fiorentino : l'éphémère et le permanent dans le premier maniérisme italien</p> | <p>15h00-16h30 Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| | <p>La table ronde se veut l'occasion de réfléchir à l'apport des arts éphémères dans les œuvres à vocation permanente des artistes italiens du début du XVI^e siècle et à leur rôle dans l'élaboration d'un langage artistique neuf, souvent perçu comme « étrange » et plus tard défini comme « maniériste ».</p> | <p>Intervenants Cécile Beuzelin, Vincent Delieuvain, Pascale Dubus, Tom Henry, Tommaso Mozzati</p> |
| 15h10 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Pauvres humains et ballons de papier (Ninjô kamifûsen)</i></p> | <p>15h10-16h46 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| | <p>De Sadao Yamanaka (Japon/1937/86'/VOSTF). Avec Chojuro Kawarasaki, Kanemon Nakamura. Vers la fin du XVIII^e siècle, dans les bas quartiers de la capitale, vivent des pauvres gens. Chacun a son histoire cachée. Pour gagner le pain du ménage, la femme de Matajûrô confectionne jour et nuit des ballons de papier...</p> | <p>Intervenant Antoine de Mena</p> |
| 15h30 | <p>DÉBAT</p> <p>Pratiques artistiques dans l'Angleterre des Tudor, un projet de la National Portrait Gallery de Londres</p> | <p>15h30-16h30 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| | <p>Depuis cinq ans, la National Portrait Gallery de Londres a entrepris un projet de recherche majeur qui change la manière de comprendre la pratique picturale ancienne et la production de portraits en Angleterre entre le XVI^e et le début du XVII^e siècle. Cette conférence fera part de quelques découvertes clés et de quelques informations importantes que le projet a permis de mettre au jour.</p> | <p>Intervenantes Charlotte Bolland, Tarnya Cooper</p> |

Dimanche 2 juin

| | | |
|---|---|---|
| <p>15h30</p> | <p>TABLE RONDE</p> <p>Usines éphémères, culture pérenne ?</p> | <p>15h30-17h00 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| <p>Le mouvement d'occupation artistique des lieux industriels désaffectés va de pair avec l'émergence d'une nouvelle sensibilité à l'égard du patrimoine légué par l'industrie. L'on pense à la rotonde ferroviaire de Camden, The Roundhouse, devenu vers la fin des années 1960 un haut-lieu du mouvement underground londonien. En France, l'association « usines éphémères », créée en 1987, s'investit dans la requalification de friches urbaines. Le temps d'un bail plus ou moins précaire, usines ou casernes abandonnées, magasins sans usage ou hôpitaux en cours de restructuration sont transformés en centres de création et de dialogue social.</p> | | <p>Intervenants Eric Chevance, Frédérique Margal, Antoine Monnet, Corinne Rufet, Paul Smith</p> |
| <p> <i>Visite en anglais</i></p> | <p>VISITE-CONFÉRENCE</p> <p>Visite des Grands Appartements</p> <p>Découverte des appartements des souverains français ayant habité le château. Visite guidée limitée à 25 personnes.</p> | <p>15h30-17h00 Château Accueil billetterie</p> <p>Intervenant Conférencier du château</p> |
| <p>15h40</p> | <p>PROJECTION</p> <p><i>Dictée ; Balkan baroque</i></p> | <p>15h40-17h16 Cinéma Ermitage Salle 3 195 places</p> |
| <p><i>Dictée</i> de Mi Young (Corée du Sud, Canada/2012/33'/VOSTF). Avec Yang-mi Lee, Julien Laroche. En 1982, l'artiste coréenne Theresa Hak Kyung Cha, installée depuis peu aux États-Unis, est tuée par un forcené dans les rues de Manhattan, à 31 ans, trois jours après la publication de <i>Dictée</i>, son premier et unique livre. Comment redonner voix à ce texte ? Comment rendre corps à celle qui fut à la fois poète, sculptrice, performeuse et cinéaste ? <i>Balkan baroque</i> de Pierre Coulibeuf (France, Pays-Bas/1999/63'/VOSTF). Avec Marina Abramović, Michel Butor, Paolo Canevari. L'artiste Marina Abramović, actrice hors pair, revisite son passé sur le ton de la fiction. Journal intime séduisant et ambigu.</p> | | |
| <p>16h00</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Collectifs artistiques britanniques et renouvellement de formes artistiques : le Blk Art Group (1981-1984)</p> | <p>16h00-17h00 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| <p>Comment la caractéristique « éphémère » du collectif artistique constitue-t-il un outil de renouvellement des pratiques artistiques ? À partir de l'étude du Blk Art Group, cette communication se propose d'étudier l'émergence puis la multiplication de collectifs formant le Black Art Mouvement en Grande-Bretagne entre 1981 et 1984.</p> | | <p>Intervenante Sophie Orlando</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>De la concorde des arts au Moyen Âge : quelques réflexions sur la création entre pérenne et éphémère</p> | | <p>16h00-17h00 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| <p>Les relations entre les arts, pérennes et éphémères, ont été suggérées il y a plus d'un siècle par Émile Mâle. Cependant, loin de considérer la supériorité d'un mode d'expression artistique sur un autre, il s'agit aujourd'hui d'envisager l'interaction entre plusieurs <i>media</i>, suscitant alors une multitude de lectures de l'œuvre d'art et posant la question de la formation et de la culture des artistes.</p> | | <p>Intervenante Rose-Marie Ferré</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Sous les pierres du quartier Henri IV. Découvertes archéologiques au château de Fontainebleau</p> | | <p>16h00-17h00 Château Vestibule Serlio 19 places</p> |
| <p>Une opération archéologique réalisée dans la cour du quartier Henri IV en 2012 fut l'occasion d'apporter un éclairage sur cette partie du château encore mal connue. Bâtiments disparus et vestiges du quotidien témoignent de la vie et de l'évolution de cet espace avant le XVII^e siècle.</p> | | <p>Intervenant Sébastien Ronsseray</p> |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>L'invention des premiers spectacles « Son et Lumière »</p> | | <p>16h00-17h00 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| <p>Inventés le 30 mai 1952 au château de Chambord, les spectacles « Son et Lumière » ont peu à peu transformé l'image de très nombreux monuments en France et dans le monde, un patrimoine réinventé par les pouvoirs de la technique et pour le plaisir d'un très large public fasciné par le spectacle de l'histoire.</p> | | <p>Intervenant Éric Monin</p> |

Dimanche 2 juin

| | | |
|--|---|---|
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>« Salut mon vieux au revoir ». Arman et l'exposition du <i>Plein</i> à la galerie, Iris Clert (octobre-novembre 1960)</p> | <p>16h00-17h00 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> | |
| <p>L'intervention porte sur le <i>Plein</i> d'Arman, présenté à la galerie Iris Clert en octobre-novembre 1960. Elle propose une réflexion renouvelée sur cette installation éphémère emblématique du Nouveau Réalisme, intégrant un propos inédit sur la relation affective de l'auteur à sa création.</p> | <p>Intervenant Renaud Bouchet</p> | |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>La culture académique entre l'Italie, l'Angleterre et la France : nouvelles pistes de recherches</p> | <p>16h00-18h00 Théâtre Municipal Foyer 80 places</p> | |
| <p>Nous tenterons de dégager de nouveaux axes de recherche dans l'étude des relations qu'entretenaient les académies italiennes (XVI^e-XVIII^e siècles) avec la culture académique anglaise et française pour reconstruire une nouvelle géographie du savoir dans la migration des modèles littéraires et artistiques.</p> | <p>Intervenants Basile Baudez, Ilaria Bianchi, Sabine Frommel, Clizia Gurreri, Simone Testa</p> | |
| <p>16h30</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Les fêtes à Saint-Cloud : des princes aux bourgeois (XVII^e - XVIII^e siècles)</p> | <p>16h30-17h30 Théâtre Municipal Salle des Fêtes 200 places</p> |
| <p>Les fêtes par nature sont éphémères, mais celles données à Saint-Cloud au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, par leur ampleur et leur retentissement, ont laissé des traces dans l'histoire. Princières ou populaires, leurs « vestiges » plus ou moins tangibles nous sont parvenus grâce aux récits des Gazettes et des mémorialistes et aux représentations figurées, gravures (comme celles de Saint-Aubin) ou peintures (comme le fameux tableau de Fragonard). Alors que le château qui ornait les lieux a disparu en 1870, ses jardins, aménagés pour abriter ces grands divertissements, subsistent en partie.</p> | <p>Intervenant Michaël Decrossas</p> | |
| <p>ŒUVRE AU CRIBLE</p> <p>La Messe pour un corps de Michel Journiac</p> | <p>16h30-18h00 L'Âne Vert Théâtre 80 places</p> | |
| <p>Messe pour un corps, performance réalisée le 6 novembre 1969 à la galerie Templon à Paris, a marqué l'abandon par l'artiste de la peinture, un médium généralement conçu pour survivre à son créateur et défier le temps, au profit d'une œuvre éphémère qui n'est plus accessible qu'au travers de sa réactivation en 1975 et de « restes » (témoignages, prie-Dieu, recette de cuisine, photographies, films) qui la documentent.</p> | <p>Intervenants Frédérique Desbuissons, Frédéric Gugelot, Isabelle Saint-Martin</p> | |
| <p>TABLE RONDE</p> <p>Le mouvement dans l'art grec : visions modernes et images antiques</p> | <p>16h30-18h30 Château Salle des Colonnes 160 places</p> | |
| <p>L'avènement de la chronophotographie et du cinéma a transformé radicalement le regard des artistes, des archéologues et historiens d'art sur la représentation du mouvement. Depuis cette découverte, on s'est plu à opposer la représentation exacte ou scientifique du mouvement à sa représentation conventionnelle, observant à l'instar de Salomon Reinach les différents types du galop du cheval dans l'histoire des arts depuis l'Antiquité. Mais était-ce ignorer que la représentation « exacte » produite par la photographie obéissait elle-même à des conventions - des conventions scientifiques révélatrices d'un état de la pensée et de la connaissance sur le mouvement ? Était-ce ignorer aussi que l'ambition d'une représentation « exacte » du mouvement et le croisement entre « sciences » et « arts visuels » étaient aussi vifs dans l'Antiquité que dans le monde contemporain ? C'est sur cette base, en mettant en rapport les théories mathématiques ou philosophiques et les pratiques figuratives, qu'on peut aujourd'hui poser, à une très longue et riche histoire, des questions contemporaines comme celle du rapport entre les « arts » et les « sciences ».</p> | <p>Intervenants Maria Luisa Catoni, Guy Fihman, Christian Joschke, Alain Schnapp</p> | |
| <p>17h00</p> | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Le Courtauld Institute of Art : les institutions et l'éphémère ?</p> | <p>17h00-18h00 Château Chapelle de la Trinité 160 places</p> |
| <p>L'Institut Courtauld, avec son passé plein de secrets, est la plus ancienne et la plus célèbre institution d'histoire de l'art en Grande-Bretagne. Le Courtauld a hérité la tradition du tutorat individuel d'Oxford et de Cambridge (et a toujours eu un fort pourcentage de professeurs issus de ces institutions) ; le contact personnel et l'attention portée à chaque étudiant se maintient, malgré le nombre croissant d'étudiants et, depuis l'ère Thatcher, les diktats du gouvernement ainsi qu'une bureaucratie de plus en plus imposée. Notre directeur le plus fameux, Anthony Blunt, était un espion soviétique qui devint conservateur des Peintures de la Reine !</p> | <p>Intervenante Sarah Wilson</p> | |
| <p>CONFÉRENCE</p> <p>Loutherbourg et les arts du théâtre (Éditions Arthéna, 2012)</p> | <p>17h00-18h00 Salon du Livre Espace rencontre 50 places</p> | |
| <p>Olivier Lefeuvre présentera son ouvrage sous l'angle particulier de l'éphémère.</p> | <p>Intervenant Olivier Lefeuvre</p> | |

Dimanche 2 juin

| | | |
|-------|---|---|
| 17h00 | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Une présentation permanente des œuvres de Jean Prouvé au musée des beaux-arts de Nancy : le grand paradoxe d'une architecture éphémère</p> | <p>17h00-18h00 MINES ParisTech Salle 301, Bat P 50 places</p> |
| | <p>L'architecture de Jean Prouvé et notamment ses projets de maisons individuelles métalliques, démontables et transportables - ce qui à l'heure de la mobilité des personnes est un concept très précurseur -, est restée confidentielle et ses maisons souvent célibataires. Il est donc plus soucieux de la mise en œuvre que de la diffusion, d'élaborer des prototypes que de la série. Comment comprendre le choix de l'éphémère, du mobile et du démontable dans l'architecture, alors qu'il organise dès 1971 une exposition de son mobilier comme pièces uniques et œuvres d'art ?</p> | <p>Intervenante Claire Stoullig</p> |
| 17h10 | <p>PROJECTION</p> <p><i>Ève (All about Eve)</i></p> | <p>17h00-19h10 Cinéma Ermitage Salle 5 128 places</p> |
| | <p>De Joseph L. Mankiewicz (USA/1950/130'/VOSTF). Avec Bette Davis, Ann Baxter, George Sanders, Celeste Holm, Marilyn Monroe. Une jeune actrice ambitieuse obtient l'amitié d'une star de la scène. Tous les stratagèmes sont bons pour obtenir un rôle. « Si Ève est aujourd'hui le film le plus célèbre de son auteur, il le doit certainement à la qualité exceptionnelle de l'interprétation, au brio de ses dialogues et, surtout, à la virtuosité et à l'audace de son architecture dramatique » (Pascal Mérigeau).</p> | |
| 17h30 | <p>PROJECTION</p> <p><i>La nuit du chasseur (The night of the hunter)</i></p> | <p>17h10-18h45 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| | <p>De Charles Laughton (USA/1955/93'/VOSTF). Avec Robert Mitchum, Shelley Winters, Lillian Gish. Traillé entre le bien et le mal, le pasteur Harry Powell parcourt la Virginie en assassinant des veuves et des « tentatrices ». Arrêté pour vol de voiture, il doit purger une peine de trente jours d'incarcération. En prison, il fait la connaissance de Ben Harper, un condamné à mort qui vient de réaliser un <i>hold-up</i>. Harper, qui parle dans son sommeil, révèle qu'il a caché un magot de dix mille dollars dans un endroit seulement connu par ses deux jeunes enfants. À sa sortie de prison, Powell se rend à la ferme des Harper et se rapproche de la veuve, qu'il finit par épouser. Installé à la tête de la famille, il fait tout pour extorquer le secret aux enfants...</p> | |
| 17h30 | <p>DÉBAT</p> <p>Le château de Fontainebleau, lieu de l'éphémère : des fêtes de la Renaissance aux spectacles de la Cour</p> | <p>17h30-18h30 Château Salle de la Grotte des Pins 30 places</p> |
| | <p>Comment ressusciter le riche patrimoine des spectacles éphémères de la Cour à Fontainebleau, son seul lieu permanent de spectacle ? Par l'exposition des vestiges de décorations et des sources, par des modèles virtuels, ou encore la recréation des œuvres lyriques ?</p> | <p>Intervenants Dominique Lauvernier, Margaret McGowan (sous réserve)</p> |
| | <p>TABLE RONDE</p> <p>Création du CES 20, un comité d'étude pour la sculpture du XX^e siècle</p> | <p>17h30-18h30 Château Salle du Jardin Anglais 30 places</p> |
| | <p>Le Comité d'Étude de la Sculpture du XX^e siècle (CES 20) est une association universitaire ayant pour but de promouvoir les études consacrées à la sculpture du XX^e siècle, de fédérer les chercheurs de toutes les universités travaillant sur ce thème, d'organiser des séminaires, journées d'études et colloques mettant en avant les recherches effectuées dans ce domaine, d'encourager la publication d'ouvrages sur le sujet et de créer des partenariats privilégiés avec des comités et associations de sculpteurs.</p> | <p>Intervenants Mathilde Desvages, Sabrina Dubbeld, Louis Gevart</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>La présentation des collections d'art moderne et contemporain au défi de l'éphémère : « L'exposition-accrochage »</p> | <p>17h30-18h30 Château Vestibule Serlio 19 places</p> |
| | <p>L'exposition des collections d'art moderne et contemporain est traditionnellement associée à une notion de permanence et de pérennité. Depuis les années 1990, le développement d'un nouveau format d'exposition, dit « exposition-accrochage », vient introduire la problématique de l'éphémère, de l'évènementiel au cœur même de cette pratique.</p> | <p>Intervenante Aurélie Champion</p> |

Dimanche 2 juin

| | | |
|--------------|---|---|
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>La naissance d'une architecture éphémère pour les bains de mer sur le littoral français, 1760-1850</p> | <p>17h30-18h30 Mairie Salon d'Honneur 80 places</p> |
| | <p>À partir de la fin du XVIII^e siècle, les premières « maisons de bains » de mer sont édifiées au bord de la Manche et de l'océan Atlantique. Ces établissements collectifs pour le bain et le divertissement, en bois, sont complétés par un dispositif d'abris individuels : tentes, en toile ou en végétal et cabines fixes ou mobiles, issues du modèle anglais des <i>bathing machines</i>.</p> | <p>Intervenant Bernard Toulier</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Ce qui dure dans l'éphémère. Temporalités de l'art participatif (<i>participatory art</i>) en Grande-Bretagne aujourd'hui</p> | <p>17h30-18h30 MINES ParisTech Grand Amphi, Bat B 54 places</p> |
| | <p>Les projets d'art participatif sont éphémères : c'est un problème décisif pour ces artistes qui ont pour ambition commune de produire des effets sociaux durables. Comment conférer un caractère durable à un art éphémère ? Trois cas d'étude britanniques comme différentes solutions à ce problème.</p> | <p>Intervenante Estelle Zhong</p> |
| | <p>WORKSHOP</p> <p>Atelier « Club des compétences » du BAIP-HA</p> | <p>17h30-18h30 MINES ParisTech Salle 108, Bat I 60 places</p> |
| | <p>Vous êtes diplômés en histoire de l'art ? Vous souhaitez valoriser vos compétences ? Cet atelier du BAIP-HA vous aide à lister vos savoirs et savoir-faire pour que vous puissiez les mettre en valeur dans votre CV ou lors d'un entretien.</p> | <p>Intervenante Marie-Claire Doumerg</p> |
| | <p>CONFÉRENCE</p> <p>Hetty King et le <i>cross-dressing</i> photographique au début du XX^e siècle : une histoire française du travestissement musical anglais</p> | <p>17h30-18h30 MINES ParisTech Salle R 03, Bat B 20 places</p> |
| | <p>La chanteuse anglaise Hetty King pratique au début du XX^e siècle un travestissement théâtral et musical, s'affichant sur les scènes du music-hall comme un homme. Par l'étude de l'une des photographies de la chanteuse, nous tracerons l'héritage de ce style dans les arts dramatiques parisiens.</p> | <p>Intervenant Piyush Wadhra</p> |
| 18h00 | <p>EXPOSITION - VISITE GUIDÉE</p> <p>« Géo instantanés. L'éphémère pétrifié »</p> | <p>18h00-19h00 MINES ParisTech Bibliothèque, Bat I</p> |
| | <p>La géologie est la science du temps. Minéraux, roches, fossiles racontent les centaines de millions d'années de l'histoire de la terre. Et pourtant il arrive que les roches gardent la mémoire d'un instant. Gouttes de pluie, éclairs, traces de pas deviennent éternels.</p> | |
| 18h10 | <p>CINÉ-CONCERT</p> <p><i>Histoire d'herbes flottantes (Ukigusa monogatari)</i></p> | <p>18h10-19h36 Cinéma Ermitage Salle 4 138 places</p> |
| | <p>De Yasujiro Ozu (Japon/1934/118'/Int.fr). Avec Takeshi Sakamoto, Choko Iida, Hideo Mitsui, Rieko Yakumo. Une troupe de théâtre itinérante arrive dans une petite ville. Là, son directeur retrouve son ancienne maîtresse et leur fils. Ignorant tout de son père et le supposant mort, le fils accepte la venue de cet homme qu'il considère comme son oncle. mais l'actuelle maîtresse décide de se venger par jalousie.</p> | |
| 18h50 | <p>PROJECTION</p> <p><i>La ronde de nuit (Nightwatching)</i></p> | <p>18h50-21h04 Cinéma Ermitage Salle 1 144 places</p> |
| | <p>De Peter Greenaway (Royaume-Uni, Pologne/2007/134'/VOSTF). Avec Martin Freeman, Emily Holmes, Eva Birthistle. 1654, Amsterdam. Rembrandt se réveille en sursaut : il vient de rêver qu'il est aveugle. Ce cauchemar le replonge douze ans en arrière, en 1642, alors qu'il travaille sur son œuvre la plus célèbre, <i>La ronde de nuit</i>. Alors que le peintre est au sommet de son art et de sa gloire, la milice des mousquetaires d'Amsterdam lui demande un portrait de groupe...</p> | |

Partenaires

Aux côtés des organisateurs du Festival de l'histoire de l'art, de nombreux partenaires s'engagent et apportent leur soutien à la manifestation.

ORGANISATEURS



Institut national d'histoire de l'art



Château de Fontainebleau

EN COLLABORATION AVEC



AVEC LE SOUTIEN DE



REDEX

Laurent Dassault, Maître Bernard Monassier et François de Ricqlès

PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIA



Organisation

PRÉSIDENT DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

Alain Schnapp

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Hervé Aaron, Claire Barbillon, Vincent Berjot, Laurence Bertrand-Dorléac, Olivier Bonfait, Florence Buttay, Guy Cogeval, Philippe Dagen, Jean-Paul Delahaye, Christian Deydier, Thierry Dufrêne, Philippe Durey, Patricia Falguières, Jean-Philippe Garric, Jean-Marie Guillouët, Jean-François Hebert, Michel Hochmann, Marie-Christine Labourdette, Jérôme de La Gorce, Yves Le Fur, Antoinette Le Normand-Romain, Annick Lemoine, Jean-Michel Leniaud, Jacqueline Lichtenstein, Pascal Liévaux, François-René Martin, Jean-Luc Martinez, Sophie Mouquin, Clélia Nau, France Nerlich, Alfred Pacquement, Jean-Miguel Pire, Henri de Rohan-Csermak, Pierre Rosenberg, Xavier Salmon, Dany Sandron, Philippe Sénéchal, Claire Stoullig, Alexander Sturgis, Mickaël Szanto, Gennaro Toscano, Pierre Wat, Jocelyn Wolf

CHEF DE PROJET SCIENTIFIQUE

Florence Buttay

ASSISTANTS DE PROGRAMMATION

Nicolas Ballet, Marie Dessailen

PROGRAMMATION ART & CAMÉRA

Myoung-jin Cho, Thierry Dufrêne

ASSISTANTE DE PROGRAMMATION ART & CAMÉRA

Anaïs Ravoux

CHEF DE PROJET OPÉRATIONNEL

Anne Coutard

COORDINATION OPÉRATIONNELLE DU PROJET

Lydie Borel, château de Fontainebleau

COORDINATION DE LA COMMUNICATION

Ministère de la Culture et de la Communication (DIC) : Élise Lafon

Château de Fontainebleau : Alexis de Kermel

INHA : Alain Madeleine-Perdrillat, Sarah Féron

COORDINATION DU MÉCÉNAT

Ministère de la Culture et de la Communication (DIC/mission du mécénat) :

Robert Fohr, Karim Maatoug

PARTENARIATS

Ministère de la Culture et de la Communication (DIC) :

Henri-Pierre Godey

ORGANISATION LOGISTIQUE ET TECHNIQUE

Agence Ideacom

RELATIONS PRESSE

Dominique Racle Communication (DRC)

SITE INTERNET

Buzzaka, Agence Interactive

COORDINATION « ÉPHÉMÈRE »

Jérôme de La Gorce

COORDINATION « ROYAUME-UNI »

Frédéric Ogée, Alexander Sturgis, Pierre Wat

PRÉSIDENT DU SALON DU LIVRE ET DE LA REVUE D'ART

Éric Gross

COORDINATION ACTIVITÉS FAMILIALES ET JEUNE PUBLIC

Fanny Mérot, David Millerou, Hugo Plumel (château de Fontainebleau)

DIRECTION DE L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS

Jean-Paul Delahaye

PILOTAGE DE L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS

Henri de Rohan-Csermak, Virginie Gohin, Jean-Miguel Pire

assistés par Olivier Williame et Susanna Muston

CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS

Alain Bonnet, Cyril Bourdois, Florence Buttay, Annie Claustres, Cristhine Lécureux, Jean-Michel Leniaud, Christine Peltre, Pierre Provoyeur, Neville Rowley, Philippe Sénéchal

Remerciements

LES ÉQUIPES DE PROGRAMMATION ET D'ORGANISATION REMERCIENT CHALEUREUSEMENT POUR LEUR SOUTIEN, LEURS IDÉES ET LEUR COLLABORATION :

Thomas Aillagon, Katherine Baker, Philippe Barbat, Vincent Berjot, Jean-Yves Bobe, Aude Bodet, Jean-Guy Boin, Antoine Boucon, Annie Claustres, Anne-Marie De Castro, Pierre-Marie Cuny, Vincent Eblé, Véronique Ellena, Jean-Philippe Grima, Yves Patrick Grima, Monelle Hayot, Laurène Jacob, Guillaume Kientz, Alastair Laing, Annick Lemoine, Chiara Longo, Marianne Mannani, Bernard Muller, Pierre Oudart, Philippe Parizot, Théo Perracino, Martine Poulain, Marion Ramé, Judith Reynaud, Sir Peter Ricketts, Laurence Risson, Frédéric Valletoux, Nathalie Volle, les Éditions Actes Sud, les Éditions des Cahiers du Cinéma, les Éditions Gallimard, les Éditions du Seuil, la Société des Amis et Mécènes du château ainsi que toutes les équipes du château de Fontainebleau, de l'INHA, du service des musées de France et du Département de l'information et de la communication du ministère de la Culture et de la Communication.

Les commerces de la ville se mobilisent !

Des offres spéciales festivaliers sur présentation de la brochure disponible aux kiosques.

**les
inRockuptibles**

existe toujours

en format de poche,

et maintenant

sur Android



Les inRockS débarquent sur Android

toute l'actu dans une appli





Salle des Élections

Place de la République (dite du marché)

Cinéma Ermitage

6, rue de France

Théâtre municipal

9, rue Denecourt

L'Âne Vert Théâtre

6, rue des Sablons

Château de Fontainebleau

Place du Général de Gaulle

Salon du Livre

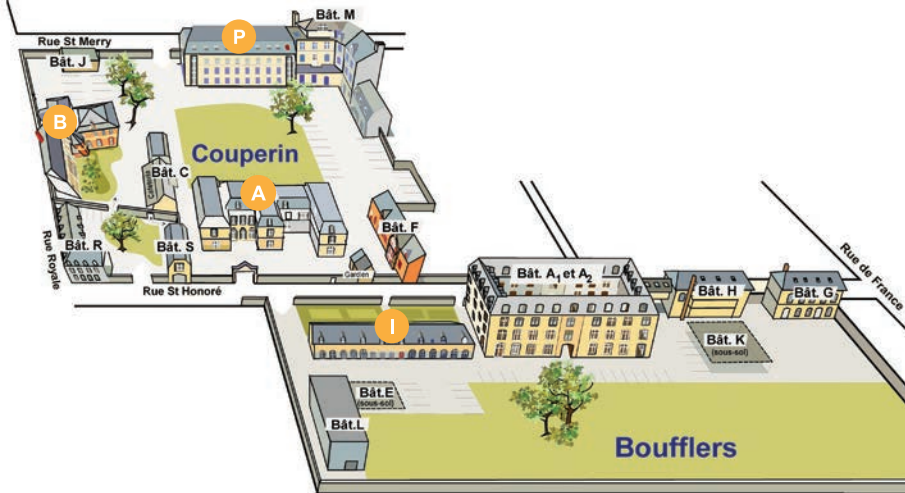
Cour Ovale (château)

MINES ParisTech

35, rue St Honoré

Mairie de Fontainebleau

40, rue Grande



Site Couperin

A Bâtiment A

Salle R02 - 30 places

B Bâtiment B

Grand amphithéâtre - 54 places
Salle R03 - 20 places

P Bâtiment P

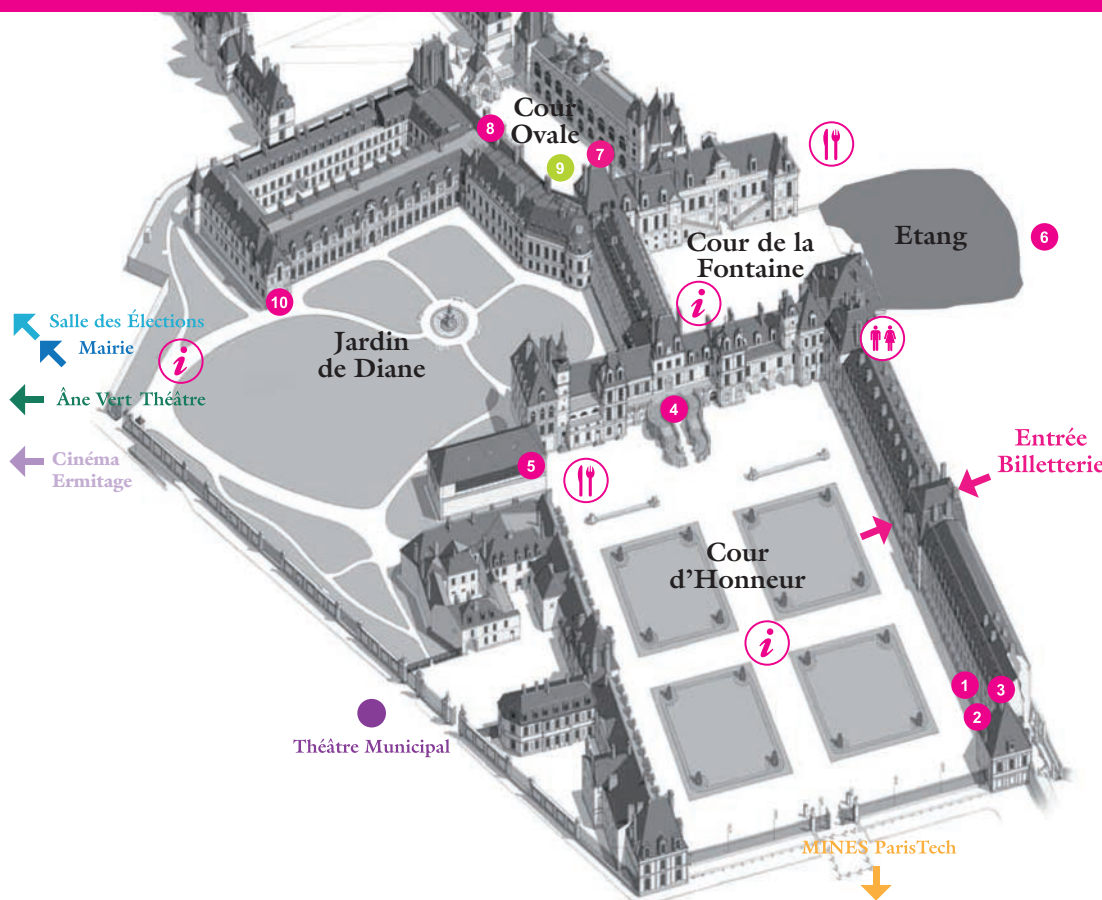
Salle 301 (3^e et.) - 50 places
Salle 302 (3^e et.) - 50 places

Site Boufflers

I Bâtiment I

Salle 108 (1^e et.) - 60 places
Bibliothèque (rdc)

Le château de Fontainebleau



Accès par la Cour d'Honneur

- 1 Salle de la Cour d'Honneur - 20 places
A gauche, avant le porche qui mène au jardin Anglais
- 2 Salle de la Grotte des Pins - 30 places
A gauche, avant le porche qui mène au jardin Anglais
- 3 Salle du Jardin Anglais - 30 places
À gauche, après le porche qui mène au Jardin Anglais
- 4 Chapelle de la Trinité - 160 places
Au pied de l'escalier en fer à cheval
- 5 Jeu de Paume

Accès par la Cour de la Fontaine

- 6 Jardins (lecture)

Accès par la Cour Ovale

- 7 Salle des Colonnes - 160 places
- 8 Vestibule Serlio - 19 places
- 9 Salon du Livre

Accès par le Jardin de Diane

- 10 Salon des Fleurs - 19 places

Comment venir ?

En voiture : depuis Paris : A6 (Porte d'Orléans ou Porte d'Italie), sortie Fontainebleau puis suivre les indications « château »

En train : Paris Gare de Lyon (grandes lignes) en direction de Montargis, Laroche-Migennes ou Montereau, arrêt gare de Fontainebleau Avon, puis bus direct vers le Château

Retrouvez toutes les informations du Festival sur www.festivaldelhistoiredelart.com